

Comment maintenir un
environnement de qualité
pour vos oiseaux?

Chronique grains:

Les aléas,
si imprévisibles
que cela?

L'IMPORTANCE DE L'EAU :
RAFRAÎCHISSEMENT SUR
LES NORMES ET IMPACTS
SUR LES PERFORMANCES

**Le vaccin combiné CVP2
et *M. hyo* procurant 5 mois
d'immunité contre le CVP2
le plus vendu au Canada!¹**

Circumvent **G2**
PCV-M

Une solution sur mesure pour votre ferme

**PRÊT À UTILISER.
RIEN À MÉLANGER.**



Le vaccin combiné Circumvent® PCV-M G2 contre le circovirus porcin de type 2 (CVP2) et la pneumonie à mycoplasme causée par *Mycoplasma hyopneumoniae* vous offre plus d'options pour répondre aux besoins particuliers de votre ferme.

- **L'option de vacciner avec une seule dose ou deux doses**
- **L'option de vacciner les porcelets dès l'âge de 3 jours***
- **La plus longue durée d'immunité contre le CVP2 de l'industrie, soit 5 mois**

* La vaccination à l'âge de 3 jours n'est pas recommandée pour les porcelets qui présentent un niveau élevé d'anticorps maternels.

¹ Sur la base des volumes de vente 2014 communiqués par Impact Vet.



Pour plus d'information sur la nouvelle génération de vaccins Circumvent G2, visitez www.circumvent-g2.ca



 **MERCK**
Santé Animale

Sommaire

- 4 Golf annuel
Expo-Champs 2015
- 5 Éditorial
- 6 Chronique des grains
- 10 Chronique ressources humaines
- 12 10 raisons qui font que les souris se développent
si bien dans nos habitats
- 13 Omnium Lactech – Fondation Audrey Lehoux
- 14 Par où commencer pour choisir le bon insecticide?
- 15 Déjà une décennie pour PFI
- 16 Remise de bourses
- 17 La page des jeux
- 18 Survol des « perspectives agroalimentaires 2015 »

PORC

- 21 L'importance de l'eau : rafraîchissement
sur les normes et impacts sur les performances
- 26 Les truies en grands groupes,
on ne cesse jamais d'apprendre
- 32 **REPORTAGE FERME LYJEAN INC.**

VOLAILLE

- 35 Comment maintenir un environnement de qualité
pour vos oiseaux?
- 39 L'influenza aviaire : comprendre et prévenir
cette menace
- 42 Stress ou productivité? À vous de choisir!

48

SECTION LACTECH

- 45 Voyage Lactech 2015 : le Bas-Saint-Laurent à l'honneur
- 48 Quelques suggestions pour une meilleure
production laitière
- 51 Le contingentement laitier vis-à-vis le consommateur
et le contribuable
- 52 La grosseur des particules, il faut y penser à la récolte!
- 54 Robot, RTM et ration individuelle
Chacun tire son épingle du jeu!
- 56 Les jeunes, l'agriculture et Pierre Lavoie en harmonie
- 58 **REPORTAGE FERME EGGY INC.**
- 60 Ça bouge à la Ferme Markvens Joli de Hébertville
- 61 Portes ouvertes à la Ferme Trésy de Shipshaw
- 62 Mini Club Lactech, concours Dessine-moi ta ferme!
- 63 La vente Expo-Poc 2015, une belle réussite!
Gala reconnaissance du monde agricole
de la Côte-du-Sud
- 65 Résultats des 100 meilleurs troupeaux et vaches Holstein
- 66 Des résultats remarquables
- 67 Classifications
- 78 Le Courrier à Ti-Mé



AN

Agri-Nouvelles

Prochaine
parution
Octobre 2015

COORDONNÉES AGRI-MARCHÉ

236, Sainte-Geneviève
Saint-Isidore (Québec) G0S 2S0
418 882-5656 • 1 800 463-3410

870, Alfred-Viau
Saint-Jérôme (Québec) J7Y 4N8
1 800 465-1214

SUGGESTIONS D'ARTICLES

Yasmine Zakem
Coordonnatrice au marketing

yzakem@agri-marche.com
1 800 463-3410 poste 2238

Réservation d'espace publicitaire
31 juillet 2015

COORDONNÉES LACTECH

114, boul. Léon-Vachon
Saint-Lambert (Québec) G0S 2W0
418 889-8160

1900, 2^e Rue
Saint-Romuald (Québec) G6W 5M6
418 839-9442

RESPONSABLE DE LA PUBLICITÉ

Ginette Vachon
Adjointe ventes et marketing

gvachon@agri-marche.com
1 800 463-3410 poste 2222

Réception du matériel publicitaire
14 août 2015



COUVERT AGRI-MARCHÉ

Ferme Lyjean inc.
Sainte-Séraphine
Crédit photo : Rémi Bergeron



COUVERT LACTECH

Ferme Eggy inc.
Cap-Saint-Ignace
Crédit photo : Brigitte Faucher, AnimOphoto



Golf annuel

Formule « shot gun », départ 12 h 45
(accueil et inscription dès 11 h 45)

Réservez sans tarder par téléphone.
Premiers arrivés, premiers servis!

418 882-5656 • 1 800 463-3410

CLUB DE GOLF LOTBINIÈRE (SAINT-GILLES)

**AGRI
MARCHÉ**
LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE
DEPUIS 1913

lactech
Une société de **AGRI
MARCHÉ** et **SHUR GAIN**

EXPO-CHAMPS

1^{er}, 2 ET 3 SEPTEMBRE 2015

Agri-Marché présent pour une 5^e année
Kiosque **A-006**



NOUVEAUTÉ

Présence de Lactech!

Venez nous rencontrer!



Des défis qui nous font grandir

La productivité du secteur agricole s'est largement accrue au Canada depuis les 50 dernières années. L'automatisation s'est répandue, la génétique animale a évolué et la taille moyenne des exploitations a augmenté. Actuellement, de nouvelles attentes sont adressées au domaine agricole : se développer dans le respect de l'environnement et offrir des produits de qualité, en plus de maintenir une traçabilité de ceux-ci. La multiplication de ces « garanties » attendues des consommateurs est l'un des facteurs stimulant le développement économique et la compétitivité du secteur agroalimentaire.

Il est à souligner que l'environnement externe des entreprises agricoles a toujours été en mouvement. Le secteur est confronté périodiquement à plusieurs défis tels que la maladie, la fluctuation du dollar et les décisions de nos gouvernements, pour ne nommer que ceux-là. Cependant, un des défis actuels pour l'agriculture est d'accroître sa compétitivité dans le cadre de la libéralisation des échanges lors des discussions d'accords commerciaux. L'économie agricole se mondialise de plus en plus, et le secteur agricole n'y échappe pas. Au moment d'écrire ces lignes, des négociations sont encore une fois en jeu pour libéraliser davantage le commerce des produits agricoles. Ces décisions auront probablement des répercussions sur la gestion de l'offre. Afin de soutenir notre économie locale, Agri-Marché et Lactech sont fières de se joindre au GO5 Coalition pour un modèle agricole équitable.

Les producteurs québécois sont en mesure d'offrir des produits de qualité à prix compétitifs, mais également en quantité suffisante. Il est aussi important de noter que notre secteur génère un nombre important d'emplois et favorise une agriculture efficace et à dimension humaine. Ces résultats sont le fruit de la persévérance, d'une gestion du changement et d'une volonté de la part de nos agriculteurs. Néanmoins, ces derniers se battent encore aujourd'hui afin de trouver une stabilité de marchés et de revenus pour assurer la pérennité de leur entreprise.

Dans un autre ordre d'idées, j'aimerais terminer sur une note positive en soulignant nos deux dernières acquisitions. Depuis le début de l'année, Ali-Sem 2000, située à Saint-Bruno au Lac Saint-Jean, ainsi que la Meunerie Labonté Belhumeur de Saint-Bonaventure ont rejoint les rangs de Lactech. En combinant les forces de Lactech à celles de ces deux entreprises, nous serons en mesure de contribuer encore davantage à l'atteinte des objectifs de la clientèle. Lactech jouira d'une équipe encore plus expérimentée, d'un plus grand pouvoir d'achat, d'un réseau de meuneries et de transport efficace et flexible, le tout soutenu par des partenaires de grande valeur.

Bon été à tous!

Patrice Brochu, président

DERNIÈRE NOUVELLE!

Je suis fier d'annoncer la candidature de mon père, Donald Brochu, au Temple de la renommée de l'agriculture du Québec. Chaque année, cette association souligne le travail exemplaire de personnes qui se sont démarquées dans le domaine. Les lauréats seront intronisés officiellement lors de la cérémonie qui aura lieu le 22 septembre prochain au Château Frontenac.

Les aléas, si imprévisibles que cela? 2015, l'année des surprises!



Gérald Grenier, agr.

NÉGOCIANT EN GRAINS
AGRI-MARCHÉ INC.

Aléas politiques : petit tour rapide

Depuis plusieurs mois, nous assistons sur la scène internationale à des prises de position parfois extrêmes et radicales. Qui pouvait soupçonner que l'État islamique, Boko Haram et le nouveau « tsar russe », Poutine, allaient créer et augmenter de façon importante un sentiment d'insécurité planétaire? Qui pouvait prédire que l'Arabie Saoudite allait attaquer le Yémen, que l'État islamique allait prendre d'assaut le plus grand site d'exploitation pétrolière de l'Irak et que le « Je suis Charlie » allait accentuer encore plus les différences idéologiques?

À l'échelle internationale, les craintes de déstabilisation socio-économique obligent à revoir les alliances entre pays et forcent ceux-ci à mieux comprendre qui sont leurs vrais alliés.

Chez nous, d'un océan à l'autre, nos politiques intérieures tentent de minimiser l'impact de politiques économiques trop axées sur la production de pétrole et cherchent une façon de régler des ententes du côté du Pacifique (échanges avec l'Asie). De notre Québec, toute cette ambiguïté économique et politique ramène les bons vieux débats sur les différences entre l'Est et l'Ouest sur le développement et la protection de nos secteurs économiques respectifs, sans parler du pour ou contre un marché sans contrainte avec des ajustements possibles de la gestion de l'offre.

Pendant ce temps, aux États-Unis, la banque fédérale n'augmente pas son taux d'intérêt et retarde la décision pour septembre. On apprend aussi que l'économie va simplement bien. Pas de réelle surchauffe de l'économie à l'horizon.

Le développement du secteur du pétrole est ralenti par l'accumulation de grande réserve en sol américain, une petite guerre de prix à l'international et des mésententes à l'intérieur des membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP). La baisse du prix du baril de pétrole a mis sur la glace l'urgence de développer les projets de pipelines, a ralenti l'exploitation pétrolière au Canada et a eu un effet à la baisse très important sur la valeur de notre dollar.

Aléas économiques : bref survol des enjeux

C'était sur toutes les lèvres. Le prix de l'essence à la pompe est à la baisse. Les taux d'intérêt sont historiquement bas. Le dollar américain prend de la force. Le dollar canadien est en dégringolade. Notre gouvernement québécois prône l'austérité. Le gouvernement fédéral maintient son taux directeur bas. Les Albertains votent pour un gouvernement de gauche, le Nouveau Parti démocratique (NPD).



Dans ce tumulte de nouvelles, les impacts se font sentir sur notre dollar, sur la valeur du loyer de notre argent (intérêts) et sur les prix en général des biens et des services.

La valeur des terres continue d'augmenter au Canada de façon importante (22,1 % en 2013 et 14,3 % en 2014). Les marges de profit demeureront faibles et obligeront les producteurs à faire des choix judicieux : louer ou pas la terre du voisin, acheter ou vendre des actifs, participer activement au marché ou le laisser aller, entreposer ou vendre.

D'un point de vue commercialisation, de gros investissements sont effectués à Vancouver par Richardson International (investissement de 120 millions de dollars pour de l'entreposage) et Viterria (100 millions de dollars pour tripler la capacité du terminal), ce qui démontre que l'industrie des grains est en santé et en positionnement d'affaires. Le transport ferroviaire s'améliore et met en œuvre une harmonisation avec l'industrie des grains. Il semble que la porte s'ouvre de plus en plus sur le marché du côté du Pacifique. Cela laisse planer le doute sur les intentions de développement des marchés dans l'Est. Chez nos voisins du Sud, la compétition est de plus en plus importante et vient principalement de l'Amérique latine, dont l'Argentine, un pays que certains producteurs québécois ont découvert cet hiver.

Aléas climatiques : et El Nino...

Cette année, un départ fulgurant : des ensemencements plus rapides d'environ trois semaines en moyenne, un printemps sec et tempéré ainsi qu'une faible accumulation d'eau dans le sol. La température lors des semis semblait également optimale. Tout cela, si mère Nature se met de notre côté, annonce une récolte abondante et de qualité.

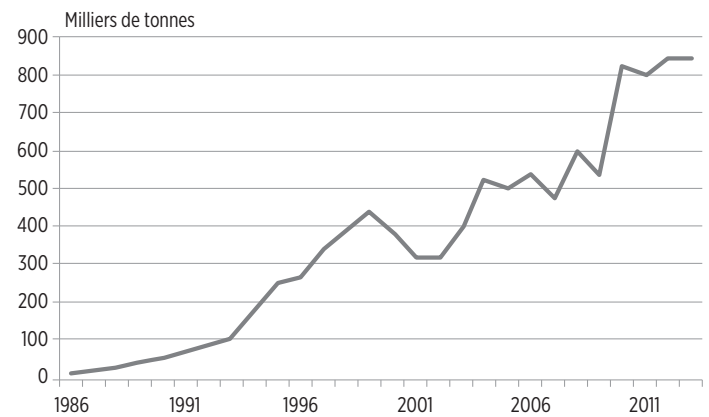
Nous savons que le secteur des grains est fortement influencé par le climat. Or, le mois de février 2015 a été plus chaud que la normale, sauf au Québec. Nous avons aussi été coincés par des pressions atmosphériques périphériques, alors que nos voisins ainsi que les provinces maritimes ont été les cibles de précipitations de neige très abondantes. Puis, le centre et le sud des États-Unis ont reçu plus de chaleur que d'habitude. Cette

année de chaleur a contribué à augmenter la température de l'eau de l'Atlantique et du Pacifique. Pour les mois à venir, on peut donc penser à des ouragans de l'est et un El Nino de l'ouest (accumulation de chaleur dans l'eau du Pacifique avec un mouvement vers le côté ouest de l'Amérique ayant des répercussions climatiques sur le continent). On parle donc d'un rapport entre pluies abondantes et sécheresse. Cette dualité climatique augure bien pour les territoires du centre et pour nous. L'effet ouragan concerne moins le Québec, qui devrait bénéficier de la clémence de vents du sud-ouest.

Que peut-on retirer de tout cela?

Le secteur des productions céréalières au Québec demeurera dynamique et en pleine expansion. Rappelons d'ailleurs que les rendements du maïs ont doublé durant les 40 dernières années, pour une production d'environ 27 % du maïs au Canada. De plus, pour ce qui est du blé, son rendement est devenu comparable à celui de l'Ouest canadien. Aussi, notons une production de fèves de soya en continuelle augmentation depuis le début des années 1980.

Évolution de la production de soya, Québec, 1986 à 2013



Source : Statistique Canada

Aux États-Unis, on prévoit, pour la saison 2015, une diminution de 4,1 % de la production de maïs (14 216 millions de boisseaux en 2014- 2015 et une estimation de 13 630 millions pour 2015-2016) et une diminution de 2,26 % de la production de fèves



Agri-Marché a le plaisir d'annoncer l'embauche de M. Jonathan Dvaranauskas (Davar) au sein de son équipe à titre de négociant en grains.

Jonathan possède un diplôme d'études collégiales en gestion de commerce, un certificat en administration des affaires et un permis en classement des grains. Il possède une bonne expérience en agroalimentaire, spécifiquement aux achats de matières premières pour des meuneries.

Nous lui souhaitons donc la plus chaleureuse des bienvenues parmi nous et bon succès à relever ce nouveau défi !

Évolution des superficies au Québec, novembre 2014

Type de culture (hectares)	2009-10	2010-11	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15*	Δ14 pr 13
Orge	96 000	91 000	73 400	73 000	69 000	54 000	-22 %
Canola	12 000	12 500	16 600	17 000	15 500	14 000	-10 %
Maïs-grain	382 000	370 000	379 600	387 000	412 500	355 000	-14 %
Céréales mélangées	22 500	24 000	18 100	17 000	17 000	16 500	-3 %
Avoine	105 000	113 000	103 600	95 000	82 000	84 000	2 %
Soya	242 000	267 000	300 000	280 000	288 500	348 000	21 %
Blé total	56 500	53 000	43 300	48 200	59 500	67 000	13 %
	916 000	930 500	934 600	917 200	944 00	938 500	-1 %

* Intentions d'ensemencements

Source : Statistique Canada 4 décembre 2014

de soya (3 969 millions de boisseaux en 2014-2015 et une estimation de 3 850 pour 2015-2016). On évalue aussi une diminution d'acres récoltés de 1,4 million pour le maïs et une augmentation d'acres récoltés de 0,6 million pour la fève de soya.

Au Québec, les prévisions dévoilent que l'on va produire plus d'acres de fèves de soya au détriment du maïs et plus de blé au détriment des autres petites céréales.

Le dollar américain devrait rester fort, et le dollar canadien devrait osciller entre 0,75 \$ et 0,85 \$. Il sera crucial de surveiller attentivement les soubresauts du dollar afin de bien planifier vos achats et vos ventes de biens et services.

Pour le loyer de l'argent, ce qui ne coûte rien, ne vaut rien. Malheureusement, les taux d'intérêt bas peuvent sembler un attrait pour faire des investissements prématurés. En effet,

pour les investissements à long terme, le moment semble opportun. Une conférence donnée ce printemps au Québec par le Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec (CRAAQ) fait mention que plus le taux d'intérêt est élevé, moins chères sont les terres.

Assurez-vous de payer le juste prix. Selon certains analystes, le taux directeur devrait faire deux bonds de 0,25 % d'ici quelques mois.

Pour les ventes et pour les achats des grains, soyez vigilants et surveillez le taux de change. Les prix devraient demeurer bas. L'abondance des grains devrait être au rendez-vous.

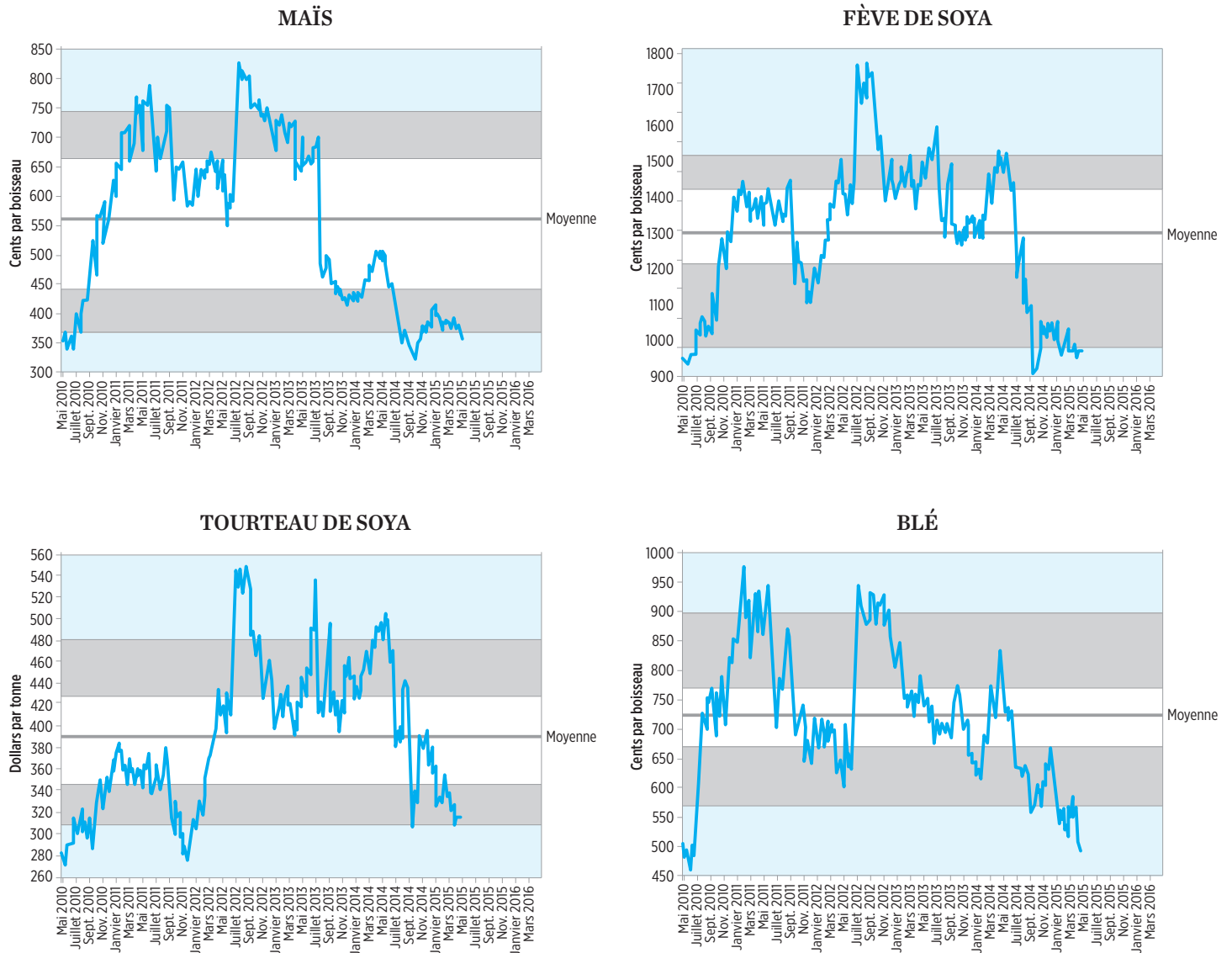
Bon été!



Quelques graphiques sur l'évolution des prix sur le marché de Chicago - INTL FCStone

Rappelez-vous que la plupart des grains utilisés en production animale sont présentement dans des cotes moyennement basses sur le marché boursier et que les ensemencements demeurent à des niveaux historiquement hauts avec des rendements toujours en croissance. Les dés sont lancés pour la saison 2015-2016! À présent, surtout les mauvaises nouvelles climatiques ainsi que la valeur du dollar canadien pourraient influencer la tendance des prix à la hausse.

Évolution des prix (entre mai 2010 et mai 2015)



Source : INTL FCStone

La description d'emploi

La description d'emploi : un outil nécessaire pour votre entreprise agricole

La description d'emploi est également appelée DES (description d'emploi sommaire). Il s'agit d'un outil précieux pour établir des bases efficaces quant à vos pratiques en gestion du personnel.

Le contenu

La description d'emploi tient habituellement sur une page. Elle permet d'identifier et de définir certaines choses telles que :

- Le titre du poste et le nom de l'entreprise;
- La description sommaire de l'emploi;
- La description concrète des tâches et des fonctions;
- Les exigences requises ainsi que les compétences nécessaires;
- Le nom du supérieur immédiat (facultatif car on ne le retrouve pas systématiquement).

Consultez le lien www.agricarrieres.qc.ca pour visualiser des exemples de ce type de document. Vous y trouverez des modèles en lien avec le secteur agricole.

Si ces exemples ne cadrent pas avec vos productions ou ne correspondent pas directement à votre réalité, pourquoi ne pas rédiger vos propres descriptions? Réunir toute l'information pour la rédaction d'une description d'emploi est une expérience très formatrice. Vous réaliserez qu'un poste comprend souvent des tâches complexes qu'il importe d'énumérer en dressant une liste exhaustive de celles-ci. Pas besoin d'être un grand spécialiste pour écrire ce type de document. Une dose de bonne volonté et un peu de temps vous suffiront pour débiter! Toutefois, l'analyse et l'observation de vos postes de travail sont des préalables essentiels avant de consigner par écrit les bons renseignements.

Les avantages pour l'employeur

Rédiger une description d'emploi pour chaque poste offert au sein d'une entreprise génère plusieurs avantages pour un employeur. En voici quelques-uns.

1) Des publicités et des offres d'emploi ciblées

Avec une description détaillée, on peut se baser sur celle-ci au moment d'ouvrir un poste. Ainsi, les chercheurs d'emploi seront bien informés sur les tâches en lien avec le travail.

2) Des entrevues préparées

Connaissant bien les tâches que la personne devra réaliser, l'employeur peut poser des questions pertinentes directement en lien avec le travail à faire.

3) Des évaluations justes

Lorsque l'employeur évalue l'employé, il doit le faire en fonction des tâches qui lui sont assignées. Si un employé n'effectue pas bien le travail ou néglige des tâches, l'employeur peut se baser sur la DES pour demander au travailleur de s'améliorer.

4) Des sanctions basées sur des faits

Dans le cas où l'employé n'arrive pas à accomplir les tâches pour lesquelles il est rémunéré, la description du poste devient un outil précieux pour l'employeur. Ce dernier peut alors appuyer ses dires par des faits et apporter les sanctions prévues de façon progressive.



Martin Méthot

CONSULTANT EN GRH ET SSE
MOMENTUM AGRICOLE INC.

Les avantages pour l'employé

Bien entendu, une description précise d'un poste ne bénéficie pas seulement à l'employeur! Le salarié, lui aussi, y trouve des bons côtés.

1) Une bonne connaissance du rôle et des tâches

L'employé peut se servir de la description d'emploi pour bien comprendre son rôle dans l'entreprise. Il peut s'y référer pour connaître les tâches qui le concernent. Lorsqu'une description est bien conçue, elle permet d'éviter les confusions et rassure le personnel.

2) Une plus grande responsabilisation

Le fait de connaître les attentes permet au travailleur de développer des mécanismes pour réaliser les tâches et les mandats qui lui sont confiés. Il peut aussi se baser sur la description du poste pour se fixer des objectifs et les atteindre, ce qui fera de lui un employé plus motivé.

3) L'absence de zone grise...

Les écrits restent, les paroles s'envolent... La description d'emploi donne de la crédibilité à l'employeur et à l'entreprise en reflétant structure et organisation. En cas de conflit quant aux tâches à effectuer ou d'insatisfaction liée à la nature de l'emploi, le salarié ne pourra pas dire qu'il ne savait pas à quoi s'attendre!

Voyez la description d'emploi comme un outil simple à développer et simple à utiliser! Elle nécessitera, bien entendu, des mises à jour à travers les années en fonction de l'évolution de votre organisation.

Rappelez-vous que votre entreprise agricole est en compétition avec bien des secteurs d'activités pour **l'attraction** et la **réétention** du personnel.

Donnez-vous des moyens concrets pour jouer votre rôle d'employeur, et il s'avère que la description de poste en est un très accessible.



10 raisons qui font que les souris se développent si bien dans nos habitats

Capable de se faufiler partout grâce à son habileté impressionnante et à la petitesse de son corps, la souris n'a pas fini de nous surprendre! Cet article s'appuie sur les constats publiés dans le PCT Canada par le Dr Robert Corrigan, spécialiste du contrôle des rongeurs en Amérique du Nord. Ce dernier nous explique pourquoi les souris se sont si bien adaptées à notre environnement et pourquoi de si petites bêtes causent-elles autant de problèmes aux spécialistes en gestion parasitaire.



François Casault
COORDONNATEUR TECHNIQUE
MAHEU&MAHEU

1. Une capacité à survivre dans un large éventail d'habitats

La souris s'adapte facilement et peut établir son domicile dans différents types d'habitats. Imaginez! Les souris occupent la majorité de la surface terrestre de la planète. De plus, elles sont capables de se reproduire au sommet des gratte-ciels comme dans des congélateurs à des températures aussi basses que -10 °C.

2. La petitesse de leur corps

La souris peut pénétrer dans des bâtiments par de très petites ouvertures et une fois à l'intérieur, elle requiert peu d'espace pour établir son milieu de vie.

3. Une spécialiste en comportement secret

La plupart des souris qui vivent dans les bâtiments sont actives lorsque l'humain est inactif, soit durant la nuit ou lorsqu'il y a peu de circulation. Quand la souris est active, elle bouge rapidement et de façon silencieuse. Ce comportement, combiné à sa petite taille, explique pourquoi de nouvelles infestations sont rarement détectées.

4. Une reproduction prolifique

À l'intérieur de bâtiments occupés par l'humain où la nourriture est accessible, les souris ont un énorme potentiel de reproduction dans un court laps de temps. Lorsque des matériaux servant à fabriquer un nid sont présents, les souris se reproduisent, et ce, même dans des milieux peu hospitaliers. La moyenne des portées varie entre 5 et 7 souriceaux, mais peut aussi aller jusqu'à 13 petits.

5. Une alimentation variée

Les souris se nourrissent d'une grande variété d'aliments qu'elles trouvent à l'intérieur des bâtiments. Si un aliment devait disparaître, elles font preuve de débrouillardise et trouveront autre chose rapidement.

6. Un système rénal efficace

Contrairement aux rats et à la plupart des mammifères, les souris possèdent un système rénal similaire aux rats du désert. En effet, elles peuvent garder et produire leur propre eau quand une source n'est pas accessible. Le fait que la souris requiert peu ou pas d'eau contribue en grande partie à augmenter ses chances de survie.

7. De petits territoires

Le territoire moyen de la souris couvre habituellement un rayon de 10 à 30 pieds (3 à 9 mètres) autour de son nid. Par contre, lorsque le climat est propice et que la nourriture est abondante, le domaine vital devient encore plus petit. Dans certains cas, seulement quelques pieds peuvent suffire. Dans les supermarchés ainsi que dans les entrepôts, les souris peuvent rester dans les palettes de nourriture sans jamais en sortir.



8. Une exploratrice compulsive

La souris domestique explore continuellement son environnement dans le but de collecter des renseignements concernant les sources de nourriture, les endroits pour nicher, les lieux pour se cacher des prédateurs et l'emplacement des autres souris. De cette façon, elle peut éventuellement trouver le meilleur endroit pour s'installer.

9. Un comportement variable

Le comportement de la souris domestique est considéré imprévisible. Ce dernier varie effectivement selon les différentes populations de souris ainsi que leur environnement spécifique respectif. Par exemple, les souris qui circulent dans des endroits commerciaux seront plus craintives face à certains types de pièges.

10. La tolérance humaine

L'attitude des gens envers les souris contribue au succès de notre coexistence avec celles-ci. Le célèbre Walt Disney a créé l'adorable Mickey Mouse qui, encore aujourd'hui, reste le personnage pour enfants le plus populaire à travers la planète. Il y a aussi plusieurs histoires, livres et dessins animés qui décrivent les souris comme étant des petits êtres héroïques et adorables. Il y généralement une attitude positive, ou plutôt tolérante, envers les souris par plusieurs personnes dès leur jeune âge. En additionnant cette tolérance à la petite taille de la souris, on constate qu'en milieu urbain, les gens n'ont pas comme priorité d'éliminer cette petite créature.

Cet article a été produit avec la permission de l'édition printemps 2015 du PCT Canada.

Omnium Lactech Fondation Audrey Lehoux

Un succès pour les organisateurs de l'Omnium Lactech Fondation Audrey Lehoux qui ont innové, pour la 15^e édition tenue le 21 mai dernier, en présentant une formule « shot gun » aux 158 participants.



Sous la présidence d'honneur de madame Ann Louise Carson, chef de la direction chez Holstein Canada, la 15^e édition aura permis d'amasser, grâce à la générosité des commanditaires et des joueurs présents, un montant de 8 569,42 \$ qui sera remis, selon la mission de la Fondation, en bourses de fin d'études ou de recherche aux étudiants originaires de la région Chaudière-Appalaches.

Merci aux participants et à l'an prochain!



Germain Lehoux, Ann Louise Carson, présidente d'honneur, Claire Ouellet et Jean-Philippe Faucher, directeur général chez Lactech

Par où commencer pour choisir le bon insecticide?

MYRIAM LACASSE
GÉRANTE AGRICOLE
L'OUTILLEUR AGRICOLE



L'été est souvent synonyme de chaleur, de beau temps... et d'insectes indésirables comme les mouches noires, les mouches domestiques et les maringouins. Plusieurs produits sont disponibles sur le marché pour contrôler la présence de ces bestioles non désirées.



Source : Vétoquinol

Déchiffrer l'étiquette

L'étiquette des produits en vente donne des renseignements essentiels vous permettant de savoir si l'insecticide est en mesure de répondre à vos besoins. Entre autres, elle indique le type d'insectes visés et le mode d'emploi, deux éléments à prendre en considération en tout premier lieu lors de l'achat d'un produit destiné à éliminer les insectes. Pour faciliter votre choix, vous pouvez observer les icônes qui figurent souvent sur les étiquettes. Ainsi, vous pourrez rapidement cibler si le produit est fait pour améliorer la qualité de vie du porc, de l'espèce bovine, du cheval, etc. De plus, les icônes révèlent souvent le lieu où il convient d'utiliser le produit en question : laiterie, bâtiment avicole, porcherie, etc.

Le mode d'emploi reste sans contredit l'élément sur lequel il faut se référer pour appliquer le produit de façon adéquate et sécuritaire. Votre santé ainsi que celle de vos animaux doivent demeurer des priorités.

Connaître le produit choisi

Il faut savoir que certains insecticides ont des effets résiduels, c'est-à-dire que ces derniers se manifestent après l'application, et ce, malgré les mesures d'atténuation. Il faut donc s'informer adéquatement sur le produit avant d'en faire l'achat, puisque vous ne pouvez sûrement pas vous permettre d'utiliser quelque chose ayant des conséquences néfastes sur votre élevage. Encore une

fois, les étiquettes peuvent vous éclairer sur les risques et les dangers en lien avec le produit. N'hésitez pas à avoir recours à l'expertise d'un conseiller certifié pour vous guider dans votre choix.

Sachez aussi qu'il existe des insecticides domestiques à application intérieure et d'autres conçus pour l'extérieur. Des insecticides commerciaux peuvent être utilisés dans certaines circonstances, avec un certificat délivré par le ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques.

Prévenir avant tout

Selon les recommandations des fabricants, la gestion des indésirables devrait être réalisée toute l'année et pas seulement en été. En effet, il est important d'adopter des habitudes visant à prévenir l'invasion d'insectes... surtout lorsqu'on sait qu'une mouche produit à elle seule 400 œufs!

En tout temps, vous pouvez vous renseigner auprès de nos conseillers qualifiés. Ces derniers détiennent d'ailleurs leur certificat pour vendre les pesticides.

Les deux succursales de L'Outilleur Agricole sont ouvertes sept jours sur sept et bénéficient d'un horaire prolongé pour bien répondre aux besoins des agriculteurs, soit du lundi au vendredi dès 7 h 30 ainsi que le jeudi et le vendredi soir.

Nous vous invitons à consulter notre circulaire tous les mois sur le site Internet d'Agri-Marché. Venez nous voir, il nous fera plaisir de vous servir!



Déjà une décennie pour PFI

C'est le 21 mai dernier que nous avons eu le bonheur de célébrer le 10^e anniversaire de la meunerie PFI Farms située à Elmira. Plus de 50 personnes étaient présentes à l'événement qui a eu lieu dans l'entrepôt nouvellement rénové. Cette fête, à laquelle étaient conviés dignitaires, dirigeants, employés, clients et partenaires, se voulait le moment approprié pour remercier les intervenants impliqués de près ou de loin dans l'entreprise.



PFI Farms, une filiale d'Agri-Marché, fut fondée en 2005. La famille Brochu souhaitait accroître ses activités à l'extérieur du Québec et faire bénéficier les producteurs de l'ouest de l'Ontario de produits et de services de qualité. L'usine est consacrée à la fabrication de moulées pour les secteurs porcin et avicole. Depuis l'achat de cette dernière, plusieurs améliorations ont été apportées, dont l'ajout d'un silo, l'achat d'un nouveau mélangeur, l'acquisition d'un système de dosage et de mélange automatique et sans oublier l'agrandissement de l'entrepôt qui compte maintenant 4000 pi².



Félicitations! Des efforts récompensés

Cérémonie remise de bourses d'excellence
et d'implication

Université Laval

Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation
10 avril 2015



Isabelle Laroche, étudiante en agronomie, Joanie Langlois, étudiante à la maîtrise en sciences animales, Paul Gaudreau, vice-président ventes et marketing chez Agri-Marché et Dany Cinq-Mars, directeur des programmes de cycles supérieurs en sciences animales

Gala Méritas

I.T.A.-Campus de Saint-Hyacinthe

15 avril 2015



Mélanie Lapointe, professeure, Francine Chaumont, lauréate et Stéphane Grégoire, représentant des ventes secteur porcin chez Agri-Marché

Gala de l'Excellence

I.T.A.-Campus de La Pocatière

27 avril 2015



Yves Landry, coordonnateur des ventes chez Lactech remet le prix Projet éducatif - GEEA à Marc-Antoine Demers et le prix Volonté de réussite en TPA à Myriam Lizotte



Remise de bourses
Département de techniques agricoles

Cégep Régional de Lanaudière

Joliette, 28 avril 2015



Guillaume Rainville, conseiller en production avicole chez Agri-Marché remet le prix à Valérie Doyle pour son intérêt marqué et l'excellence de ses résultats scolaires et pour l'ensemble de sa formation dans les cours de production des espèces monogastriques.

SOLUTIONS DES JEUX À LA PAGE 78

ÉNIGME

Cette graine consommée,

Est pleine de qualités . . .

Elle fait le bonheur des myopes,

Sans elle, pas de télescope.

Qui est-elle?

SUDOKU

Règles du jeu : vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter plus d'une seule fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

	9	1	3		6			7
	3	4						9
6			1					
1	8				7			
	6	5				3	8	
			6				2	5
					1			3
9						8	4	
4			2		3	5	1	

MOT CACHÉ

12 lettres cachées
PIÈCES DE SUSPENSION

A AIRBAG
AUTORADIO
B BATTERIE
BOUGIE
C CALANDRE
CAPOT
CARTER
CEINTURE
CHASSIS
COFFRE

COMPTEUR
COURROIE
CRIC
D DIESEL
E ENJOLIVEUR
ESSENCE
F FILTRE
FREIN
FUMÉE

K KLAXON
L LIVREUR
M MOTEUR
P PÉDALE
PERMIS
PHARE
PISTON
PNEU
PORTIÈRE

R RADIATEUR
RÉSERVOIR
RIVET
S SOUPAPE
STARTER
SUPER
SUSPENSION
T TAMBOUR
TÔLE
TRAPPE

V VIDANGE
VITESSE
VOLANT

R	A	E	N	I	E	R	F	F	O	C	R	I	C	N
I	I	E	S	E	I	G	U	O	B	O	R	S	A	O
O	R	M	O	T	E	U	R	M	O	U	U	U	R	X
V	B	U	U	T	E	R	E	I	T	R	O	P	T	A
R	A	F	P	T	E	N	I	N	A	R	B	E	N	L
E	G	N	A	D	I	V	J	D	P	O	M	R	A	K
S	U	S	P	E	N	S	I	O	N	I	A	U	L	F
E	I	R	E	T	T	A	B	R	L	E	T	T	O	I
R	S	S	A	U	T	O	R	A	D	I	O	N	V	L
D	C	T	S	E	S	S	R	U	E	R	V	I	L	T
N	A	A	U	A	I	E	C	O	M	P	T	E	U	R
A	P	R	R	M	H	E	L	A	D	E	P	C	U	E
L	O	T	R	T	E	C	N	E	S	S	E	A	L	R
A	T	E	U	R	E	L	E	S	E	I	D	O	R	S
C	P	R	P	H	A	R	E	P	I	S	T	O	N	T

TROUVEZ LES
7 ERREURS!



Survol des « perspectives agroalimentaires 2015 »



Mathieu Couture, agr.
CONSEILLER EN PRODUCTION PORCINE
AGRI-MARCHÉ INC.

Le 21 avril dernier avait lieu à Drummondville les « Perspectives agroalimentaires 2015 » du Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec (CRAAQ). Voici un résumé des éléments qui ont retenu mon attention.

La situation économique à l'échelle mondiale

D'entrée de jeu, M. François Dupuis du Mouvement Desjardins est venu dresser un portrait de l'état actuel de l'économie mondiale. Globalement, la planète assiste à une reprise de la croissance américaine tout en vivant un ralentissement de celle de la Chine. Le Brésil, pour sa part, connaît une diminution du prix des matières premières et voit la valeur de sa monnaie, le réal brésilien, diminuer. Également, la Zone européenne et le Japon stagnent avec des pourcentages de croissance de leur produit intérieur brut (PIB) respectif quasi anémique. Pour sentir un léger vent de positivisme, il faut se tourner vers l'Asie du Sud et l'Inde. Après les dernières élections et les dernières réformes mises en place, le pays indien entretient l'espoir de croître de façon soutenue.

Voici un tableau présentant les prédictions du PIB réel des différents coins du globe pour les années 2014, 2015 et 2016.

PIB réel en %			
Lieu	2014	2015	2016
Québec	1,3	1,7	1,5
Canada	2,5	1,9	2,1
États-Unis	2,4	3,0	3,0
Amérique latine	1,1	1,0	2,4
Zone européenne	0,9	1,4	1,6
Royaume-Uni	2,8	2,6	2,5
Europe de l'Est	1,6	-0,6	1,7
Japon	0,1	0,9	1,3
Chine	7,4	7,0	6,9
Inde	7,2	7,5	7,5
Asie du Sud	4,3	4,9	5,1

Certains diront qu'une croissance avoisinant les 7 % pour la Chine est tout de même très acceptable. C'est effectivement le cas. Par contre, il ne faut pas oublier qu'au courant des dernières années, la valeur du PIB de ce pays se situait dans les environs de 10 %. Parmi les éléments économiques et non économiques ayant un impact sur la croissance planétaire, mentionnons le raffermissement de la devise américaine, la baisse rapide du prix du pétrole, l'attitude de l'Arabie Saoudite face à cette baisse, le programme nucléaire iranien, le chaos actuel en Libye et au Yémen, le conflit en Iraq et les tensions entre la Russie et les pays occidentaux.

Les perspectives économiques aux États-Unis et au Canada

Plus près de nous, les analystes démontrent un optimisme renouvelé concernant nos voisins du sud.

Parmi les signes positifs, soulignons :

- L'assainissement douloureux mais efficace de l'État;
- Le retour d'une croissance plus rapide;
- L'amélioration du marché du travail;
- La diminution du prix du pétrole augmentant ainsi le portefeuille des consommateurs;
- La reprise de la confiance entrepreneuriale;
- L'augmentation du taux directeur par la Réserve fédérale américaine (FED) (prévision de deux hausses en 2015 et de trois en 2016).

Parmi les ombres au tableau, mentionnons :

- L'augmentation de la valeur du dollar américain, ce qui défavorise les exportations;
- La diminution de la croissance salariale;
- La moins bonne qualité des emplois;
- La réduction des investissements pétroliers;
- Le gouvernement fédéral sclérosé par la politique partisane.

Au Canada, les faits saillants sont :

- Une possible récession en Alberta, en Saskatchewan et à Terre-Neuve;
- Une perspective d'investissement des entreprises peu réjouissante en 2015 (près de 0 %);
- Une part de 6 % du PIB canadien détenu par l'activité pétrolière dont le marché est difficile, soit 30 % des investissements du pays.

Facteurs économiques du Canada

Facteurs positifs	Facteurs négatifs
Baisse du prix du pétrole	Consommateurs endettés
Croissance économique modeste mais présente	Fardeau fiscal élevé
Demande américaine à la hausse	Dollar plus faible nuisant aux importations
Dollar canadien à la baisse favorisant les exportations	Début du choc démographique
Taux d'intérêt faible	

Qu'en est-il du Québec?

Par ailleurs, plusieurs vents contraires soufflent sur le Québec. La rigueur gouvernementale influencera un peu la croissance en 2015 et en 2016. Toutefois, la baisse du prix du baril de pétrole et du dollar canadien jumelée à la croissance américaine et ontarienne seront bénéfiques pour les ménages et les entreprises québécoises. Par contre, le niveau de confiance et les investissements restent toujours faibles dans la province¹.

L'agroalimentaire et les enjeux mondiaux en 2015

Pour ce qui est de l'agroalimentaire, M. Vernon Crowder de Rabobank a présenté un topo de la situation mondiale. En route vers l'an 2050, 90 % de la croissance se fera dans les zones urbaines. Pendant cette période, les exportations agricoles canadiennes continueront d'augmenter face à une demande soutenue. Actuellement, 850 millions d'habitants sur la

planète ne mangent pas à leur faim, 1,3 milliard de personnes n'ont pas accès à l'électricité et 30 % de l'énergie globale est utilisée dans la chaîne alimentaire de la terre jusqu'à l'assiette.

Vis-à-vis la demande mondiale en protéines animales, le BRIC (Brésil, Russie, Inde et Chine) et les États-Unis ont vu leur consommation de volaille augmenter de 43 % entre 2010 et 2014. Toujours en 2014, le porc à l'épicerie se vendait deux fois plus cher que le poulet. Pour les cinq prochaines années, la consommation de viande de porc devrait augmenter de 1,1 % à l'échelle planétaire. Dans un avenir assez rapproché, la Chine désirerait être autosuffisante en production porcine. Actuellement, ses importations sont de l'ordre de 2 % de ses besoins et représentent 19 % des transactions mondiales. Dans les autres productions de masse de ce pays, les achats de poulet stagnent tandis que ceux pour les produits du bœuf explosent. Avec des coûts d'alimentation très élevés à l'interne (9,50 \$ du boisseau pour le maïs en sol chinois), la Chine et la Russie veulent quitter la production laitière.

L'Asie et l'Europe souhaitent devenir des exportateurs nets des grains et des oléagineux. Les pays nordiques sont pour leur part stimulés par la production de blé. Le prochain siècle sera celui de l'Asie et du Pacifique, puisque 50 % de la production mondiale de grains se fera sur ces territoires. Finalement, les pays émergents demeurent toujours les moteurs de l'économie mondiale avec une expansion marquée de la classe moyenne².

Quelques mots sur l'Afrique avant de conclure. Ce continent possède 90 % des terres agricoles potentiellement cultivables. Malheureusement, pour le moment, les rendements ne sont pas au rendez-vous. Ils sont de l'ordre de deux tonnes à l'hectare dans le maïs comparativement à dix tonnes à l'hectare aux États-Unis. Cette faiblesse est due en grande partie au manque de semences sophistiquées et à l'absence de technologies. L'Afrique aimerait être très prochainement autosuffisante et se lancer dans les exportations de grains³.

En terminant, cette journée fort intéressante a permis aux participants d'obtenir un bilan de la situation actuelle et future de l'économie et de l'agriculture mondiale. Nous faisons face à de nombreux défis et à plusieurs occasions d'affaires. En tant que société, il suffit d'être proactif dans nos projets pour profiter des chances qui se présenteront à nous!

Références

1. François Dupuis, vice-président et économiste en chef – Études économiques, Mouvement Desjardins, Perspectives économiques et financières 2015-2016, Perspectives agroalimentaires 2015, CRAAQ, 21 avril 2015.
2. Vernon Crowder, B.A., M.B.A., Postgraduate Certificate, Premier vice-président et analyste Rabobank, Californie, Les perspectives économiques agroalimentaires mondiales, Perspectives agroalimentaires 2015, CRAAQ, 21 avril 2015.
3. Calestous Juma, Ph.D., professeur, Harvard Kennedy School, Cambridge, Enjeux du secteur agroalimentaire en Afrique : commercialisation, facteurs de développement, etc., Perspectives agroalimentaires 2015, CRAAQ, 21 avril 2015.

Aliments pour porcelets **sans plasma** **et sans protéine** **de porc**



- **Formulation sécuritaire :**
Ingrédients salubres
et analysés en laboratoire
- **Additifs présents évalués :**
Rentabilité assurée
- **Aucun compromis
sur les performances :**
Maintien du gain moyen
quotidien et du taux
de mortalité

RECHERCHE ET INNOVATION

Chez Agri-Marché, plusieurs essais nutritionnels sont effectués annuellement dans nos fermes corporatives. Votre conseiller vous propose des solutions toujours optimales et éprouvées, et si nous les recommandons, c'est que nous les utilisons nous-mêmes dans nos élevages.

PRODUITS STABLES ET DE QUALITÉ

Nous sommes en mesure d'offrir des produits personnalisés répondant aux besoins de vos élevages. La formulation de nos produits vise à maximiser les performances des animaux et à augmenter votre rentabilité d'entreprise. Nous garantissons également la constance de vos approvisionnements grâce à notre service de livraison flexible.

**AGRI
MARCHÉ**
LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE
DEPUIS 1913

 **LES SOCIÉTÉS
LES MIEUX
GÉRÉES**

L'importance de l'eau : rafraîchissement sur les normes et impacts sur les performances



Emmanuelle Lewis, M. Sc., agr.
SUPERVISEURE NUTRITION, R&D
AGRI-MARCHÉ INC.

L'eau est reconnue comme étant un nutriment d'importance, au même titre que la protéine et les vitamines. Étrangement, peu de recherches sont réalisées sur les besoins en eau des porcs. Les critères de qualité ont généralement été établis en référence à l'humain plutôt qu'au bétail. En cette période où la température plus élevée peut influencer les besoins en eau, voici les critères de qualité et de quantité à considérer pour les porcs, de même que les conclusions issues des dernières recherches sur le sujet.

La qualité de l'eau, un facteur à ne pas négliger

La qualité de l'eau se définit par les propriétés physiques, chimiques et microbiologiques. La fréquence d'analyse dépendra du type de source (puits souterrain ou de surface) et de sa stabilité. Deux analyses complètes d'eau par année sont généralement suffisantes, ce qui représente un investissement minime d'environ 65 \$ pour une analyse complète. Il est recommandé de faire une analyse du puits, mais aussi du système de distribution. En effet, il arrive parfois que les deux soient contaminés, mais de façon indépendante. Les **critères physiques** (turbidité, odeur et couleur) sont de moindre importance pour le porc, mais peuvent cependant cacher certains problèmes. Ils méritent donc une investigation afin de déterminer s'il y a des implications pour la santé et les performances. Les **critères microbiologiques** visent à identifier s'il y a des pathogènes présents et susceptibles de nuire à la santé et au bien-être des animaux (salmonelle, leptospira, E. coli, etc.). Les contaminations bactériennes surviennent surtout dans les puits de surface ou dans les puits mal construits ou mal situés. Les tests couramment effectués visent à vérifier la présence de coliformes fécaux et totaux et d'entérocoques. Selon le résultat, il sera alors possible de procéder à l'identification biochimique complète, puis à une désinfection lorsque nécessaire.

Les **critères chimiques** sont ceux qui nous intéressent le plus en production porcine. En effet, l'eau peut contenir une variété de contaminants minéraux (calcium, magnésium, métaux lourds, etc.) qui, selon leur niveau, occasionnent des problèmes en élevage (diarrhée, problèmes de performances et difficultés d'entretien des lignes et des systèmes d'abreuvement). Contrairement à d'autres espèces, le porc tolère généralement bien les minéraux dans l'eau, en autant qu'il y ait peu de variations dans le temps. Le tableau 1 présente les maximums acceptables pour les paramètres principaux ainsi que l'impact perçu lorsque le niveau est dépassé.

La bonne quantité selon le stade de croissance

Chez le porcelet nouveau-né, l'eau représente 85 % de la composition corporelle et atteindra environ 50 % en fin d'engraissement. Il apparaît donc important de s'assurer d'une consommation adéquate, d'autant plus que l'environnement, la composition de l'aliment et certains stress sanitaires peuvent accroître la consommation d'eau. Malgré tout, il reste difficile de quantifier précisément la consommation quotidienne idéale d'eau chez un porc. Souvent un ratio avec la quantité de nourriture offerte sera établi. Par exemple, un porc en engraissement boira environ 2,5 litres d'eau pour chaque kg d'aliment ingéré. Une étude réalisée par le Centre de développement du porc du Québec (CDPQ) en 2005¹ visant à comparer quatre types d'abreuvoir

Tableau 1 – Guides des paramètres chimiques pour la qualité d'eau des porcs

Paramètres	Maximum acceptable	Effets potentiels
Solides totaux dissous	< 3 000 ppm	Ils représentent la somme de toute la matière organique qui se trouve dans l'eau, entraînent des diarrhées et parfois, des refus de boire de l'eau.
Calcium	< 1 000 ppm	Contribue à la dureté de l'eau et peut ainsi causer des problèmes dans les conduits et les filtres du système d'abreuvement.
Nitrate + Nitrite	< 100 ppm < 10 ppm	L'application de fertilisant en grandes quantités sur les terres explique les taux de nitrates retrouvés dans l'eau. La toxicité est présente seulement lorsque les nitrates sont convertis en nitrites
Sulfate	< 1 000 ppm	Le sulfate est présent sous forme de sel, comme le calcium, le sodium et le magnésium. Bien que le porc soit relativement tolérant, la texture de ses fèces est altérée lorsque le seuil maximal de sulfate est atteint. Les porcelets, quant à eux, sont plus sensibles à ce paramètre que les porcs en croissance.
Fer	< 0,30 ppm	Un niveau élevé entraîne la prolifération des pathogènes dans le système digestif de l'animal et crée des problèmes mécaniques dans le système d'abreuvement. L'eau est généralement brunâtre lorsque le fer y est en trop grande quantité.

Source : Canadian Water Guidelines, 1987

en engraissement confirme aussi ces chiffres où les ratios eau et aliment chez des porcs de 25 à 90 kg ont été de 2,4, 2,6, 2,8 et 2,8 respectivement pour le bol avec couvercle, la trémie-abreuvoir, le Drink-O-Mat et le bol avec valve VHR.

Le système d'abreuvement influencera la consommation d'eau, puisque certains moyens entraînent plus de gaspillage que d'autres et viennent ainsi fausser la prise réelle d'eau de l'animal. L'emplacement des sources doit aussi être pris en considération. En effet, des sources mal placées sont moins utilisées que d'autres. Par exemple, en engraissement, dans les grands parcs, certaines trémies humides sont pratiquement sèches alors que d'autres ne servent que pour l'eau. En pouponnière, les systèmes avec flotte (tube à vide) donnent de bons résultats dans les parcs de petits porcelets; l'eau est toujours disponible et fraîche. Les porcelets n'ont pas à apprendre à se servir d'une suce. Le tableau 2 présente une idée de la moyenne de litres par jour en fonction des stades physiologiques du porc ainsi qu'un débit minimum à respecter. Le débit est un aspect très important à vérifier, idéalement à différents endroits dans la ferme (parcs d'engrais, salle de mise-bas, début et fin de la ligne d'eau) et durant des moments de fortes demandes (ferme remplie d'animaux, laveuse à pression en fonction, etc.).

L'observation des porcs devrait confirmer que 60 % de l'eau est généralement consommée entre 6 h et 18 h. On note aussi qu'un porc se présentera à l'abreuvoir de 10 à 20 fois par jour. Si le débit, l'accès ou la quantité d'eau ne sont pas assez élevés, les animaux devraient vous le dire ainsi : caudophagie, constipation et baisse de l'alimentation.

Tableau 2 – Consommation d'eau et débit à viser selon les stades physiologiques

Stade physiologique	Consommation d'eau, litre/jour	Débit d'eau, litre/minute
Pouponnière, 5 à 20 kg	0,5 à 1,5	0,5 à 1,0
Engraissement, 20 à 50 kg	2,5 à 5	0,75
Engraissement, 50 à 125 kg	5 à 10	1,0
Truie en gestation	10 à 15 (variable)	1,0
Truie en lactation	15 à 30 (variable)	1,5 à 2,0



Normalement, le type de système d'abreuvement n'influencera pas les performances des animaux, il aura toutefois un impact sur le comportement des animaux et le gaspillage d'eau. Ce dernier aura une incidence sur le volume de lisier. Le choix d'un type d'abreuvoir devrait donc tenir compte de cet élément.

Densité élevée et restriction d'eau

Le Prairie Swine Center² a conduit une étude l'an dernier montrant les conséquences de la densité en engraissement sur les performances. La conclusion de ce type d'étude est souvent la même : la hausse de la densité par parc entraîne une baisse de performance, principalement à cause de la compétition pour l'aliment et l'eau. Dans ce test, les chercheurs ont donc validé trois différentes densités (8,2, 7,4 et 6,8 pi² par porc). Dans la moitié de chacun des groupes de densité, ils ont ajouté un bol d'eau supplémentaire. L'étude a montré que l'ajout d'une source d'eau améliore significativement le gain et la conversion alimentaire des porcs en engraissement. La différence se voit à partir du moment où les porcs atteignent le poids de 99 kg et est flagrante dans le traitement où les porcs sont le plus entassés.

L'an dernier, Agri-Marché a débuté une étude visant à mesurer les effets d'une source d'eau supplémentaire en pouponnière sur les performances des porcelets. Cette première étude se voulait exploratoire, et les porcelets n'étaient pas entassés. Des bols à eau étaient présents dans chaque parc et à ceux-ci étaient ajoutées des suces ou des petites trémies remplies d'eau pour les sept premiers jours ou pour toute la durée de l'élevage. Aucune différence significative n'est ressortie entre les traitements. Toutefois, numériquement, le gain était supérieur quand une seconde source d'eau était ajoutée. Cet aspect méritera d'être investigué dans le futur.

En terminant, l'eau ne doit pas être négligée car son impact est majeur dans les élevages, que ce soit chez les porcelets tout juste sevrés, chez les truies en lactation ou chez les porcs à l'engrais. Des normes existent sur la qualité, le débit et le nombre minimum de sources d'eau à avoir par nombre de porcs. Les différents systèmes d'abreuvement ont chacun leurs spécifications. Il suffit de trouver l'équilibre entre celui qui favorisera une bonne consommation sans créer de gaspillage!

¹ Projet 135, CDPQ 2005

² Prairie Swine Centre Annual Research Report 2013-2014 p.46 à 48.

Ingelvac CircoFLEX®

Enterisol® Ileitis

Ingelvac®
3FLEX^{MC}

Ingelvac® PRRS

Ingelvac MycoFLEX®



L'équipe des vaccins porcins



LARD EN BARRE



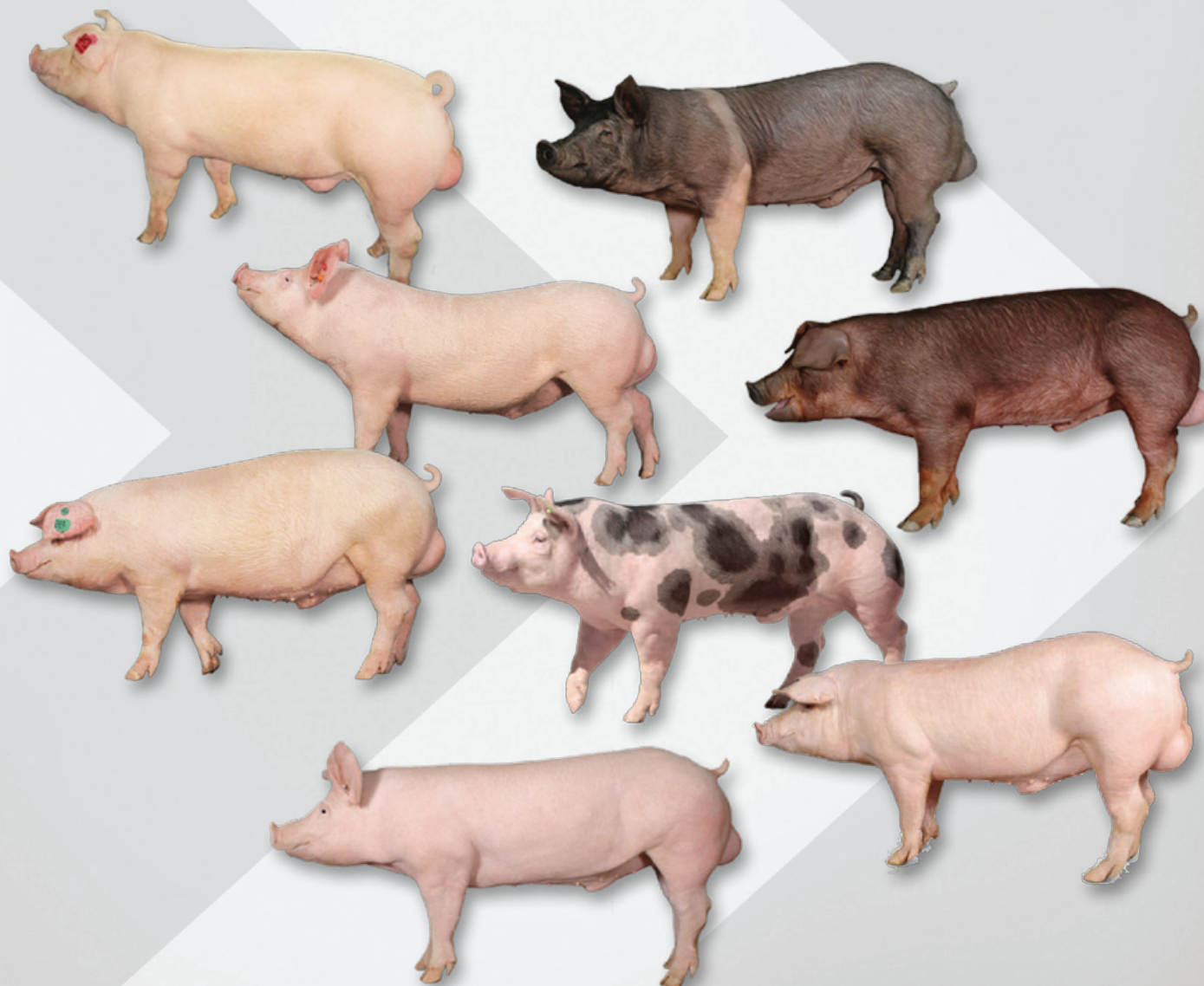
avec

||| Ingelvac® 3FLEX^{MC} |||

Protection globale contre le PCV2, *M. hyopneumoniae*, et le SRRP en une seule injection



DES SOLUTIONS GÉNÉTIQUES ADAPTÉES POUR MAXIMISER LA RENTABILITÉ DE VOTRE ENTREPRISE



PIC[®]

(800) 661-1543
www.pic.com/canada

©2014 PIC Tous droits réservés. ®PIC est une marque déposée.



S'AMÉLIORER SANS ARRÊT

Les truies en grands groupes, on ne cesse jamais d'apprendre



Sylvén Blouin, agr.
SUPERVISEUR EN PRODUCTION PORCINE
AGRI-MARCHÉ INC.

Ce qui est fascinant avec les porcs, et surtout avec les truies, c'est leur capacité d'apprentissage. On entend souvent dire que ces animaux sont aussi sinon plus intelligents que les chiens. À voir comment ils s'adaptent à leur environnement, je n'en doute pas une seconde.

En cages individuelles, on peut dire que la démonstration des comportements se limite à crier le matin pour avoir son repas et à démontrer des signes de venue en chaleur. En grands groupes, on ne parle plus de la même chose. Si nos truies pouvaient jaser avec nous, elles seraient les meilleures designers de parcs.

Modifier sans se tromper

En 2022, nos abattoirs exigeront des porcs issus d'élevages où les truies pourront se déplacer dans de grands parcs. On fait donc référence à des porcelets qui naîtront en 2021, soit dans environ six ans. Histoire de ne pas être à la dernière minute et de ne pas arriver tous en même temps chez les fabricants d'équipements, il vaut mieux s'y prendre à l'avance pour acquérir les systèmes d'alimentation adéquats.

Chez Agri-Marché, nous avons actuellement trois troupeaux convertis en grands groupes. Le premier, qui compte quelque 650 truies, utilise l'alimentation au sol. Il s'agit de la façon de faire la plus simple et la plus économique à implanter. Cette méthode a cependant le défaut de nécessiter plus de moulée annuellement afin de gérer l'état de chair de l'ensemble des truies du groupe. Généralement, le coût annuel supplémentaire qu'amène ce type de gestion de l'alimentation correspond au prix d'une technologie plus précise et individuelle de distribution de moulée. Après environ un an d'utilisation, si l'on compare la consommation de moulée du troupeau nourri au sol au second groupe qui utilise des DAC (distributeur électronique), on parle de 90 kilos de plus par truie pour l'alimentation au sol, ce qui signifie 58,5 tonnes par année. Imaginez! Ça représente environ 15 000 \$ supplémentaires annuellement

pour 650 truies! Comme les deux troupeaux sont de la même parité moyenne (repeuplement dans les deux cas) et qu'ils bénéficient du même type de soigneur en maternité, on peut avancer que la différence provient des systèmes d'alimentation en gestation. Pour ce qui est du plancher de la ferme alimentée au sol, il n'y a pas eu de modification à effectuer. Le plancher est latté (1/3) et plein avec pente (2/3 avant). L'alimentation au sol s'y prête donc très bien.

Les deux autres troupeaux bénéficient de l'alimentation individuelle à l'aide d'une puce électronique. Système évidemment plus coûteux à l'achat, il demandera également plus de maintenance à plus ou moins long terme selon le modèle choisi. Plusieurs de ces appareils existent déjà sur le marché. Deux d'entre eux ont d'ailleurs été développés par des gens de chez nous (Jyga Technologies et Les industries et équipements Laliberté). Ces derniers sont en fait une combinaison de DAC conventionnels et de réfectoires autobloquants. Ceci apporte une réduction du prix d'achat, car on profite d'un système électrique beaucoup plus simple et surtout aucun besoin de compresseurs à air.

Tout d'abord, on peut dire qu'il n'y a pas de système parfait. Chaque méthode comporte son lot d'avantages et de désavantages. L'analyse des besoins de chaque troupeau permet de découvrir le fonctionnement qui s'applique le mieux à la situation. En plus de l'aspect financier, il faut évaluer les besoins de main-d'œuvre nécessaire au fonctionnement de chaque technologie, la maintenance annuelle et à long terme, la durée de vie, les solutions en cas de bris, la présence à long terme du fournisseur, etc.

Afin de diminuer les coûts de transition vers les grands groupes, nous avons fait le pari de ne pas ou très peu modifier les planchers, car le montant supplémentaire qu'implique de casser le béton et d'installer un plancher latté partout, sauf dans la zone de repos, augmente drastiquement les coûts d'un tel projet. Par contre, utiliser des planchers existants tout en fournissant un environnement adéquat à nos truies s'avère un défi important. Il faut se rappeler que la truie a besoin de quatre zones dans son parc :

- La zone de repos;
- La zone d'alimentation;
- La zone de circulation;
- La zone de déjection.

Si la zone de déjection que les truies préfèrent se trouve, après modification des locaux, dans la nouvelle aire de repos, nous avons un problème. Par contre, il est possible de remédier à la situation en examinant attentivement le comportement de nos animaux. Voici quelques points à considérer afin de trouver une solution aux parcs sales.

- Là où il y a une barrière ajourée entre deux parcs, il y a de grandes chances que les truies se servent de cet espace comme zone de déjection.



Pour le second projet avec DAC d'Agri-Marché, il n'y a qu'un passage d'homme entre deux groupes, et cela suffit à créer un secteur souillé. Si vous tenez à conserver certaines parties propres, assurez-vous de bloquer la vue entre les 2 parcs.



- Il est aussi pertinent d'installer les abreuvoirs et les bols à eau dans les espaces de circulation, près des zones de déjection. Nous avons installé des descentes à eau en « Y » dans ces secteurs, et les résultats sont positifs.

- Les truies tendent à se coucher contre un mur. C'est un peu par instinct de protection qu'elles agissent ainsi. Donc si une zone est plus sale, ajoutez une partition pleine.



- Il est aussi très utile d'avoir des pentes pour éliminer l'eau et l'urine.
- Une ventilation adéquate est également nécessaire. Portez une attention particulière aux courants d'air en hiver. Une ventilation naturelle sera potentiellement problématique, surtout si vous avez des ballons. Ces derniers n'ont pas un facteur isolant très important et même s'ils n'ouvrent pas, la fraîcheur qu'ils laissent passer peut amener les truies à s'éloigner des murs. Si possible, laissez un passage de circulation entre le parc et les ballons.



Passage entre le ballon et le parc



jusqu'à présent très efficace!

Si vous observez bien la photo ci-contre, vous remarquerez que les trous servant anciennement à évacuer le fumier derrière les truies en cages individuelles ont été bouchés afin d'éviter les blessures. Pour ce faire, l'équipe de construction dirigée par M. Claude Pouliot a utilisé des plaques d'acier inoxydable fixées au béton par des clous en inox. Voilà une solution qui semble

La patience est mère de toutes les vertus

La patience est d'autant plus nécessaire lorsqu'on démarre un troupeau avec de grands parcs. À moins que votre plancher soit 100 % latté, vous risquez de voir des espaces souillés à la formation de vos parcs. Ne paniquez pas et observez. Au bout d'un certain temps, les truies vont apprivoiser leur parc et se

placer. Si elles demeurent sales après 2 ou 3 jours, quelque chose cloche. Analysez ce qui se passe en pensant aux points mentionnés précédemment.

L'entraînement au système d'alimentation n'est pas une chose facile

Évidemment, le système qui laisse tomber la moulée sur le sol est assez simple à apprendre pour les truies. Par contre, l'éleveur doit développer son expertise afin que chaque animal mange à sa faim sans développer d'énormes truies (les dominantes du parc). Il faut noter que les groupes plus nombreux avec une grande surface d'alimentation sont plus faciles à gérer.

Pour ce qui est des DAC, il est possible que vous n'aimiez pas ces installations au départ. Voici d'ailleurs un exemple de ce qui pourrait se produire.

Ce que vous voyez sur la photo, c'est une cochette qui vient de découvrir où se trouve la moulée dans un système de Jyga®. Celle-ci n'a cependant pas compris qu'il faut refermer la porte derrière elle. Ses consœurs se sont donc invitées au souper. Comme il s'agit d'une ferme repeuplée de 1 200 truies, nous risquons de voir plusieurs scènes comme celle-ci se reproduire. Nous pensions devoir apporter certaines modifications au système de fermeture des stations, mais finalement, les animaux apprennent très vite à fermer la porte pour ainsi se débarrasser des intruses à l'heure du repas. Encore là, la patience est bénéfique!

Quelques résultats

Après plus d'une année de production avec les deux premières fermes, nous avons accès à quelques données zootechniques qui peuvent donner une idée du potentiel des systèmes en grands groupes. Voici un tableau démontrant quelques résultats intéressants.



Nombre de réformes et causes selon le système d'alimentation

Ferme	Pattes*	Reproduction	Avortement	État de chair	Consommation (kg/truie/an)
800 truies DAC	45 truies 14,8 %	130 truies 42,6 %	11 truies 3,6 %	32 truies 10,5 %	909 kilos
625 truies Sol	45 truies 11,7 %	200 truies 51,9 %	3 truies 0,8 %	4 truies 1 %	998 kilos
1 100 truies Cages individuelles	41 truies 8,1 %	55 truies 10,8 %	32 truies 3,6 %	0 truie 0 %	1 047 kilos

*Arthrite, boiterie et paralysie

Pour analyser ces données, il faut savoir que les deux premières fermes sont des repeuplements. Elles génèrent donc des données provenant majoritairement de cochettes. La troisième ferme est constituée d'un troupeau mature qui n'a pas été modifié en grands groupes. Les réformes dues à la reproduction s'expliquent donc par le besoin d'entrer un très grand nombre de sujets afin de combler les bandes de mise-bas (aux 28 jours). À la fin de la mise en place des cinq bandes, les sujets excédentaires ont été réformés.

Pour les pattes, il semble malheureusement que ce soit une tendance réelle. J'ai eu la chance de visiter des producteurs en Bretagne qui m'ont confirmé que, généralement, on peut s'attendre à observer de deux à trois fois plus de problème de pieds et de membres avec des systèmes en grands parcs. Est-ce que le problème serait amplifié ou diminué avec des planchers 100 % lattés? Bonne question! Les producteurs français possédaient pourtant des planchers entièrement lattés sans zone de confort avec surface pleine.

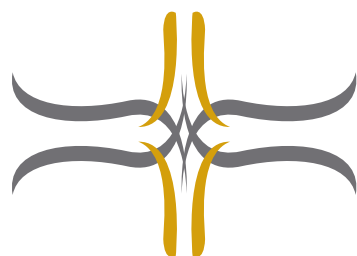
Pour ce qui est du troupeau avec DAC, on observe un grand nombre de truies réformées pour cause d'état de chair. Le problème survenu à cette ferme ne provient pas du système d'alimentation en gestation, mais plutôt de l'alimentation en eau en mise-bas. Le niveau d'eau des bols à eau a été ajusté à la hausse et le problème s'est réglé depuis.

La ferme parfaite n'existe pas

Il y aura toujours quelque chose qui ne sera pas parfait. Les nouvelles règles de bien-être animal nous demandent la conduite en grands groupes, est-ce que les animaux y sont plus heureux? À les voir, je dirais que oui sans hésiter. Par contre, est-ce que ce système est favorable au producteur? Là, je pense qu'il y a des pour et des contres.

D'un côté, il faut investir sans s'attendre à de meilleures performances zootechniques. Attendez-vous aussi à devoir passer plus de temps à la gestion de la gestation. Bien sûr, ce sera variable selon le système choisi, mais il n'en demeure pas moins que de trouver une truie dans une cage individuelle demande moins de temps que de la chercher dans un groupe de 60 sujets! Il ne faut pas oublier l'entraînement nécessaire après un nouvel aménagement des lieux. D'un autre côté, les animaux changent totalement de comportement. Ils deviennent très calmes et crient beaucoup moins, surtout avec les DAC. Je dois dire que c'est vraiment plaisant à observer!

(Résumé de la conférence présentée aux journées d'information Agri-Marché 2015)



Banquets Baillargeon
et filles inc.

Traiteur depuis 1973

18, Albert-Deblois, Saint-Anselme (Québec) G0R 2N0 | Tél. : 418 885-4254

HYPOR LIBRA

LA TRUIE LA PLUS ÉQUILIBRÉE AU MONDE

HYPOR
LIBRA

- Conçue pour durer
- Reproductrice efficace
- *Docile et facile à gérer - La Hypor Libra est adaptée à tous les systèmes Bien Être existants*
- Utilisation efficace de l'aliment
- Avantages en finition

IL Y A UN NOUVEAU JOUEUR DANS L'ÉQUIPE



NOUVELLE ALLÉGATION :

Durée d'immunité
de 23 semaines
contre le CVP2 pour
la dose unique
de 2 mL



EN TOUTE SIMPLICITÉ

- Un vaccin combiné (CVP2 et *M. hyo*) offrant la flexibilité : d'une dose de 2 mL par porc ou de deux doses de 1 mL par porc administrées à au moins deux semaines d'intervalle.
- Vaccin novateur entièrement reformulé, qui ne constitue pas une simple combinaison de deux vaccins existants.
- Soutien diagnostique par l'intermédiaire de votre vétérinaire de troupeau.

 **Fostera**^{MD}
PCV MH

zoetis^{MC}

Voir plus grand pour un avenir prometteur

La Ferme Lyjean est située dans la région du Centre-du-Québec, un coin de la province particulièrement axé sur l'agriculture où l'on y retrouve plusieurs productions animales : laitière, avicole et porcine. La production végétale prend aussi une grande place dans cette partie du Québec.



Guillaume, David, Charles, Lise Trépanier et Jean-Guy Vincent



Stéphane Grégoire, T.P.
REPRÉSENTANT
EN PRODUCTION PORCINE
AGRI-MARCHÉ INC.

J'ai la chance de connaître l'entreprise dont je vais vous parler depuis près de deux ans. La Ferme Lyjean en est une familiale qui a vu le jour au début des années 70. Aujourd'hui, la jeune génération a pris la relève. D'abord, David, un grand passionné, a pris la tête de l'exploitation au début des années 90. En 2014, Charles et Guillaume, les deux frères de David, se joignent à la direction de la ferme pour aider celle-ci à prendre de l'expansion.

Une ferme en constante évolution

Tout commença lorsque Mme Lise Trépanier et M. Jean-Guy Vincent ont uni leur destinée et leur passion pour l'agriculture dans les années 70. Au cours de cette décennie, le couple achète des terres pour la culture de maïs-grains et d'un peu

de soya pour nourrir les animaux qu'il possède, dont 170 truies avec les engraissements.

Les années 80 sont synonymes de changements et d'acquisitions : achat d'une cinquantaine de vaches de boucherie dont les veaux sont vendus et achat de terres pour que la ferme soit autosuffisante en grains. À la fin des années 80, Mme Trépanier vend ses parts à son époux et achète une ferme bovine. Elle s'associe avec son fils, David, et ensemble, ils transformeront cette ferme en production porcine de 200 truies avec engraissements. Ils forment la compagnie Ferme Lise et David Vincent SENC. C'est à ce moment que la relève prend son envol. David est alors de plus en plus impliqué dans le cheminement des entreprises familiales.



Acquisition, innovation et restructuration

En 2007, un tournant important se fait sentir avec l'acquisition, en partenariat, de trois sites d'engrais pour un total de 5 750 places alors à forfait et d'un centre de grains commercial. C'est aussi à cette époque que les propriétaires achètent un autre site d'entreposage de grains avec balance pour camions.

En 2013, les dirigeants de l'entreprise choisissent de s'établir à leur compte sur ces mêmes sites d'engraissement. Ils créent une nouvelle société et décident de travailler avec Agri-Marché, notamment pour l'entente d'achat de porcelets et l'utilisation d'une banque de grains pour incorporer dans leurs moulées spécifiques. Les propriétaires ajoutent 3 100 places dans des bâtiments adaptés pour le bien-être animal et humain. Les nouvelles installations sont de style cafétéria et sont équipées d'une balance trieuse. Puis, les producteurs améliorent les infrastructures déjà en place pour obtenir un rendement maximum. Une gestion informatisée serrée aide à prendre des décisions rapides par rapport au marché qui est en constant changement.

Aujourd'hui, avec 2 600 acres en grandes cultures, 10 000 tonnes en entreposage avec transbordement, deux séchoirs à grains et tout près de 30 000 porcs par année, la Ferme Lyjean correspond parfaitement à l'image d'une belle relève pour notre agriculture.

M. Jean-Guy Vincent, Mme Lise Trépanier, David, Charles et Guillaume, félicitations à vous tous pour ce franc succès!



Nos clients voient la vie en rose



C'est grâce à des partenaires passionnés comme vous qu'Olymel est devenu le chef de file canadien dans le domaine de l'abattage, de la transformation et de la mise en marché de la viande de porc. Et c'est en ayant la passion pour les plus hauts standards de fabrication, de qualité, de salubrité, de traçabilité et de service, que nous renforçons notre avantage compétitif.

olymel.ca



On nourrit le monde

Comment maintenir un environnement de qualité pour vos oiseaux?



Josiane Roy, T.P.
CONSEILLÈRE EN PRODUCTION AVICOLE
AGRI-MARCHÉ INC.



Guillaume Rainville, T.P.
CONSEILLER EN PRODUCTION AVICOLE
AGRI-MARCHÉ INC.

En collaboration avec

Daniel Blais, T.P.
CONSEILLER EN PRODUCTION AVICOLE
AGRI-MARCHÉ INC.

Pour faire suite à nos présentations lors de nos journées d'information Agri-Marché, nous avons convenu qu'il serait pertinent de faire un résumé des points marquants de notre conférence sur la gestion des équipements. L'article qui suit sera donc un rappel, dans l'ordre, des priorités à ne pas négliger. Producteurs avertis, soyez attentifs.

L'air

Comme nous, les oiseaux sont vivants et ont un besoin essentiel d'air. Vous conviendrez que l'air se trouve partout sur cette Terre, mais qu'en est-il de sa qualité... surtout dans vos bâtiments?

L'air que l'on respire à l'extérieur se compose de 78 % d'azote, 21 % d'oxygène et 1 % de gaz autres. On considère que 21 % d'oxygène est fortement suffisant pour maintenir toute source de vie, en vie. Par contre, vous savez comme nous qu'en production avicole, ces pourcentages de composition d'air peuvent varier tout au long de la vie de votre poulet. Si l'humidité augmente, l'ammoniac formé par la fermentation de la litière prendra alors plus de place. Ce gaz qui picote les yeux et la gorge lorsqu'il est en proportion élevée peut nuire au bon fonctionnement pulmonaire de vos oiseaux lorsqu'il est au-delà de 25 ppm. À 50 ppm et plus, on entre en phase critique face à la santé des oiseaux. Ensuite, les systèmes de chauffage, lorsque la combustion est incomplète, peuvent produire du monoxyde de carbone. Ce gaz est très toxique. Il est fortement conseillé de le surveiller pendant le départ de vos oiseaux afin qu'ils ne s'endorment pas à tout jamais. Il faut comprendre que plus les autres gaz tels que l'ammoniac (NH_3), le monoxyde de carbone (CO) et le gaz carbonique (CO_2) prennent de l'ampleur dans la bâtisse, moins l'oxygène occupe une place importante dans l'ensemble de l'air. La condamnation pour conditions respiratoires résulte souvent de gaz trop élevés en ammoniac et d'un faible apport en oxygène.

Un mélange adéquat de ventilation et d'ouverture d'entrée d'air en allant chercher entre 0,08 et 0,12 de pression statique permet de faire un bon

brassage de l'air sans la faire tomber directement sur les oiseaux ou le long des murs durant la saison froide et au démarrage des poussins. Deux outils sont disponibles pour la vérification de la pression statique, soit une sonde directement reliée au contrôle ou un manomètre. La sonde est plus dispendieuse, mais elle permet de régler la pression statique désirée lorsqu'elle est bien maîtrisée. Les entrées d'air travailleront conjointement avec les ventilateurs en fonction de la pression statique demandée. Afin d'obtenir une meilleure pression statique, lors de vos départs de lot, ou si vos bâtiments laissent entrer l'air aisément, il est possible de travailler en mode chronomètre pour la ventilation. Ce mode de fonctionnement permet, par exemple, 50 secondes de marche et 50 secondes d'arrêt. Les ventilateurs marcheront la moitié du temps, mais seront aussi deux fois plus élevés en CFM (pied cube par minute). Le mode chronomètre peut fonctionner de différentes façons. Si cette méthode vous intéresse et que vous désirez plus de renseignements, demandez à votre conseiller, il pourra vous guider.

Enfin, il ne faut pas négliger l'humidité ambiante dans la bâtisse. Un bon contrôle de l'humidité permet de garder une litière sèche tout au long de l'élevage. Si ce n'est pas déjà fait, procurez-vous un capteur d'humidité. Il en existe à peu de frais sur le marché. La lecture du capteur pourrait vous surprendre par rapport à la perception que vous avez de votre environnement.

L'eau

L'eau est l'un des éléments les plus importants dans l'élevage des volailles à chair, et ce, tant pour ce qui est de la quantité que de la qualité.

Voilà pourquoi il faut s'en préoccuper, même avant l'arrivée des poussins. En effet, afin d'éviter la présence de bactéries et d'autres contaminants dans les lignes d'eau, il est fortement recommandé de désinfecter celles-ci avec du peroxyde d'oxygène (Proxy Clean ou Cid 2000). Le dosage doit être celui recommandé par le fabricant. Le temps de macération du peroxyde d'hydrogène dans les lignes doit être suffisant pour que le produit réussisse à détruire le biofilm. Par la suite, saignez les lignes d'eau à l'eau claire. Puis, passez du chlore à haute dose pour détruire les bactéries libérées par la destruction du biofilm. Enfin, saignez de nouveau les lignes avec de l'eau chlorée à 3 ppm. Ainsi, vous donnerez la chance à vos oiseaux d'avoir une eau de bonne qualité dès leur arrivée. Les mesures de l'ORP (Oxidation-Reduction-Potential) et du pH sont aussi importantes à vérifier tout au long de l'élevage. Le pH recommandé est de 6,3 à 6,8. Si celui-ci est trop élevé, il diminuera l'efficacité du chlore. À l'inverse, si le pH est trop bas, il sera corrosif pour les équipements. Lorsque nous avons un pH idéal, nous devons aussi mesurer l'ORP. Une mesure entre 650 et 750 d'ORP nous assurera que notre chlore est à un niveau convenable pour détruire les bactéries dans l'eau.

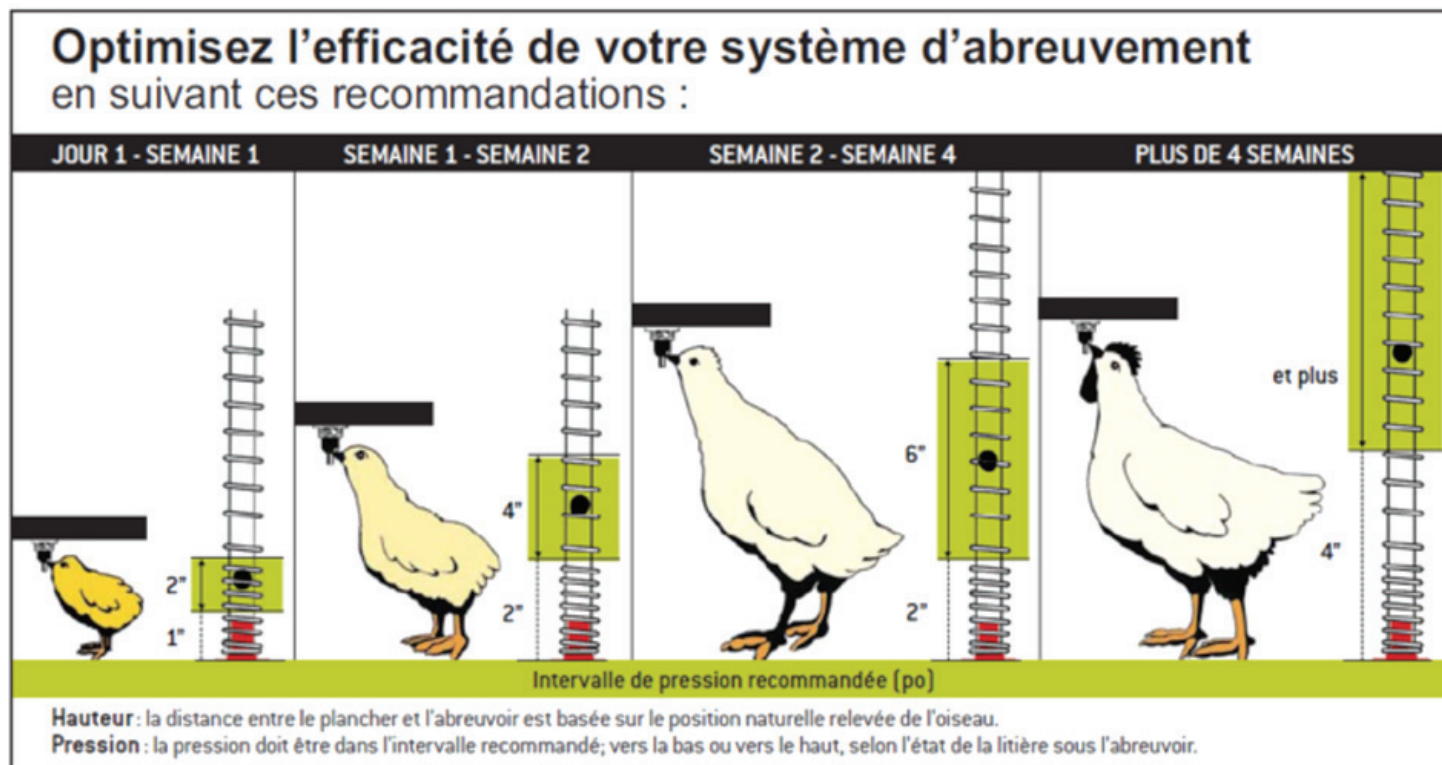
En plus de la qualité de l'eau il faut se préoccuper de l'optimisation du système d'abreuvement en ajustant différents paramètres tels que le débit. Celui-ci doit être ajusté en fonction de l'âge des oiseaux. Attention! S'il est trop élevé par rapport à ce que l'oiseau est physiologiquement capable d'ingérer, le poulet ne boira pas davantage. Ça ne fera qu'accroître l'humidité dans la litière. Pour que le débit soit

adéquat, il est recommandé d'utiliser la formule suivante : $20 \text{ ml} + (\text{âge poulet en jours}) = \text{nombre de ml par minute à obtenir par tétine pour chacune des lignes d'eau}$. Par exemple, pour des oiseaux de 32 jours, nous obtiendrons $20 \text{ ml} + 32 \text{ jours} = 52 \text{ ml par minute par tétine}$.

La hauteur et le niveau des lignes à eau doivent aussi être ajustés de façon adéquate afin d'éviter le gaspillage et la restriction d'eau. En ce qui a trait à la hauteur des lignes, référez-vous à l'image ci-dessous afin de connaître la hauteur optimale en fonction de l'âge des oiseaux. Des lignes trop basses favorisent le gaspillage et détériorent la qualité de la litière, tandis que des lignes trop hautes priveront les oiseaux d'un gain de poids précieux.

Le niveau des lignes

Assurez-vous que les lignes d'eau soient au niveau pour éviter des bulles d'air dans le système. Soyez certains que chaque oiseau soit capable de s'abreuver convenablement. Pour ce faire, la litière doit être épandue uniformément sous les lignes d'eau afin que la hauteur de celles-ci soit uniforme. Si un ajustement est nécessaire, vous pouvez ajuster chaque descente de suspension avec un bloc pour vous assurer que peu importe où l'oiseau se trouve, la hauteur de la ligne est la même. En ayant de l'eau de qualité et en quantité suffisante pour vos oiseaux, vous vous assurez de mettre toutes les chances de votre côté pour avoir un troupeau en santé et avec de bons gains.



Source : Ziggity.com



Moulée

Assurément, le bon entretien de vos silos est primordial afin de ne pas avoir de mauvaises surprises comme le bris d'une vis à moulée ou bien l'accumulation de résidus sur les parois des silos. La tension de la vis à moulée visée est de 7 pouces par 100 pieds ou selon le fabricant. Cela permet une bonne distribution de l'aliment sans abîmer la texture de la moulée. Comme les vis à moulée, les vis pour les soigneurs sont sujettes aux mêmes recommandations. Si, pour différentes raisons, les vis sont obstruées et que l'aliment ne s'écoule pas bien, un stress sera causé par le bruit. Voilà pourquoi il faut éviter ce genre de situation.

Les plats de moulée aussi doivent bénéficier d'une attention particulière dans leur ajustement tout au long du cycle de production. Avant tout, assurez-vous que les lignes des soigneurs soient égales tout le long du poulailler lorsqu'elles sont au plus bas. Il est beaucoup plus facile de vérifier leurs hauteurs lorsqu'il n'y a pas d'oiseaux dans la bâtisse. Des soigneurs trop hauts peuvent limiter l'apport en alimentation et créer de la congestion. Le tout amène une tendance moins uniforme des oiseaux. Des soigneurs trop bas engendrent un gaspillage de la moulée, une sélection des grains et un inconfort face à la ligne trop basse de la vis de distribution. Un truc facile à appliquer : veillez à ce que la hauteur du rebord des plats soit à la même hauteur que le bas du dos de vos oiseaux.

Ensuite, assurez-vous lors du remplissage des plats de moulée que ces derniers ne soient pas trop remplis. Vous obtiendrez alors un aliment moins farineux, vous aurez moins d'accumulation de médicaments au fond de vos plats lors des changements de phases de moulée et vous apporterez un aliment plus frais et appétant à vos volailles.

Comme tout élément mécanique, les soigneurs ont besoin d'entretien à quelques occasions. Il serait bien de vérifier le niveau des huiles des transmissions et même de les changer à un intervalle de quatre ans ou selon la recommandation du fabricant. Du même coup, la vérification des roulements à billes pour la vis sans fin est de mise. Après tout, c'est fâchant d'avoir à intervenir sur ces équipements pendant la production, surtout un dimanche...

À propos des balances?

Plusieurs producteurs se sont installés des balances ces dernières années. Lorsque bien ajustés et fréquemment calibrés ces équipements font des merveilles pour le suivi des gains de poids quotidien de vos oiseaux et facilitent l'envoi des pesées aux abattoirs. Le poids à sept jours est probablement le poids le plus important. Meilleur est votre départ meilleur sera le poids obtenu à l'abattage. La norme veut que les oiseaux doivent atteindre au minimum quatre fois le poids d'entrée à sept jours d'âge.

Pour conclure, notez que les conseillers avicoles d'Agri-Marché se sont équipés d'outils pour la vérification des gaz, des pH, de l'ORP et du débit d'eau. Nous avons aussi une équipe hors pair avec nous à la nutrition et au laboratoire pour atteindre vos objectifs et répondre à vos questions. D'ailleurs, pour toutes questions, n'hésitez pas à joindre l'équipe d'Agri-Marché qui se fera toujours un plaisir de vous servir.

Pour plus de flexibilité
avec nos programmes
alimentaires.

Nous utilisons
Coccivac®
à l'année.

Le nouveau **Guide sur les vaccins
vivants anticoccidiens Coccivac®**
est maintenant disponible à
www.parcequecamarche.ca.

Utilisé en continu, le vaccin Coccivac® peut vous aider à prévenir la coccidiose dans votre élevage de façon simple, durable et rentable. Comme la résistance n'est pas à craindre, Coccivac libère vos oiseaux du stress lié à la rotation et à l'alternance des programmes d'additifs anticoccidiens. Vous et votre meunerie pouvez donc vous concentrer sur l'amélioration de la nutrition et de la santé intestinale des oiseaux.

Pour passer à la vaccination avec Coccivac, visitez www.parcequecamarche.ca ou communiquez avec votre vétérinaire ou votre représentant Merck Santé animale.

Intervet Canada Corp., filiale de Merck & Co., Inc., Kenilworth, NJ, États-Unis, division exploitée au Canada sous le nom de Merck Santé animale. ® Marque déposée d'Intervet Inc., utilisée sous licence.
© 2012, 2015 Intervet Canada Corp., filiale de Merck & Co., Inc. Tous droits réservés.

CO0002-12F-AD-C

Coccivac®

Parce que ça marche.



www.parcequecamarche.ca

 **MERCK**
Santé animale

L'influenza aviaire : comprendre et prévenir cette menace



D^{re} Marie-Pier Labrecque, m.v.
LES CONSULTANTS AVI-PORC

Actualité

Cas d'influenza aviaire hautement pathogène rapportés dans des élevages commerciaux au Canada et aux États-Unis en date du 1^{er} mai 2015

Pays	État/Province	Cas index (1 ^{er} cas)	Sous-type	Nombre de cas à ce jour
États-Unis	Californie	23/01/2015	H5N8	2 cas
	Minnesota	04/03/2015	H5N2	18 cas
	Missouri	09/03/2015	H5N2	2 cas
	Arkansas	11/03/2015	H5N2	1 cas
	Dakota du Sud	01/04/2015	H5N2	6 cas
	Dakota du Nord	10/04/2015	H5N2	2 cas
	Wisconsin	11/04/2015	H5N2	3 cas
	Iowa	13/04/2015	H5N2	5 cas
Canada	Ontario	06/04/2015	H5N2	3 cas

Source : Carte interactive (<https://batchgeo.com/map/2015-avian-influenza-outbreaks>)

Agent

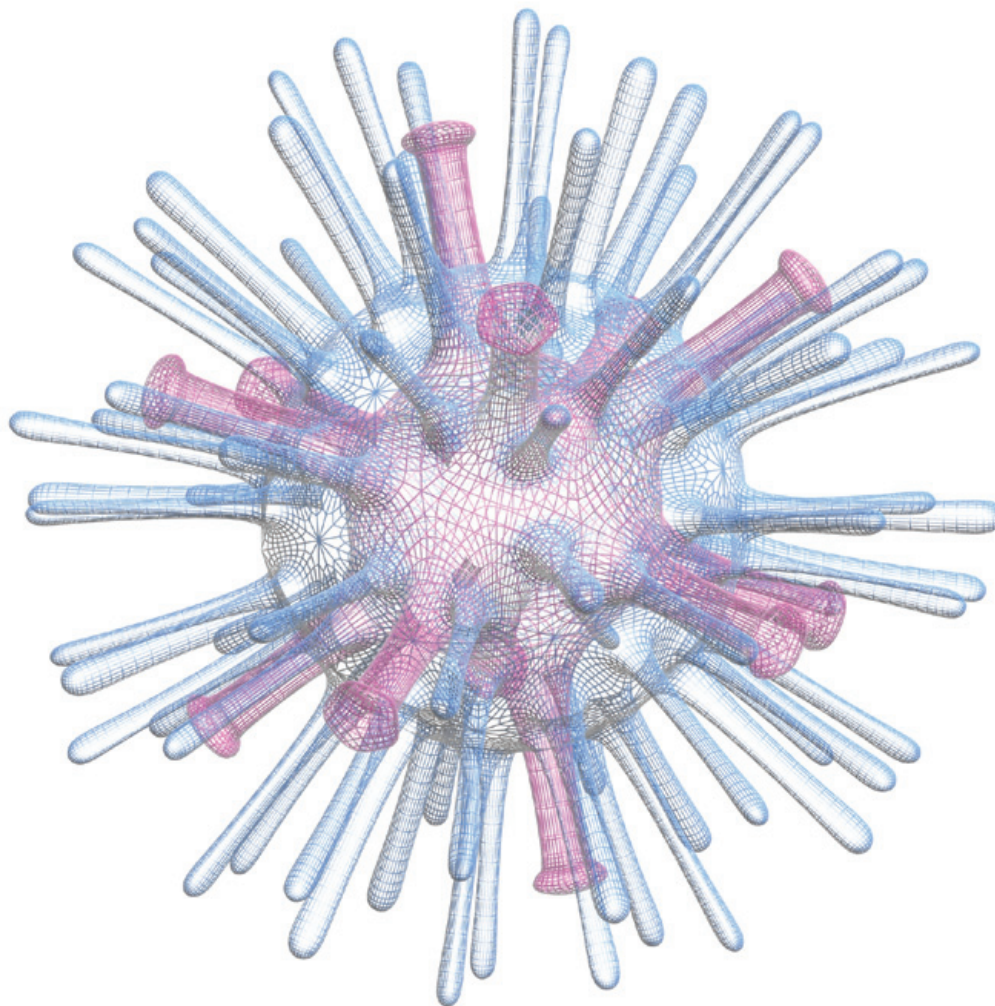
L'influenza est un virus enveloppé de la famille des *Orthomyxoviridae* et se divise en trois types : A, B et C. Le type A est celui d'importance chez la volaille et a la possibilité d'infecter et de causer des problèmes respiratoires chez différentes espèces, dont l'humain, le cheval, le porc, le chien et plusieurs espèces d'oiseaux (90). Le type A peut aussi occasionner ces mêmes effets, mais plus sporadiquement, chez le vison et une variété de mammifères marins.

En plus du type, une caractérisation plus précise en sous-type du virus s'effectue selon les protéines qu'il possède à sa surface, c'est-à-dire l'hémagglutinine (H1 à H16) et la neuraminidase (N1 à N9). Donc, en théorie, il existe 144 combinaisons possibles! De plus, un même sous-type peut contenir plusieurs souches différentes.

Les différentes souches d'influenza aviaire se divisent en deux catégories :

- Influenza aviaire faiblement pathogène (IAFP) : variété causant aucun ou peu de signes cliniques (plumage ébouriffé, légère toux). Certains sous-types ont toutefois la capacité, après certaines mutations, de devenir hautement pathogènes (H5 ou H7).
- Influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) : variété causant des signes cliniques sévères associés à une mortalité élevée. Dans cette catégorie, le virus possède obligatoirement le H5 ou le H7.

Au Canada, l'IAHP et l'IAFP à sous-types H5 et H7 sont des maladies à déclaration obligatoire (MADO) en vertu de la Loi sur la santé des animaux, et tous les cas doivent être signalés à l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA).



Résistance dans l'environnement

Les souches d'IAHP survivent moins longtemps à l'extérieur de l'hôte que celles de l'IAFP. Le froid et l'humidité ont pour effet de conserver le virus dans l'environnement. Par exemple, le virus peut survivre dans des fientes jusqu'à 35 jours à une température de 4 °C par rapport à 7 jours à 20 °C et 4 jours à 35 °C. De plus, si le virus se retrouve dans de l'eau (mare, étang, lac artificiel), le temps de survie à 28 °C est de 25 jours.

La chaleur, la sécheresse et les désinfectants usuels sont délétères pour le virus. Par exemple, chauffer un bâtiment à 38 °C pendant une semaine ou composter la litière et les carcasses pendant dix jours sont des moyens suffisants pour détruire le virus.

Réservoir

La sauvagine est le réservoir naturel de l'influenza aviaire. Normalement, le virus se réplique de façon limitée et ne cause aucun ou peu de signes cliniques chez cette espèce (H5N1 : exception à la règle). Un site situé sur la trajectoire des oiseaux migrateurs est plus à risque de se faire contaminer par les fientes de ces derniers, souvent porteurs d'un virus IAHP. La présence d'un champ ou d'un plan d'eau à proximité d'un site augmente le risque d'un cran.

Transmission

Le virus est excrété dans les sécrétions nasales et oculaires, la salive, les fientes, les follicules plumeux et la glande uropygienne (servant au lissage des plumes). La transmission s'effectue par ingestion ou inhalation du virus après un contact direct (par un oiseau infecté à un oiseau susceptible non infecté) ou indirect (par contamination du matériel, de la machinerie, des vêtements, des chaussures, d'un animal domestique, des insectes ou de tout ce qui peut transporter mécaniquement le virus à un oiseau susceptible non infecté). À ce jour, aucune évidence de transmission verticale (des reproducteurs aux poussins) n'est rapportée.

Temps d'incubation

Le temps d'incubation (temps entre l'exposition à l'agent infectieux et la démonstration de signes cliniques) peut être de 24 heures à 21 jours selon l'Organisation Mondiale de la Santé Animale (OIE), tout dépendant de la souche rencontrée, du mode de transmission, de la quantité de virus à laquelle l'oiseau a été exposé, de la susceptibilité et de l'état immunitaire de l'oiseau.

Signes cliniques

La sévérité de la maladie dépend de la souche rencontrée, de l'espèce, de l'âge et du statut immunitaire des volailles affectées.

Lors d'une contamination avec une souche d'IAHP, une hausse de mortalité soudaine pouvant atteindre près de 100 % en quelques jours se produit parfois sans être précédée de signes cliniques. La morbidité (représentant le nombre d'oiseaux malades dans le troupeau) et la mortalité varient entre 50 et 100 %. La propagation se produit rapidement et le maximum de la mortalité (70 à 100 %) est atteint trois à cinq jours après le début des signes cliniques.

Les signes pouvant être observés sont les suivants : dépression marquée (diminution du bruit et de l'activité), enflure et bleuissement de la tête, enflure et nécrose (taches d'aspect noirâtre) de la crête et des barbillons, hémorragies sous-cutanées (pattes d'une teinte rouge vin), incoordinations (démarche anormale, perte d'équilibre, tremblements de la tête et du cou) et diarrhée. Chez les reproducteurs et les pondeuses commerciales, en plus des signes cités plus haut, une chute de ponte (jusqu'à 100 % en six jours) ainsi qu'une altération de la qualité des œufs sont notables.

Mesures à prendre pour diminuer les risques de transmission

La seule façon de contrôler cette maladie dévastatrice est d'empêcher le virus d'entrer en contact avec les oiseaux de votre élevage. L'application d'une **biosécurité stricte et rigoureuse** permet d'y arriver. Ces efforts doivent s'appliquer tout au long de l'année, et ce, en tout temps. Le but étant de séparer physiquement (corridor danois, banc) l'extérieur de l'intérieur et ainsi empêcher l'introduction du virus via les bottes, les vêtements, le matériel, un animal de compagnie ou des insectes contaminés qui ne respecteront pas la ligne rouge. Gardez votre entrée propre et désinfectez-la régulièrement. De plus, le nettoyage et la désinfection de tout ce qui est introduit (matériel, équipement, etc.) dans le bâtiment est fortement recommandée.

Gardez les oiseaux sauvages loin de vos sites d'élevage en nettoyant les bases de silos régulièrement et en vous assurant que les filets ou les grilles des entrées d'air sont en bon état. Les points d'eau (mare, étang, lac artificiel) sont à proscrire sur ou à proximité d'un site d'élevage.

Vous pouvez consulter votre vétérinaire afin d'évaluer les points à risque où l'introduction du virus est possible dans votre élevage.

Mesures à prendre en cas de suspicion

Lors de suspicion de cette maladie, informez rapidement votre vétérinaire de la situation pour qu'il puisse ensuite transmettre l'information à l'ACIA et prendre les mesures de biosécurité adéquates pour éviter toute propagation.

Aucun traitement efficace n'est envisageable dans ce genre de situation. L'éradication rapide des oiseaux affectés ainsi qu'une décontamination complète de l'environnement sont à la base du contrôle de cette maladie.

Lorsqu'un cas est suspecté ou déclaré, l'organisme d'intervention principal est l'ACIA. Son rôle est de veiller à la quarantaine de l'exploitation infectée et de déterminer une zone de surveillance environnante afin de mener d'autres essais et de prendre des mesures en matière de contrôle des déplacements. L'ACIA dirige également l'abattage intégral des oiseaux du site affecté, alors que la province offre le soutien technique lié à l'élimination des carcasses. Une fois que tous les oiseaux sont éliminés, l'ACIA encadre le nettoyage et la désinfection des basses-cours, des véhicules, du matériel et des outils dans le but d'éliminer toute matière contagieuse restante possible.

L'ACIA, la province, le propriétaire des oiseaux infectés et l'industrie de la volaille collaborent étroitement afin de gérer rapidement la situation.



Références :

Disease of Poultry, 13th Edition, David E. Swayne, Wiley-Blackwell, Chapter 6, 2013
Agence Canadienne d'Inspection des Aliments «www.inspection.gc.ca»
Organisation mondiale de la santé animale (OIE) «www.oie.int»

Stress ou productivité? À vous de choisir!



Robert Houde, M. Sc.
SERVICE TECHNIQUE
Novibio inc.

Le niveau de stress qui affecte l'animal demeure un facteur à ne pas négliger lors de l'optimisation de la productivité. Les divers effets physiologiques du stress s'additionnent, et tous les efforts devraient être mis en place pour en éviter les fâcheuses conséquences ou, à tout le moins, pour les minimiser. Ce qu'on définit comme étant le stress est en fait une réponse non spécifique de l'animal à un ou plusieurs facteurs négatifs. Un animal devient stressé quand il cherche à ajuster ses fonctions vitales et son système immunitaire en fonction des changements non favorables dans son environnement. Cet ajustement entraîne alors une série de modifications hormonales, un déclin dans la prise alimentaire, des variations indésirables du métabolisme et des interférences dans le fonctionnement du système immunitaire.

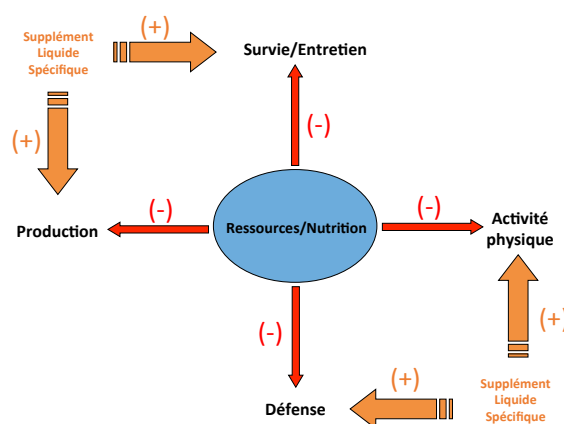
Parmi les facteurs générateurs de stress, mentionnons les suivants :

1. Changements de température (froid ou chaud);
2. Transport et déplacements;
3. Régie inadéquate (ventilation, température, humidité, etc.);
4. Accès restreint à l'eau et à la nourriture;
5. Présence de toxines dans certaines matières premières;
6. Exposition fréquente à divers composés volatils toxiques (ammoniac, amines, dérivés soufrés, etc.);
7. Statut sanitaire (désinfection inadéquate);
8. Équilibre nutritionnel précaire;
9. Maladies;
10. Refus de manger ou restrictions alimentaires;
11. Plumage.

Au cours d'un épisode problématique causant des symptômes de stress, une proportion significative des nutriments ingérés sont acheminés vers les fonctions cellulaires et immunitaires, loin des fonctions de croissance et de production. De même, si la consommation diminue durant ladite période de stress, une quantité limitée de nutriments seront disponibles pour répondre à la demande métabolique croissante de l'animal.

À ce moment, la productivité de l'animal tendra à diminuer.

Ci-dessous, un schéma illustrant l'effet général du stress, soit une diminution (-) des ressources dirigées vers les différents besoins de l'animal. Les suppléments liquides de type spécifique permettent à l'animal de supporter ses besoins en période de stress (+).



Tous droits réservés Novibio

Situation de stress

(-) : Diminution des ressources internes de l'animal

(+) : Augmentation des ressources externes nécessaires à l'animal

Durant la saison estivale, le stress dû aux coups de chaleur s'avère des plus préoccupants. L'impact économique pour le producteur devient critique, surtout en ce qui a trait aux principaux paramètres : la conversion alimentaire, la mortalité et la production d'œufs.

Tableau 1 – Impact de la zone de confort thermique et de la zone de stress sur la production

Zone de confort thermique Stress thermique	
Les changements physiologiques	
Perte de chaleur par conduction, convection et rayonnement	Perte de chaleur par conduction, convection, rayonnement et halètement
Consommation alimentaire et activités normales	Consommation alimentaire et activités à la baisse
Les effets négatifs	
Peu d'effets négatifs observés	Diminution du gain de poids et de la production d'œufs Impacts négatifs sur la qualité de la viande, le poids des œufs et la qualité de la coquille Augmentation de la mortalité et de la conversion alimentaire

En raison des changements physiologiques entraînés par un stress de chaleur, le potentiel génétique de l'animal demeure restreint. Le producteur en subit les conséquences négatives. D'autre part, les hormones sécrétées pendant le stress influencent le métabolisme de l'énergie. Elles sont responsables de l'augmentation des besoins de l'animal dans sa lutte contre le stress. Malheureusement, la productivité devient le premier élément perdant dans cette lutte. L'animal privilégie ainsi sa survie au détriment de la production.

Il existe cependant certains moyens permettant d'alléger les effets observés dans ces situations spécifiques. Par exemple, la vitamine C est devenue un ingrédient essentiel dans la lutte contre le stress de chaleur. Cependant, elle possède une bioactivité limitée et ne suffit pas pour ramener l'animal à son potentiel de production optimal. Heureusement, d'autres solutions sont apparues récemment. Un supplément liquide spécifique ajouté à l'eau d'abreuvement représente une alternative économique et rapide, permettant à la fois d'assurer survie et niveau de production élevé. Soyez alerte et n'hésitez pas à considérer de nouvelles solutions afin d'appuyer vos animaux dans leur lutte contre le stress, en particulier lors de la saison chaude.



- **Supplément liquide spécifique**
- Fournit les **nutriments nécessaires** durant les périodes de stress (Coup de chaleur, départ, sortie, défi sanitaire, transfert, etc.)
- Enrichi de **vitamine C**, d'**acides aminés** et d'**ingrédients fonctionnels**
- A utiliser **24 heures avant la canicule** et **48 heures après**
- Une dose de **500 ml** par 1000 litres d'eau



Proval 30
Science et innovation



novibio
www.novibio.com

Pour plus d'informations sur le Proval 30, contactez Novibio au 514-647-9944



Fabriquée au Québec

AN

Section Lactech

**La grosseur
des particules
il faut y penser
à la récolte!**

**ROBOT, RTM ET
RATION INDIVIDUELLE**
CHACUN TIRE SON
ÉPINGLE DU JEU!

lactech

Voyage Lactech 2015 : le Bas-Saint-Laurent à l'honneur

Les 13 et 14 mars derniers a eu lieu le voyage de producteurs organisé chaque année par Lactech. Cette fois-ci, le Bas-Saint-Laurent nous ouvrait ses portes. Plusieurs producteurs étaient au rendez-vous, accompagnés de conseillers Lactech, pour visiter six fermes de la région.

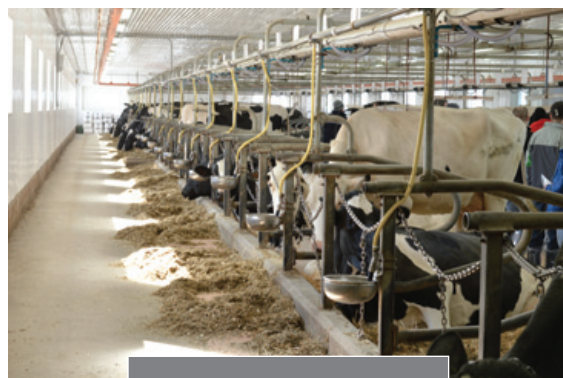


Annick Gagnon, agr.
CONSEILLÈRE EN PRODUCTION LAITIÈRE
LACTECH S.E.C.

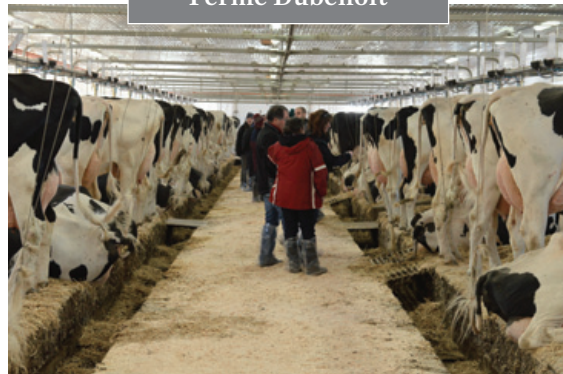
La première journée a commencé par la découverte de la Ferme Jaslyn. Celle-ci est la propriété de Jocelyne Boucher, Jocelyn Benoît et de leur fils, Maxime. La conjointe de Maxime, Jessica Martineau, est très impliquée sur la ferme, veillant à la régie du troupeau. L'étable, une construction très récente, est en stabulation libre avec salle de traite. Présentement, le troupeau a une moyenne de 31 litres par vache par jour à 4,4 % de gras et 3,49 % de protéine. La MCR est de 206-214-211.



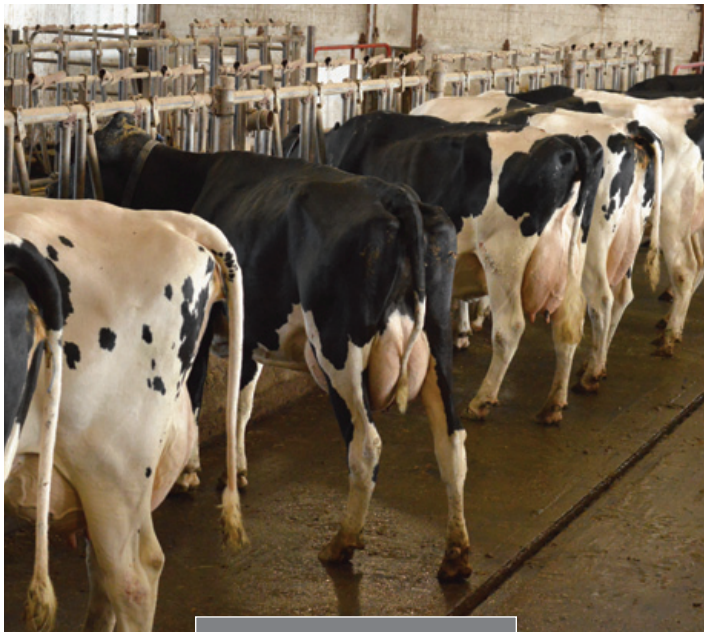
Ferme Jaslyn



Ferme Dubenoit



Legroupe s'est ensuite dirigé à la Ferme Dubenoit. Les producteurs, Benoît, Jean-Philippe et François Dubé, ont comme objectif de garder de belles vaches en santé et d'obtenir une rentabilité optimale. Les 80 vaches attachées doivent donc produire 112 kg. Les taures, quant à elles, sont en stabulation libre. L'élevage de MM. Dubé est très économique. Notons que les producteurs utilisent *Rumimax* depuis un an et qu'ils sont très satisfaits des résultats. La moyenne au bassin est de 35,5 litres par vache par jour, la moyenne courante est de 11 577 kg et la MCR est de 248-262-249.

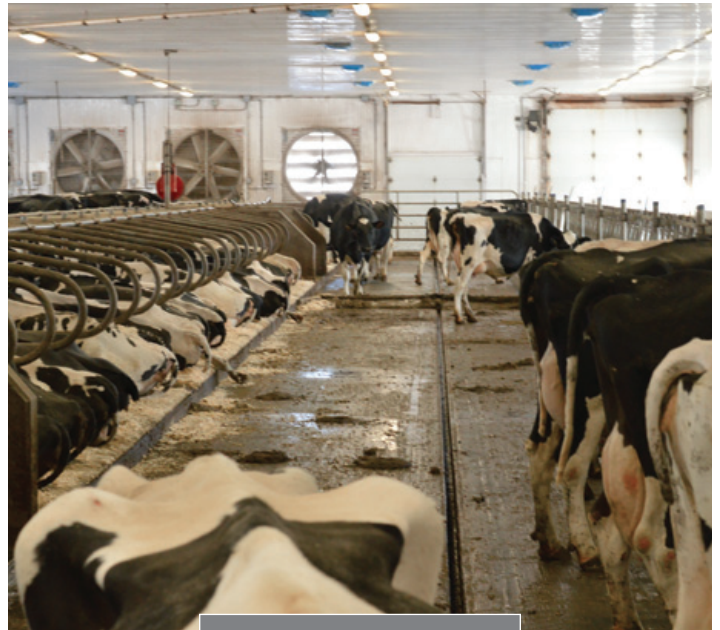


Ferme Garau



La journée s'est terminée à la Ferme Garau. Celle-ci appartient à Audrey Dumais et Stéphane Lévesque-Garon depuis mai 2013. Les jeunes producteurs ont acquis l'entreprise agricole grâce à un transfert non apparenté. La ferme est en stabulation libre avec *Right Step* et possède 32 kg de quota qui sont produits avec 20 vaches. La moyenne à la ferme est de 38 litres par vache par jour au bassin. Les producteurs visent un équilibre harmonieux et profitable entre la production et la santé des bêtes. Audrey et Stéphane ont choisi de faire l'élevage de leur troupeau à partir de familles souches. La moyenne de production est de 11 826 kg et la MCR de 257-258-257.

Après avoir passé une bonne nuit à l'hôtel, le groupe s'est rendu à la Ferme Du Petit 5, propriété de Nathalie Dumont et Francis Bélanger. En 2006, la ferme s'est totalement modernisée. Une nouvelle étable en stabulation libre a été construite avec deux robots *Lely A3 Next*. De plus, une ration totale mélangée (RTM) avec balles rondes et ensilage de maïs a été installée. Aujourd'hui, la ferme compte 90 vaches en lactation, pour une production de 120 kg avec une moyenne de 13 000 kg et 3,3 traites par jour.



Ferme Du Petit 5





Ferme Vert d'Or



L'avant-dernière visite était celle de la Ferme Vert d'Or. L'entreprise avait d'ailleurs été présentée dans le cadre des journées d'information Lactech il y a quelques mois. Les propriétaires, Anne Bégin, Serge et Jonathan Morin, détiennent 64,4 kg de quota. Avec 140 têtes, la ferme possède une classification de 13 EX, 31 T.B. et 11 B.P. En 2012 et 2013, l'entreprise a reçu l'IPT 99 et, depuis 2009, elle est récipiendaire de la très grande distinction pour la qualité de son lait. La moyenne est de 11 370 kg avec une MCR de 254-273-250.

Le voyage s'est finalement terminé à la Ferme Belfau. Issue d'un transfert non apparenté, l'entreprise est la propriété de Nicolas Bélanger et Rémi Faucher. Les 31 vaches produisent 47,2 kg avec une moyenne de 13 206 kg. La classification du troupeau est de 1 EX 4E, 15 T.B. et 16 B.P. avec un IPV de 2232. La MCR du troupeau est de 297-327-297, ce qui a valu aux propriétaires une reconnaissance provinciale au cours des deux dernières années.



Ferme Belfau



Nous tenons à remercier tous les éleveurs visités pour leur accueil très chaleureux ainsi que tous les participants à cette activité offerte par Lactech. Nous espérons que vous avez su profiter de ces quelques jours et des bons moments du voyage.

Quelques suggestions pour une meilleure production laitière



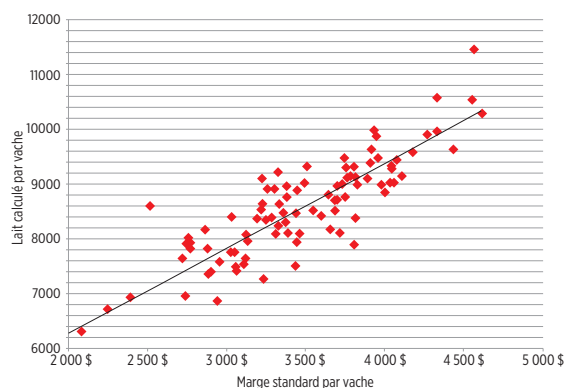
Daniel Fournier, agr.
DIRECTEUR SERVICES TECHNIQUES -
POLYGASTRIQUES
SHUR-GAIN RÉGION DE QUÉBEC

Les consommateurs veulent plus de produits laitiers. C'est une excellente nouvelle! Il faut maintenant répondre à cette demande accrue. Comment? C'est simple : faites plus de lait! Voilà qui est facile à dire! Imaginez si l'on pouvait contrôler la production comme on contrôle le robinet de la cuisine... La vie serait belle! Assez de rêveries! Concentrons-nous sur l'essentiel : comment répondre aux besoins croissants des consommateurs?

Vous avez tous plus de quota à produire, mais par où commencer? Je vais partager avec vous quelques idées susceptibles de vous aider.

Partons du principe que plus les vaches font de lait, plus c'est payant.

Lait par vache vs marge standard par vache



Source : Syndicat de gestion agricole Coaticook

Cette figure montre bien l'effet d'une plus grande production sur la marge par vache. Plus elles produisent, plus il vous reste d'argent. Bien sûr, il faut que les vaches fassent ce lait en bonne santé. C'est possible. Elles le font déjà. Pensez ici à votre meilleure vache de l'étable. Elle a les mêmes soins que toutes les autres, mange les mêmes aliments, respire le même air, a le même confort, est en santé et pourtant, elle produit plus de lait. C'est elle qui est payante pour vous. Il ne reste qu'à montrer aux autres comment la rattraper.

Jours en lait

Plus vous avez de vaches en début de lactation, plus vous aurez de lait dans le réservoir. Une vache perd tout près de 0,1 kg de lait par jour après 150 jours en lait. Donc si la moyenne des jours en lactation du troupeau est de 200, il y a ici un potentiel de 5 kg de lait par jour. Il faut remplacer une vache avancée par une plus fraîche. Faites, si possible, de la place pour garder plus de vaches en lait dans l'étable. Déplacez les vaches tarées et/ou les taures pour avoir plus d'espace pour la traite. Gardez quand même un œil attentif aux animaux déplacés, car ces vaches seront les prochaines à faire du lait. Par ailleurs, saviez-vous qu'il y a des gens qui louent des vaches fraîches? Peut-être que cette façon de faire pourrait vous convenir...

Programme alimentaire

Plus les vaches sont fraîches, plus elles ont de grands besoins en nutriments. Il faut supporter cette production. Que faut-il faire? Vous avez plusieurs outils à votre disposition. Le premier point est de connaître la consommation réelle de matière sèche des vaches. Si l'on connaît ce qu'elles mangent, il y a moyen d'offrir les bons suppléments pour supporter la production.

Pour les fermes avec des RTM (ration totale mélangée), il faut équilibrer la ration en pensant aux fortes productrices. Le programme alimentaire devra être basé sur la production réelle de ces vaches. On vise à combler le plus possible les besoins de la meilleure productrice sans pour autant trop apporter de nutriments et faire monter les coûts d'alimentation inutilement.

Le niveau de concentrés dans la RTM devient un point critique pour bien supporter les besoins nutritifs de l'animal.

Pour les fermes en alimentation individuelle, il faut là aussi équilibrer la ration pour ces mêmes fortes productrices. Vous avez plusieurs produits pour combler ces besoins. Je pense ici aux suppléments de couverture. Un apport de protéines et d'énergie ciblé directement aux fortes productrices.

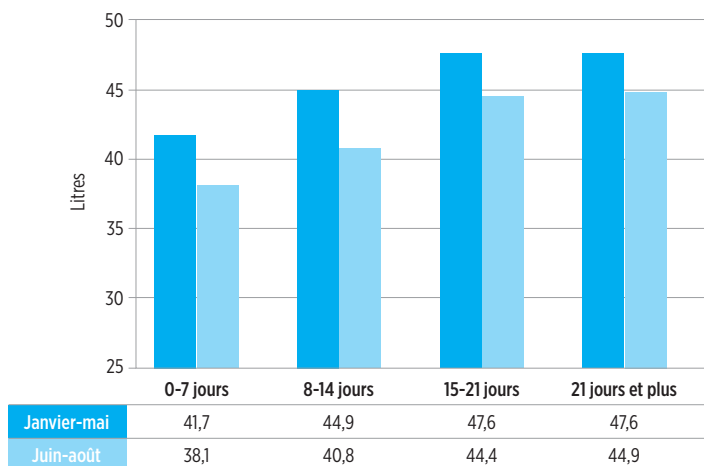
Enfin, pour ceux qui ont des robots de traite, l'approche doit être un compromis entre la RTM et l'alimentation individuelle. Là aussi, vous avez accès à des outils pour supplémenter via le robot (avec ou sans station d'alimentation). Un apport plus grand de protéines et d'énergie peut être apporté aux meilleures vaches via les suppléments de couverture et les produits conçus spécifiquement pour les robots. Parlez-en à votre conseiller Lactech pour plus de détails.

Avec les années, on finit par adopter des façons de faire qui répondent à nos besoins selon la situation de notre entreprise. En fonction de la qualité des fourrages récoltés, vous ajustez la quantité de grains nécessaire pour maintenir le niveau de production souhaité. La même chose se produit selon le coût des intrants à la ferme. Le temps fait en sorte que les standards que vous aviez jadis établis deviennent des normes. Vous avez vos habitudes. Or, il faut constamment repenser notre façon de travailler en fonction de nos objectifs. Est-ce que vos normes correspondent à vos buts d'aujourd'hui? Je vous donne un exemple fictif. Depuis deux ans, je limite les concentrés à 10 kg pour une vache qui produit 40 litres de lait et plus. Avec des fourrages d'excellente qualité, est-ce acceptable? On veut de plus grandes productions, alors est-il encore acceptable de maintenir ce 10 kg? Le même 10 kg n'est certainement pas suffisant pour une vache qui produit 50, 60 ou même 70 litres de lait. Il faut donc s'ajuster. À vous de voir où situer cette limite. On en a tous. Il faut les remettre en question. Si tout reste pareil, le résultat sera le même. Osez changer.

Préparation au vêlage

La transition est aussi une phase critique pour les vaches et pour le niveau de production visé. Il n'y a donc plus de compromis à faire si l'on vise de meilleurs résultats. Une préparation adéquate augmentera la production de lait et les composantes de celui-ci, en plus de réduire les problèmes métaboliques. Dans la figure ci-haut, on peut voir l'effet d'une meilleure préparation sur la performance des vaches au pic. Une préparation d'au moins 21 jours est recommandée pour voir l'effet sur le pic de lait.

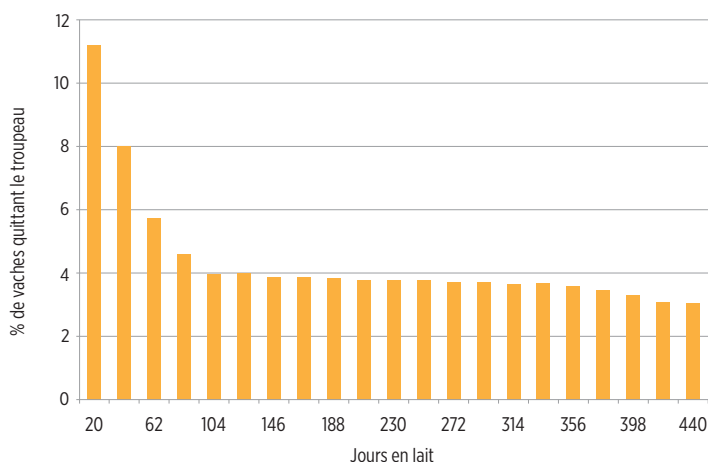
Effet de la période de préparation au vêlage sur la production de lait au pic



Source : Dairy Comp305, 13 000 vaches, 5 fermes, janv.-août 2000. B. Corbett DVM. (J. Dairy Sci., Abstr. 2001)

La figure suivante, qui date de 2003, nous montre que les vaches quittent le troupeau dans les trois premiers mois de lactation. Plus de 25 % des vaches réformées le sont au cours de cette même période. La tendance actuelle (2015) indique que la réforme dans ces trois premiers mois est de 30 %. C'est beaucoup trop. Cette situation doit changer. Ces vaches sont en début de lactation, donc à leur meilleur en terme de production de lait... et elles sont réformées! Pourquoi? Pour des problèmes associés au vêlage. Une préparation au vêlage adéquate est nécessaire pour réduire cette réforme. Encore une fois, pas de compromis à faire si l'on veut une production de lait optimale. Pas de compromis non plus pour garder ces vaches en santé et ainsi réduire cette réforme très coûteuse pour votre entreprise.

Pourcentage de vaches quittant le troupeau



Source : Mn DHA 10/96-10/01 Godden et al, 2003

Voilà ce qu'il faut faire en préparation au vêlage et au début de lactation pour maximiser les performances.



Régie

Il y a d'autres gestes qui peuvent vous aider à livrer plus de lait. Pensez par exemple à servir du lait de remplacement aux veaux. Le nombre de traites par vache peut aussi contribuer à augmenter votre volume de livraison. Puis, faire trois traites par jour accroît la production de lait par vache par jour. Certains producteurs vont même faire quatre traites par jour pour les vaches fraîches pendant un mois. Cette façon de faire apporte les mêmes performances que trois traites par jour sur toute la lactation.

L'ajout d'additifs aux rations peut également apporter des avantages au plan de la production de lait.

Dans le tableau suivant, vous trouverez quelques points de régie et leur effet sur la production de lait. Ce tableau est loin d'être exhaustif, mais il vous donnera quelques pistes potentielles pour remplir vos quotas.

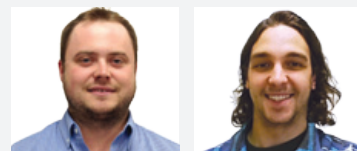
3 traites par jour	+ 3,2 litres
Préparation au vêlage	+ 3,4 litres
Ventilation	+ 3 litres
Cote de chair (2,75 à 3,5)	+ 3 litres
Réduire l'hypocalcémie subclinique	+ 2,6 litres
Pousser ou repousser la ration	+ 3,9 litres
Gestion des refus	+ 1,6 litre
Surpopulation	+ 0,8 litre par 10 % de réduction
Temps de repos	+ 1,7 litre/chaque heure couchée additionnelle
Litière (paille 3 kg min. ou ripe à 9 kg min.)	+ 12 heures de repos

Les références sont omises faute d'espace mais disponibles sur demande.

Je sais qu'il y a des impacts familiaux avec certaines de mes suggestions, mais mon objectif est d'alimenter votre réflexion. Je sais aussi que vous êtes très ingénieux et que vous allez adopter la meilleure stratégie pour vous et votre entreprise. Je ne cherche qu'à stimuler vos idées pour répondre à vos besoins et ainsi mieux combler les demandes des consommateurs.

Le secret pour aller chercher ces litres de lait est dans l'application de chacun des points de régie. Discutez-en avec votre conseiller Lactech.

La quantité de lait est l'absence de stress!



Le contingentement laitier vis-à-vis le consommateur et le contribuable

Dans le cadre de notre cours de politique agricole, nous avons fait une recherche au sujet des répercussions sur les consommateurs et les contribuables des différentes politiques laitières dans le monde. Nous avons ensuite comparé ces impacts à ceux entraînés par la gestion de l'offre canadienne.

Une évolution considérable

Après l'observation des politiques agricoles du Canada, des États-Unis, de l'Europe, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, nous avons constaté une évolution historique de ces politiques. Alors qu'elles étaient autrefois protectionnistes, elles sont désormais davantage orientées vers le libre marché pour plusieurs d'entre elles. Les États du monde ont majoritairement toujours soutenu leur agriculture et malgré une évolution orientée vers une libéralisation de l'agriculture, le soutien politique reste présent. Nous avons aussi remarqué que l'équilibre économique qui devrait être réalisable dans un secteur laitier libre n'a toujours pas été démontré à ce jour. Plusieurs pays ont déréglementé leur production laitière sans pour autant éliminer le soutien public et sans diminuer le prix à la consommation.

Des réalités différentes

La gestion de l'offre présente au Canada et dans l'Union européenne n'est pas identique, voire très distincte. L'historique derrière les politiques de ces deux territoires et leurs raisons d'être expliquent cette différence. Au Canada, il s'agit davantage d'un compromis social afin d'avoir un équilibre entre le prix à la production et le volume nécessaire au marché intérieur. Ce compromis est aussi dû au fait que nous devons défendre notre système lors des accords d'échange international au détriment des autres secteurs agricoles.

Pour ce qui est de l'Union européenne, la politique laitière a été instaurée pour contrôler les coûts budgétaires de la régulation du secteur laitier. Celle-ci a d'ailleurs été abolie en 2015.

D'un autre côté, aux États-Unis, en Australie et en Nouvelle-Zélande, les systèmes laitiers sont orientés dans une tout autre direction que ceux de l'Europe et du Canada. L'Australie est présentement dans une phase de transition progressive pour déréglementer totalement sa politique laitière. Ce pays est cependant dans l'obligation de verser beaucoup plus d'argent qu'auparavant aux producteurs laitiers pour cette période de changement.

Les États-Unis quant à eux ne disposent pas d'une déréglementation complète. Malgré l'application d'une politique pour diminuer le

prix de soutien, ce qui devrait diminuer le prix à la production, les producteurs sont compensés par une subvention directe à la production, comme c'est actuellement le cas pour l'Europe.

Pour ce qui est de la Nouvelle-Zélande, son économie laitière se distingue de toutes les autres en étant orientée sur une libéralisation pratiquement complète. Cette dernière est instaurée depuis plusieurs années, mais reste encore incomplète, car il y a un certain contrôle des exportations autrefois légiféré par le gouvernement qui est désormais effectué par une coopérative qui en possède l'exclusivité. Bref, malgré une pensée de libre marché, les différentes économies laitières du monde semblent toujours régulariser leur marché.

Nos conclusions

En comparant les différents systèmes économiques de la production laitière dans le monde, il apparaît évident que les producteurs canadiens profitent d'une stabilité des prix de production supérieure aux autres pays. La gestion de l'offre canadienne montre bien que les coûts aux contribuables sont en diminution, et ce, davantage depuis 2002. Le fait d'avoir une industrie laitière en santé au Canada entraîne également des retombées économiques intéressantes pour les contribuables. L'occupation du territoire est aussi un point positif de cette industrie. Le seul pays qui indique un coût aux contribuables moindre est la Nouvelle-Zélande. Ce pays a un climat qui permet d'avoir un coût de production qui peut compétitionner sur la scène internationale.

Par ailleurs, il est vrai que la déréglementation des pays contribue à une nette augmentation de la marge des intermédiaires et leur donne davantage de pouvoir de marché. Cela pourrait être directement lié aux prix des produits laitiers qui augmentent plus rapidement dans ces pays. Bref, le contribuable canadien participe marginalement à la production laitière canadienne comparativement aux autres pays. De plus, les consommateurs canadiens profitent d'un prix stable et de produits de qualité par rapport à d'autres pays où les consommateurs payent de plus en plus pour les produits laitiers. Les intermédiaires obtiennent davantage de revenus au détriment des producteurs et des consommateurs.

La grosseur des particules, il faut y penser à la récolte!



Annick Gagnon, agr.
CONSEILLÈRE EN PRODUCTION LAITIÈRE
LACTECH S.E.C.

En collaboration avec



Réjean Leclerc, agr.
CONSULTANT

De nos jours, il est de plus en plus fréquent de voir des rations hachées trop finement, ce qui, malheureusement, occasionne des problèmes dans certains troupeaux. Pourtant, lors de la récolte, il est primordial d'accorder une grande importance à la grosseur des particules, et plus spécialement à la longueur des coupes. Ces aspects étant tout aussi essentiels que la qualité de la matière sèche récoltée, il devient souvent nécessaire pour les producteurs d'ajuster leur équipement pour obtenir les résultats escomptés.

Afin d'améliorer l'entreposage de l'ensilage, il est avantageux de hacher la matière récoltée pour que le produit fini soit court. En fait, en brisant une proportion des cellules de la plante, un élément du contenu cellulaire de celle-ci est activé, diminuant ainsi le pH et prédisposant celle-ci à la fermentation.

De plus, hacher les récoltes facilite la compression de l'ensilage dans les structures d'entreposage et permet l'exclusion de l'air qui nuit à la fermentation, le tout pour une meilleure conservation. Ceci dit, il faut toujours garder en tête les besoins nutritionnels de votre troupeau.

les RTM avaient toutes des ratios fourrages : concentrés de 55:45 avec du maïs moulu. La ration dite fine avait une longueur de coupe de 0,2 pouce, la grossière, de 0,37 pouce alors que la moyenne était composée d'un mélange des deux ensilages. Les résultats démontrent que la rumination et le pourcentage de gras sont significativement altérés par une longueur de coupe trop petite. Le tableau 2, quant à lui, prouve l'effet de la grosseur des particules sur les boiteries. En fait, on voit que les troupeaux présentant des boiteries ont un plus faible pourcentage d'ensilage de foin, d'ensilage de maïs et de RTM sur le plateau du Penn State.

Les effets de la grosseur des particules chez la vache

Il est clair que la fibre a toujours son importance dans la ration des vaches. Lorsque l'ensilage est coupé trop court, cela provoque une diminution marquée de la rumination qui est essentielle au maintien du pH du rumen. De plus, un hachage trop fin accélère la vitesse de passage des aliments dans le rumen. Ces deux facteurs peuvent amener les vaches à souffrir d'acidose, un trouble qui peut provoquer des problèmes de pattes et de reproduction. À cela, il faut ajouter que la production laitière peut diminuer, mais surtout, que la quantité de gras contenu dans le lait peut, elle aussi, subir une baisse considérable. Le tableau 1 montre l'effet de la grosseur des particules d'une ration totale mélangée (RTM) sur le test de gras et la rumination. Notons que

Tableau 1 – Effet de la grosseur des particules d'une RTM sur le test de gras (Grant et al, 1990)

	Fine	Moyenne	Grossière
Rumination (min./j)	374 c	466 b	531 a
Lait (kg/j)	31,5	32,1	31,1
% gras	3,0 b	3,6 a	3,8 a

Tableau 2 – Effet de la longueur des particules sur les boiteries (Hoard's Dairyman, 1997)

	Troupeau avec boiterie	Troupeau sans boiterie
Pourcentage de vaches avec boiterie (%)	28,8	0
Fourrage dans la ration (%)	42,9	49,5
Particules dans le plateau du dessus		
Ensilage de foin (%)	10,38	15,34
Ensilage de maïs (%)	12,44	11,04
RTM (%)	3,46	7,9

Par contre, une ration trop longue peut mener à un triage plus facile pour les vaches, car elles peuvent sélectionner les aliments les plus courts et ceux qu'elles préfèrent. En adoptant ces comportements, les vaches provoquent des variations de pH dans le rumen qui, comme il est mentionné précédemment, peuvent entraîner un trouble de l'équilibre acido-basique. Un surplus de fibre peut également nuire à la digestibilité de la ration et diminuer la consommation des vaches, ce qui aurait un impact négatif sur la production laitière.

Longueur de coupe idéale : une question de compromis

L'ajustement de la longueur de coupe sur la fourragère est essentiel, mais elle n'est pas le seul facteur à considérer. M. Claude Roy, professeur au Centre de formation professionnelle de Mont-Joli, a établi une liste de facteurs dont les principaux sont :

1. Le conditionnement : à rouleaux ou à fléaux
2. L'uniformité devant les couteaux et la barre de coupe
3. L'efficacité de la compression des rouleaux d'alimentation
4. La vitesse des rouleaux d'alimentation (augmentation de la vitesse signifie augmentation de la longueur)
5. Le nombre et le type de couteaux
6. L'état des couteaux et l'affûtage
7. L'ajustement de la barre de coupe
8. L'état de la barre de coupe
9. Le type de récolte
10. Les rouleaux craqueurs pour le maïs (peuvent entraîner jusqu'à 25 % de la réduction de la longueur de coupe)



Il faut aussi penser que les manipulations après l'entreposage peuvent réduire considérablement la longueur de l'ensilage. Les videurs de silos et les mélangeurs sont des aspects à prendre en considération. Par exemple, l'hiver, lorsque l'ensilage est gelé, les videurs vont travailler fort pour sortir la matière, causant une réduction considérable de l'ensilage qui devient extrêmement fin. Pour remédier à cette situation, l'ajout de paille ou de foin peut être une solution à envisager.



Avec toutes les répercussions qu'à la longueur de coupe, il importe de procéder à un ajustement de l'équipement avant la récolte. Une vérification s'avère tout aussi nécessaire à chacune des coupes et au changement de récolte. Le Penn State est d'ailleurs un outil très utile pour effectuer ces opérations. Votre conseiller Lactech saura vous proposer les diverses analyses et les ajustements adéquats pour obtenir un ensilage de première qualité. Après tout, il vaut mieux démarrer la saison du bon pied plutôt que de le regretter toute l'année!

Bonne récolte!

Robot, RTM et ration individuelle

Chacun tire son épingle du jeu!



Benoît Liberge, T.P.
CONSEILLER EN PRODUCTION LAITIÈRE
LACTECH S.E.C.



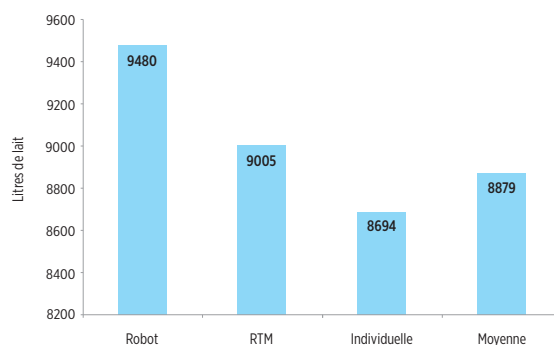
Pierre-Luc Faucher, agr.
CONSEILLER EN PRODUCTION LAITIÈRE
LACTECH S.E.C.

Encore cette année, nous avons fait un suivi de nos résumés de production laitière pour l'année 2014. Avec la participation et l'accord de chacun, nous sommes parvenus à compiler les résultats de plus de 148 fermes, et ce, pour les douze mois de l'année. Ce sont des fermes laitières qui détiennent en majorité des troupeaux Holstein (91,2 %) et qui produisent un total de 10 139 kg par jour de quota.

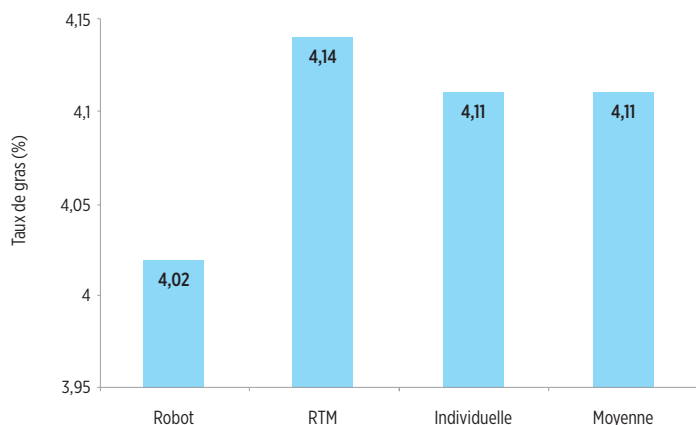
Le système d'alimentation le plus souvent rencontré est la ration individuelle à 58,8 %. La plupart du temps, celle-ci est jumelée à un distributeur électronique de concentrés (DEC). La ration totale mélangée (RTM) suit avec 31,2 % de nos clients. Il s'agit d'ailleurs d'une méthode de plus en plus présente au fil des années. Finalement, le dernier système rencontré dans la présente étude est le robot de traite, utilisé dans 10 % des cas.

En 2014, les fermes ont livré à la Fédération des producteurs de lait du Québec en moyenne 602 733 litres de lait sur une période de douze mois. Le graphique 1 illustre la moyenne de lait livré par vache selon les types d'alimentation. La moyenne générale, tous systèmes confondus, se situe à 8 879 litres par vache. Il est possible de constater que les producteurs qui sont en RTM produisent 9 005 litres de lait par vache. C'est cependant le groupe qui utilise le robot de traite qui livre le plus de lait avec 9 480 litres par vache, ce qui peut s'expliquer par la fréquence de traite qui avoisine les trois fois par jour.

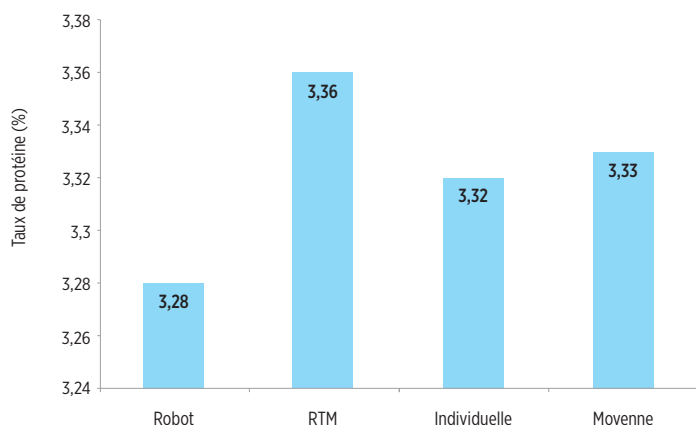
Graphique 1 – Quantité de lait livré en fonction des types d'alimentation



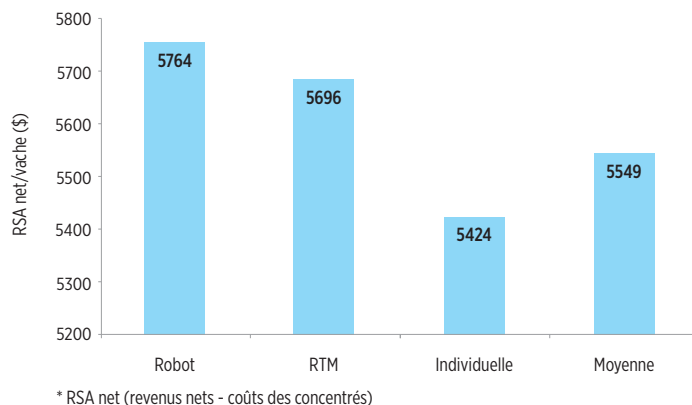
Le taux de gras des troupeaux de l'étude a également été comparé (graphique 2). La moyenne de tous les producteurs est de 4,11 % de gras. Il y a un léger avantage pour l'alimentation en RTM à 4,14 % par rapport à la ration individuelle à 4,11 % de gras. Pour la traite robotisée, le taux de gras se situe à 4,02 %, soit un résultat plus bas d'environ 0,10 %, ce qui est normal considérant l'effet de la troisième traite.

Graphique 2 – Taux de gras en fonction des types d'alimentation

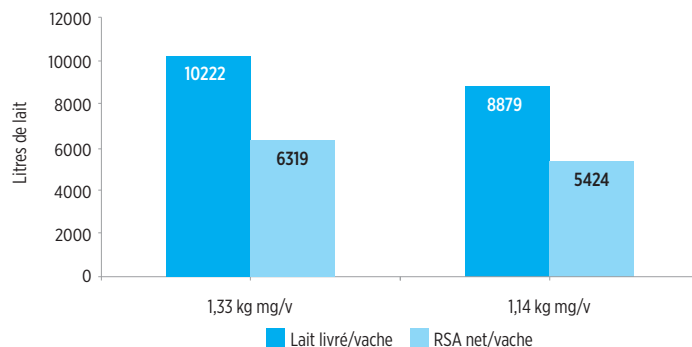
Le taux de protéine, quant à lui, est très semblable selon les différents systèmes d'alimentation (graphique 3). La moyenne des fermes se situe à 3,33 %. Il est à noter que les RTM ont un résultat légèrement supérieur à 3,36 %, tandis que les robots sont un peu plus bas.

Graphique 3 – Taux de protéine du lait en fonction des types d'alimentation

Pour ce qui est de la moyenne du prix du lait brut, pour 2014, elle se situe à 82,75 \$/l'hectolitre ce qui correspond à une augmentation de 2,98 \$ par rapport à 2013. Au graphique 4, le revenu sans alimentation par vache (RSA net par vache) a été comparé en fonction des types d'alimentation. Le RSA net est le résultat des revenus nets moins les coûts de concentrés. Les robots de traite et les RTM ont un RSA net supérieur à la moyenne. Ces résultats peuvent être interprétés par le fait que le premier groupe produit davantage de lait et que le deuxième supporte de meilleures composantes avec un prix du lait plus intéressant.

Graphique 4 – Revenu sans alimentation net par vache (RSA net/vache) en fonction des types d'alimentation

Qu'est-ce qui est le plus rentable? Le lait? Le gras? Les deux? Cette année, il a été possible de sortir une donnée intéressante afin de voir concrètement l'impact de maximiser la production de gras par vache sur les revenus des entreprises. Pour ce faire, les producteurs qui font plus de 1,25 kg de quota par vache sur douze mois ont été regroupés, ce qui représentait 20,9 % des entreprises de l'étude. En moyenne, les fermes du groupe ont produit 10 222 litres par vache à 4,10 % de gras. Mentionnons que ce groupe détient le revenu sans alimentation le plus haut, soit 895 \$ par vache de plus (graphique 5). En moyenne, les entreprises ont besoin de dix vaches en moins pour faire le même lait. Cela représente donc des économies intéressantes en vétérinaire, en insémination, en alimentation et bien plus!

Graphique 5 – Comparaison du lait livré et du RSA en fonction du kg de matière grasse par vache

Les coûts d'alimentation peuvent être très utiles au jour le jour et permettent également de voir l'évolution de l'entreprise au cours des années. Vos chiffres servent aussi à faire certaines conclusions et à valider certains énoncés comme ceux contenus dans cet article. Encore une fois cette année, la participation aux coûts d'alimentation a été bonne. C'est grâce à vous et à votre temps qu'une telle étude a été possible. On se donne donc rendez-vous l'an prochain pour une autre revue de l'année!

Si vous voulez plus de détails ou si vous avez des questions, n'hésitez pas à demander à votre conseiller Lactech!

Les jeunes, l'agriculture et Pierre Lavoie en harmonie



Christine Tardif, T.P.
CONSEILLÈRE EN PRODUCTION LAITIÈRE
LACTECH S.E.C.

Le 12 mars dernier fut l'aboutissement de deux belles années de préparation pour le projet de Serge Lampron : la Vente Harmonie. Quelle réussite, du début jusqu'à la fin! Tout a commencé lors d'une conférence donnée par M. Pierre Lavoie, l'homme à l'origine de la Fondation du Grand défi Pierre Lavoie. Ce père de famille racontait son histoire et les dures épreuves qui s'étaient mises sur son chemin. Il expliquait où il avait trouvé la force de rassembler la population pour sensibiliser les gens à l'importance de la santé et de l'activité physique chez les jeunes, les adultes de demain. C'est à ce moment-là que Serge a vu l'occasion de donner à son prochain en organisant une rencontre entre l'agriculture, les jeunes de la relève agricole et Pierre Lavoie. Une occasion idéale pour montrer à tous que l'agriculture est la base d'une société!



Formation et recrutement

Pour ce faire, durant la dernière année, Serge a parcouru le Québec en organisant des journées de formation sur le clippage des génisses. Plus de 325 jeunes ont participé à ces différentes journées dont le but premier était de donner le goût aux jeunes agriculteurs de reprendre leurs expositions locales en main. Par la suite, 25 participants parmi les plus motivés ont été sélectionnés. Ces derniers ont ensuite eu l'occasion d'en apprendre davantage sur la préparation entourant la vente de génisses grâce à la précieuse collaboration de la Ferme Deslacs.

La semaine de préparation

Ceux qui ont pris part à la toute dernière activité provenaient d'un peu partout à travers le Québec. Ils sont arrivés à la Ferme Deslacs le lundi avant la vente pour préparer les animaux, le tout sous la supervision de M. Jacques Lacoursière, tailleur de sabots et préparateur d'animaux. Tout au long de la semaine, les participants ont pu assister à plusieurs formations données par des gens du milieu. M. Jean-Claude Fleury de la Ferme Fleury et Fils est venu échanger avec les jeunes sur la conformation des génisses. M. Steve Comtois de la Ferme Comestar a quant à lui discuté de l'art de présenter les bêtes. Puis, le vétérinaire M. Mils a abordé l'insémination et le transfert embryonnaire. Finalement, le conseiller en alimentation, M. Simon Martel, a parlé de l'alimentation des génisses d'exposition.

En peu de temps, une belle complicité est née entre les participants qui ne se connaissaient pas à leur arrivée. De jour en jour, les jeunes ont créé de nouveaux liens et ont partagé leurs connaissances et leur savoir. Lors de la vente, on aurait pu croire qu'ils se connaissaient depuis longtemps! Il y avait de la communication et de l'entraide : une belle équipe! Ils ont de quoi être fiers!



Les précieux dons

Lors de la vente des génisses, quatre dons de producteurs ont aussi fait partie de la vente, dont tous les profits ont été remis à la Fondation du Grand défi Pierre Lavoie. Il est important de souligner l'énorme générosité des éleveurs qui ont donné les sujets : la Ferme Jacobs, la Ferme Pierre Boulet, la Ferme Yves Croteau et Fils ainsi que la Ferme Des Trèfles. Merci aussi aux nouveaux propriétaires qui ont investi : la Ferme Clemar, la Ferme Des Trèfles, la Ferme Robertin et Sunview Holstein.

M. Lavoie a même accepté de conduire une des bêtes dans le ring de la vente. Impressionnant pour quelqu'un qui n'avait jamais fait ça! Nous sommes loin d'une randonnée à vélo, mais Pierre Lavoie s'exécutait avec cœur pour faire valoir la génisse. Au total, la somme incroyable de 17 562 \$ a été amassée pour la Fondation du Grand défi Pierre Lavoie.

Félicitations à tous les participants : Stacey Bourque, Christina Laurin-Forest, Marjorie St-Pierre, Naomi Tourigny, Laurie Bourque, Raphaël Blanchard, Nicolas Audet, Philip Tourigny, Steven Guimond, Steven Morin, Rachelle Mailloux, Olivier Fontaine, Vanessa Plante, Jessica Corriveau-Boisvert, Katherine Garon, Kevin Gilbert, Pascale Chevrete, Alexanne Tremblay, Élodie Mac Duff, Claudia Kessler, Velle Proulx-Bouthillette et Anthony Aubut-Strebel. Espérons que cette semaine les a motivés à persévérer dans l'agriculture!

Serge tient aussi à remercier les personnes qui ont cru en son projet et qui l'ont aidé à le réaliser : la famille Tourigny, la Ferme Deslacs, Maxime Pratte-Hardy, préparateur d'animaux, Marie-Pier Allard, coordonnatrice des participants, Jacques Lacoursière, préparateur d'animaux, Luc Gravel, trésorier de la vente, Jessica Mercier, photographe officielle de l'événement, ainsi que tous les commanditaires.



Une vision d'avenir et une gestion efficace pour une entreprise prospère

À seulement 33 ans, Emery Guimont est aujourd'hui propriétaire à 50 % de la Ferme Eggy, située à Cap-Saint-Ignace. Il est actionnaire avec sa mère Laurette Denault, son père, Martin Guimont, qui avait lui-même pris la relève de son grand-père, Narcisse Guimont, dans les années 60.



Jonathan Lévesque, T.P.
CONSEILLER EN PRODUCTION LAITIÈRE
LACTECH S.E.C.

En constante évolution

Lorsqu'Emery s'est joint à l'entreprise en 2005, c'était pour apporter sa contribution et participer au développement de la ferme familiale. Avec ses connaissances acquises à Saint-Hyacinthe dans le cadre de son diplôme d'études professionnelles (DEP) en production laitière, il voulait faire prospérer l'entreprise en mettant de l'avant ses aptitudes de gestionnaire.

Mission accomplie puisqu'en 2005, la ferme possédait 30 kilos de quota pour une soixantaine de vaches. Dix ans plus tard, avec 51 vaches en lactation et 60 kilos de quota, c'est une moyenne

impressionnante de 34,5 litres de lait par vache par jour qui est produite. Avec des composantes de 4,09 % pour le gras et 3,27 % pour les protéines, Emery est très satisfait des résultats obtenus par son élevage qui, au total, compte environ 107 bêtes.

Si le jeune producteur a pu en arriver là, c'est qu'il a su apporter des améliorations importantes au fil des années. Une étape à la fois, il a réalisé des projets pour accroître le confort de ses animaux tout en conservant son objectif d'augmenter sa production, le tout sans compromis sur la qualité du lait produit. Parmi les travaux effectués au



Catherine Montmigny, Loïc, Léa et Emery Guimont

cours des dernières années, notons les stalles qui ont été refaites à neuf (2008), les abreuvoirs et le débit d'eau (2008), l'introduction d'un soigneur automatique de concentrés (2008), la construction d'un troisième silo de 20 pi x 88 pi (2010), la construction d'une nouvelle laiterie (2010), la construction d'une fosse pour les eaux de laiterie (2010), l'agrandissement de la grange (2012) et l'introduction de la ration partiellement mélangée (RPM) (2012).

Emery et sa famille sont des clients de longue date de Lactech. Ils apprécient particulièrement la façon dont l'équipe les conseille en fonction de leurs objectifs. Ensemble, ils créent une synergie profitable à l'entreprise qui permet à Emery d'avoir des projets porteurs d'avenir pour la ferme. Il veut, par exemple, atteindre les 70 kilos de quota pour ce qui est de la production laitière.

Une ferme diversifiée

La Ferme Eggy produit aussi des œufs d'incubation avec quelque 6 500 poules. Prochainement, Emery souhaite construire un autre poulailler et acheter davantage de quota pour la production avicole. Le jeune agriculteur et son père cultivent également la terre de 550 acres (blé, soya, maïs et foin pour l'ensilage). À cela, ajoutons l'érablière de 2 800 entailles. D'ailleurs, Emery aimerait bâtir une cabane à sucre familiale où il pourra passer du bon temps en compagnie de ses proches.

Décidemment, sur la Ferme Eggy, l'ennui n'est pas au programme! Avec autant de projets, pas étonnant qu'Emery ait déjà une réputation de gestionnaire aguerri. Il a, entre autres, été nommé finaliste à deux reprises dans la catégorie « PME agricole » dans le cadre du Programme PME de la Banque Nationale. En plus de pouvoir compter sur Stéphane Brie comme employé, les producteurs reçoivent également l'aide de la conjointe d'Emery, Catherine Montmigny. Cette dernière s'implique de plus en plus dans la ferme et, qui sait, peut-être que les enfants du couple, Léa et Loïc, découvriront, eux aussi, les joies de l'agriculture?

Lactech est fière de contribuer à la réussite de la Ferme Eggy et vous souhaite bon succès dans tous vos projets d'avenir.



Ça bouge à la Ferme Markvens Joli de Hébertville



Nicol Dufour, T.P.
CONSEILLER EN PRODUCTION LAITIÈRE
LACTECH S.E.C.

UNE ÉQUIPE A1 AVEC UNE TECHNOLOGIE A1 = RÉSULTATS EXCELLENTS!

La Ferme Markvens Joli est une ferme laitière, propriété d'Evens et Olivier Pelletier, située à Hébertville au Lac-Saint-Jean. Ces derniers représentent la cinquième génération de Pelletier à exploiter l'entreprise familiale. Aujourd'hui, les producteurs cultivent 1 300 acres de terre et possèdent 60 kg de quota ainsi qu'un centre de grains avec séchoir.



Olivier et Evens Pelletier

Les débuts d'Evens et d'Olivier

En 2000, Evens devient partenaire avec son père, Martin. La ferme possède alors 26 kg de quota. Par la suite, quelques rénovations sont apportées si bien qu'en 2005, la moyenne en lait atteint 9 000 kg par vache, les propriétaires détenant alors 45 kg de quota. C'est en 2007 qu'Olivier devient actionnaire avec Evens de la Ferme Markvens Joli.

Un pas vers l'automatisation

L'équipe continue de faire évoluer la ferme et, en 2012, une étape importante est franchie par les frères Pelletier. Ils décident d'ériger une nouvelle étable pour y loger les vaches en stabulation libre et d'intégrer au nouveau bâtiment un robot comme système de traite. Leur objectif? Produire entre 80 et 90 kg!

Si la traite robotisée a permis aux Pelletier d'établir un meilleur horaire de travail et de réaliser des économies sur la main-d'œuvre, c'est

surtout les résultats obtenus avec les vaches qui réjouissent au plus haut point les propriétaires. En effet, en date du 15 avril 2015, le troupeau affichait une moyenne de 40,3 kg de lait par vache à 4,37 % de gras pour une production de 1,76 kg de gras par vache. Donc, en trayant 50 vaches, ils obtiendraient 85 kg de gras!

L'alimentation des vaches se compose d'un mélange d'ensilage de maïs à 70 % et d'ensilage de foin à 30 % avec 2,5 kg par vache de foin sec. Les concentrés servis au robot sont le maïs cassé et un supplément personnalisé comprenant Vivalto, RM104, Rumensin et du gras APF, tout ça balancé par le programme Newton.

Nul doute que ces très bons résultats sont attribuables à un excellent travail d'équipe. Ali-Sem 2000 et Lactech sont très fières d'être associées à Evens et Olivier Pelletier et leur souhaitent une belle continuité avec leur entreprise.

PORTES OUVERTES à la Ferme Trésy de Shipshaw



Martin Garon, agr.
COORDONNATEUR DES VENTES
LACTECH S.E.C.

Le 27 mars dernier, les équipes d'Ali-Sem 2000 et Lactech, en collaboration avec la Ferme Trésy de Shipshaw au Saguenay, ont tenu un après-midi technique directement sur la ferme, propriété de Yolande Dallaire, Sylvain Tremblay et leurs fils Martin et Pierre-Luc.

L'événement visait, entre autres, à exposer différentes technologies utilisées par les producteurs dont le troupeau est reconnu tant pour ses performances que pour son niveau de production (meilleure moyenne classe de la race (MCR) régionale 2013-2014), sa conformation et ses résultats aux différentes expositions agricoles. Parmi les outils de travail qui ont attiré l'attention, notons le podomètre pour l'activité des vaches, la louve pour les veaux et le bolus qui évalue le pH du rumen.

Au total, plus d'une soixantaine de personnes sont venues en apprendre davantage sur les façons de faire de la Ferme Trésy. Les gens présents ont grandement apprécié pouvoir discuter avec les propriétaires et les représentants des différents points de régie. À ce sujet, la présentation de M. Jocelyn Roy de Shur-Gain sur l'alimentation a particulièrement soulevé l'intérêt des visiteurs.

Merci à toute la famille d'avoir pris le temps de partager ses connaissances et félicitations pour votre rendement exemplaire!



CONCOURS

Mini Club
lactech

Dessine-
moi ta
ferme!

à gagner

Ton dessin dans la
prochaine édition de
l'Agri-Nouvelles!

Pour participer

C'est simple! Il suffit de réaliser un dessin qui représente ta ferme.

Sers-toi de ton imagination pour illustrer les activités que tu aimes faire sur la ferme, les animaux qui s'y trouvent, ceux que tu préfères ou encore les travaux que tes parents accomplissent.

Fonctionnement

Dix dessins seront sélectionnés. Un tirage sera ensuite fait pour déterminer le gagnant dont le dessin paraîtra dans l'Agri-Nouvelles d'octobre 2015.

Règlements

- 1 Tu dois être âgé entre **3 et 18 ans**.
- 2 Utilise une feuille blanche de format **8,5 po X 11 po**.
- 3 Dessine à l'aide de **crayons de bois ou de feutre**.

☒ Fais-nous parvenir ton dessin **au plus tard le 31 juillet 2015** à l'adresse suivante:
236, rue Sainte-Geneviève
Saint-Isidore (Québec)
G0S 2S0

Remplis le coupon suivant et joins-le à ton dessin.

Nom et prénom: _____ Âge: _____

Nom de tes parents: _____

Adresse complète: _____

Numéro de téléphone - Maison: _____ Cellulaire: _____

La vente Expo-Poc 2015, une belle réussite!



Au nom de toute l'équipe Lactech, nous félicitons les organisateurs de la vente Expo-Poc, tenue à La Pocatière le 11 avril dernier. L'édition 2015 de l'événement, organisé par des étudiants de l'Institut de technologie agroalimentaire (ITA), campus de La Pocatière, a connu un franc succès.

Une trentaine de génisses de race Holstein ont été vendues pour un prix moyen de 3 285 \$. La palme du prix de vente le plus élevé a été assignée au lot n° 7, avec Petitclerc McCutchen Niko, consigné par la Ferme Petitclerc et acheté par la Ferme Saindon et Fils. Le lot n° 31 a également récolté cet honneur avec Rotally Seaver Comete. Cette génisse consignée par la Ferme Rotally a été achetée par la Ferme des Pignons Bleus. Les lots n° 7 et 31 ont été vendus pour un montant de 5 100 \$ chacun.

Félicitations aux consignataires et aux acheteurs. Lactech est très fière d'encourager la relève!



À l'avant : Mélissa Corriveau, Lysanne Pelletier et Laurence Boulet
Au centre : Laurence Leclerc, Marika Boissonneault, Mauranne Hébert, Josianne Bouchard et Luka Croteau
À l'arrière : Paul-Étienne Hudon, Steven Guimond, Olivier Marquis et Étienne D'Astous

Gala reconnaissance du monde agricole de la Côte-du-Sud

C'est le 6 mars dernier que s'est déroulé le Gala reconnaissance du monde agricole de la Côte-du-Sud. Sous le thème « La terre, racine de notre avenir », l'événement avait comme objectif de mettre en valeur l'action rayonnante des gens qui tissent avec fierté notre territoire agroalimentaire.

Lactech désire féliciter la famille Benoit de Sainte-Anne-de-la-Pocatière pour avoir obtenu le prix « Famille de l'année ».

Le père de la famille, Jocelyn, et sa conjointe, Jocelyne Boucher, ont su transmettre la passion de l'agriculture à leurs trois enfants : Émilie, Pier-Luc et Maxime. La ferme familiale connue sous le nom de Jaslyn compte aujourd'hui 40 vaches en lactation.



Photo Courtoisie

Bourses à la relève laitière lactech

DEUX CATÉGORIES

- Projet d'amélioration
- Démarrage/acquisition

PRÉSENTEZ
VOTRE PROJET!

DATE LIMITE
30 novembre 2015

Jusqu'à
7 500\$
en bourse
par entreprise

DEPUIS 2010

- 70 entreprises bénéficiaires
- Plus de 400 000 \$ en bourses
- Plus de 165 000 \$ déjà distribués

- 40 % et plus de votre entreprise est la propriété d'actionnaires âgés de 18 à 40 ans ?
- Vous avez un projet d'investissement améliorant la rentabilité de votre entreprise, ou vous projetez démarrer ou acquérir une ferme laitière ?

Discutez sans tarder avec un conseiller Lactech!

Conditions d'admissibilité détaillées et formulaire à compléter disponible au www.revelactech.com

Un maximum de 20 bourses est remis annuellement.

lactech

Une société de **AGRI** **IRCHE** et **SHUN GUIN**

La relève, notre fierté!
www.revelactech.com

**BANQUE
NATIONALE**

Résultats

100 meilleurs troupeaux Holstein selon l'IPV

Rang	IPV	Nbre Vaches	Nom de la ferme	
5	2421	52	Ferme Bofran inc.	Sainte-Marguerite
7	2412	56	Ferme Parkhurst inc.	Saint-Patrice
22	2320	61	B. Lehoux & Fils inc.	Saint-Elzéar
37	2287	68	Ferme Berthely inc.	Honfleur
39	2280	72	Ferme Franguimel inc.	Saint-Odilon
49	2258	33	Ferme Jean-René L'Heureux	Saint-Elzéar
51	2256	44	Ferme Dulet inc.	Saint-Pascal
62	2237	47	Ferme Tresy inc.	Shipshaw
72	2230	60	Ferme Jateau inc.	Saint-Odilon
75	2229	76	Ferme Adélar Poulin & Fils inc.	Scott
82	2222	74	Lait-Porc M.C. inc.	Saint-Elzéar
95	2209	47	Ferme Duclicher inc.	Saint-Joseph

100 meilleures vaches Holstein selon l'IPV génomique

Rang	IPVG	Nom de la vache	Nom de la ferme
17	3179	CLEROLI SNOWMAN CARAMILK	Antony Boutin, Saint-Georges
19	3166	BEAUCOISE IOTA PTOLOME	Les Fermes Turmel inc., Sainte-Marie
34	3127	BEAUCOISE PLANET PLANE	Ferme Noël Maheux et Fils inc., Sainte-Marie
48	3098	GEN-I-BEQ SNOWMAN AKILIA	Antony Boutin, Saint-Georges
64	3078	GEN-I-BEQ LAVAME PLUME	Ferme Parkhurst inc., Saint-Patrice
71	3072	GILLETTE SNOWMAN CASSIDY	Ferme Parkhurst inc., Olivier Lerclerc, Saint-Patrice et Ferme M.R. Larochelle inc., Saint-Narcisse
76	3067	BOFRAN BREWMASTER FRIMA	Ferme Bofran inc., Sainte-Marguerite

(données du Réseau Laitier Canadien – avril 2015)



DES RÉSULTATS REMARQUABLES

ENTREPRISES LAITIÈRES ayant une M.C.R. supérieure à la moyenne de la race

HOLSTEIN

Ferme	Lait (kg)	Production à 305 jours		M.C.R.
		Gras (%)	Protéine (%)	
Ferme Belfau inc. Rivière-Ouelle	13 404	4,04	3,13	293-321-290
Ferme Dulet inc. Saint-Pascal	11 759	4,00	3,27	270-292-278
Ferme Vert d'Or inc. Sainte-Hélène	11 258	4,05	3,14	254-277-251
Ferme Dubenoit La Pocatière	11 446	3,91	3,18	251-265-251
Ferme Tresy inc. Shipshaw	12 868	4,20	3,23	285-323-291
Ferme Géno inc. Saint-Marc-des-Carières	12 286	3,91	3,22	273-288-276
Danastar Holstein SENC Saint-Léon-le-Grand	11 633	4,01	3,21	262-283-264
Ferme Lesperrons inc. Bury	11 710	3,99	3,23	260-280-264
Ferme Duhibou inc. Saint-Lambert	12 240	4,08	3,18	269-296-269
Ferme Belétoile inc. Saint-Elzéar	11 837	4,01	3,19	259-281-261
B. Lehoux et Fils inc. Saint-Elzéar	12 274	3,84	3,11	265-275-260

HOLSTEIN

Ferme	Lait (kg)	Production à 305 jours		M.C.R.
		Gras (%)	Protéine (%)	
Ferme Bofran inc. Sainte-Marguerite	11 059	4,09	3,31	255-281-264
Valérien Gagné inc. Saint-Elzéar	11 358	3,79	3,28	252-257-259
Ferme Marican inc. Sainte-Hénédiène	11 833	3,67	3,14	257-254-254
Ferme Duclicher inc. Saint-Joseph	11 763	4,00	3,10	257-278-252
Ferme Franguimel inc. Saint-Odilon	11 036	3,91	3,30	251-265-260
Ferme Bertrand Boutin et Fils inc. Saint-Georges	11 825	4,04	3,21	254-278-258
Ferme Sylvestrale inc. Saint-Sylvestre	11 231	3,96	3,32	252-270-262

AYRSHIRE

Ferme Va-Ber inc. Saint-Joseph	8 926	4,04	3,30	268-262-270
-----------------------------------	-------	------	------	-------------

JERSEY

Ferme Ruisseau Clair inc. Normandin	8 932	4,32	3,52	296-239-274
--	-------	------	------	-------------

CLIENTS AYANT OBTENU UN IPT 99 EN 2014

Ferme	Localité
Ferme Dubenoit	La Pocatière
Ferme Duhibou inc.	Saint-Lambert
Ferme Noël Fortin et Fils inc.	Saint-Bernard
Ferme Roni Dion SENC	Saint-Gervais
Ferme Gagnonval inc.	Sainte-Hénédiène

Source : Le producteur de lait québécois, numéro spécial Valacta, 2014

Meilleur troupeau selon les M.C.R. HOLSTEIN (5^e position-Ex-Aequo)

FERME BELFAU inc. de Rivière-Ouelle

Nicolas Bélanger et Rémi Faucher

1 EX 4E 3*, 17 T.B., 18 B.P.

avec 13 404 kg, 4,04 % Gras, 3,13 % Protéine et une M.C.R. de 293-321-290



De gauche à droite :
Hélène Rodrigue,
Rémi Faucher et leur fille
Stéphanie Faucher,
Nicolas Bélanger,
Anne-Marie Ouellet
et leur fils Théo Bélanger

Classification

des vaches très bonnes et mieux chez nos clients

(compilation des classifications pour la période du 1^{er} février au 30 avril 2015)

CLUB BAS SAINT-LAURENT

CACOUNA

Ferme Fermière inc. HO

FERMIERE MORUE MONSTER T.B. 1^{er} veau

FERMIERE SALSY SEPTEMBER T.B. 88

Ferme les Arpents Verts inc. HO

VIAT SID KELLEY T.B. 1^{er} veau

LES091 ALEXANDER GRACIEUSE T.B. 87

VIAT BALTIMOR COMEDIE T.B. 86

VIAT DOLMAN GLADYS T.B. 87

VIAT GOLDWYN FEBEE T.B. 88

VIAT HOWIE GONDOLAS T.B.

VIAT WINDBROOK GIGOTEUSE T.B.

**Ferme les Arpents Verts inc.
et Comestar Holstein** HO

COMESTAR LAUTAMIRA ALEXANDER EX

Ferme Réal Bérubé et Fils inc. HO

BAR STEADY SERENA T.B. 1^{er} veau

BAR LAUTHORITY STEPHY T.B.

BAR WINDBROOK MARTINA T.B.

BAR XACOBEO SARAH T.B. 86

LEJEUNE

Lejeune Holsteins inc. HO

JACOBS BAXTER TRIXIE EX

JACOBS SHOTTLE BAMBI EX 91

LEJEUNE FINAL CUT ALICIA EX

LEJEUNE FEVER CHILI T.B. 1^{er} veau

LEJEUNE LAUTHORITY BAHREIN T.B. 1^{er} veau

MS ARETHA SNOW ALADIN-ET T.B. 1^{er} veau

CRACKHOLM BAXTER JASMINE T.B. 88

LEJEUNE IOTA BOHEME T.B.

LEJEUNE KNOWLEDGE REVLOU T.B. 87

L'ISLE-VERTE

Ferme de la Plaine Holstein inc. HO

DELAPLAINE DEMPSY JONQUILLE T.B. 1^{er} veau

DELAPLAINE FEVER SEREINE T.B.

DELAPLAINE REGINALD JAPPY T.B.

DELAPLAINE STEADY LITANIE T.B.

DELAPLAINE WINDBROOK SANDY T.B.

DELAPLAINE WINDBROOK TANIA T.B. 86

DELAPLAINE WINDHAMMER LOLA T.B.

RIVIÈRE-DU-LOUP

Ferme Persil 2011 inc. HO

PERSIL DYNAMO BLITZ EX

PERSIL BANQUISE SAM EX 4E

PERSIL ETOILE T.B. 1^{er} veau

PERSIL BARBIE FULTON T.B.

PERSIL BOSCO BREAKOUT T.B.

PERSIL DOLLAR BLADE T.B.

PERSIL DORIS WINDBROOK T.B. 87

PERSIL TRINA WINDBROOK T.B. 88

SAINT-MODESTE

Ferme Jocy inc. HO

JO CY SID JENNY T.B.

VAL DES PLOURDE KERIA T.B. 86

CLUB BEAUCE

ADSTOCK

Ferme Dubreuil (1998) inc. HO

DUBREUIL MISSILE MUCINE T.B.

AUDET

Ferme Lison inc. HO

LISON MERCEDEZ DOLMAN EX 2E

LISON NAO REGINALD T.B. 1^{er} veau

LISON JOEL SEAVER T.B. 88

LISON MAILODY DENISON T.B.

LISON MARIMAI SAMUELO T.B.

LISON MERICK FEVER T.B.

LISON NOIX WHY NOT T.B.

LISON PAULO SEPTEMBER T.B. 88

LISON RABOU SAMUELO T.B. 86

BEAUCEVILLE

Ferme Mariluc (2008) inc. HO

MARILUC BAMBAM LILAS T.B.

MARILUC FROSTY SAPHYR T.B. 87

SAVARON MR TOP BENEZERA T.B. 87

COOKSHIRE

Jetset Holstein HO

LISON ROSY FINAL CUT EX 91

HAVANE OS ELIZABETH T.B. 1^{er} veau

HAVANE CF HOPE T.B. 87

COURCELLES

Ferme Goutel inc. HO

GOUTEL CORALE TALENT T.B. 86

GOUTEL MARIELLIE JORDAN T.B.

GOUTEL VICTOLANNE BAMBAM T.B.

LAC-DROLET

Ferme Dalac inc. HO

DALAC HAITI XACOBEO T.B. 87

DALAC JUDY SHOTTLE T.B. 86

DALAC JUVENILE PROMOTION T.B.

SAINT-CÔME-LINIÈRE

Ferme Roquet inc. HO

ROQUET COCKY SEAVER T.B. 1^{er} veau

ROQUET CAMILLE FEVER T.B. 86

ROQUET CHANEL JORDAN T.B. 87

ROQUET JOJO SEAGUAL T.B. 87

ROQUET JOSY BRAXTON T.B. 88

ROQUET SCARLETTE DAZZLER T.B.

Ferme Transit 87 inc. HO

CLEMARQUET CARAMEL SPECTRUM T.B. 1^{er} veau

CLEMARQUET SOFIA LAVANGUARD T.B. 1^{er} veau

NOELIDASE MOLLYNE BLUEPRINT T.B. 88

Riloup Holstein inc. HO

RILOUP NORMAN KELVINA EX 3E

RILOUP BOLTON MAMIA T.B. 87

SAINT-CÔME-LINIÈRE/ SAINTE-MARIE

Ferme Transit 87 inc.

et Ferme Noël Maheux et Fils inc. HO

RICHESSA STEFANY BEACON T.B. 86

SAINT-ELZÉAR

B. Lehoux et Fils inc. HO

LEHOUX MANOMAN RICKI EX

LEHOUX BOLTON SUZETTE EX 3E

LEHOUX GOLDWYN FELLA EX 2E

LEHOUX GOLDWYN FRANCHESKA EX 3E

LEHOUX ARTFUL REALY T.B. 86 1^{er} veau

LEHOUX BACCHUS FETA T.B. 86 1^{er} veau

LEHOUX LAUTHORITY FICA T.B. 1^{er} veau

PIERSTEIN DEMPSEY FABS T.B. 86 1^{er} veau

GEN-I-BEQ MILLION SENSATION T.B. 87

LEHOUX CARNIVAL MIA T.B. 87

LEHOUX GOLDWYN FRANNY T.B.

LEHOUX LAUTHORITY JEANNE T.B. 87

LEHOUX SNOWMAN ROLANDE T.B.

LEHOUX WINDBROOK EMERAUDE T.B. 88

**B. Lehoux et Fils inc.
et Belfast Holstein enr.** HO

LYLEHAVEN DURHAM LAUREL-ET EX

Classification

des vaches très bonnes et mieux chez nos clients

(compilation des classifications pour la période du 1^{er} février au 30 avril 2015)

Ferme H. Marcoux et Fils inc. HO

KYVIE TALENT JELATINE EX 5E
MARCON BRAXTON SASSI T.B. 86 1^{er} veau
MARCON MAMMOTH TRIXIE T.B. 1^{er} veau
MARCON TOYOTA GOLINI T.B. 1^{er} veau
FLOYDHOLM DENZEL JILL T.B. 86
MARCON HAWK GOLILIA T.B.
MARCON JORDAN GALILA T.B.
MARCON SHOUT GOLLALI T.B. 86

Ferme Jean-René L'Heureux HO

GEORGIQUE FACEBOOK SOMODE T.B. 1^{er} veau
GEORGIQUE SANTANA SALSA T.B. 1^{er} veau
GEORGIQUE FEATHER VERTU T.B.
GEORGIQUE TEE OFF FLO T.B. 87

Lait Porc M.C. inc. HO

WILLSONA SHUTTLE SNOWFLAKE EX 2E
EDITORIAL ASHLAR CEDRANE T.B. 87
EDITORIAL JASPER CARMA T.B.
EDITORIAL WINDBROOK SNOWING T.B.
PARILE STEADY TAMARA T.B.

SAINT-GEORGES

Ferme Bertrand Boutin et Fils inc. HO

BERGITTE TALENT PRIVILEGE EX 4E
BERGITTE ADMIRAL HEART T.B. 1^{er} veau
BERGITTE JORDAN HANTISE T.B. 86
BERGITTE LAUTHORITY HISTORIA T.B. 87

Ferme M.C.P. SENC HO

BELFAST RHAPSODY CHACAL T.B.
DULOUP OMANNY DORA T.B.

SAINT-HONORÉ-DE-SHENLEY

Ferme du Rocher B.M. inc. HO

ROCHER GOLDWYN FINELEE EX 2E
ROCHER SHUTTLE LORETTE T.B.

Ferme J. R. Champagne et Fils inc. HO

REGIL BLONDY STANLEYCUP T.B.
REGIL DARLADY SEAVER T.B. 86
REGIL MILYDIE WINDBROOK T.B. 86
REGIL MME WOLFGANG T.B.
REGIL PYLI PYLI FRONTRUNNER T.B.

SAINT-JOSEPH

Ferme Duclicher inc. HO

DUCLICHER GOLDWYN CHARLENE EX 2E
DUCLICHER BALTIMOR COLLINE T.B. 88
DUCLICHER LAUTHORITY LYTCHEE T.B.
DUCLICHER SHUTTLE LULU T.B.
DUCLICHER SRINGER CARMITA T.B.
DUVENT BOLTON GLADYS T.B.
DUCLICHER ASHLAR LOYALE T.B. 87

Ferme Lessard et Fils inc. HO

JODI REALITY JENNA T.B. 88

Ferme Patroy et Fils inc. HO

PATROY AUDACITY GINETTE T.B.
PATROY MANIFOLD GABY T.B.
PATROY MANIFOLD JESS T.B.
PATROY SAMUELO LILA T.B.

Ferme Royale inc. HO

ROYALA BOWMAN MIRABELLE T.B.
ROYALA FRONTRUNNER JESSICA T.B.
ROYALA SHAQUILLE LITA T.B. 86
ROYALA STALLION CARLETTE T.B. 88

Ferme Va-Ber inc. HO

VA-BER JORDAN BEAUTE T.B. 86
VA-BER JORDAN JOLY T.B. 87

SAINT-LUDGER

Ferme Decel inc. HO

DECEBE ARBOR LILAS EX
DECEBE PROMOTION HELOISE EX 2E
DECEBE DAPHNE SHUTTLE T.B. 86
DECEBE DEMPSEY KATTYSEY T.B.
DECEBE MEGAMAGIC TELLIANE T.B.
DECEBE SANCHEZ DAPHNIE T.B. 87

SAINTE-MARIE

Ferme L. Bisson et Fils inc. HO

DUBOISE CONTRAST FELYNDA T.B. 1^{er} veau
DUBOISE FEVER PATRICIA T.B.
DUBOISE LINEAR CORALINE T.B. 86

Ferme Noël Maheux et Fils inc. HO

NOELIDASE ELEONORE BURNISH T.B.
NOELIDASE KORINE BURNISH T.B.
NOELIDASE MASKINA ARBOR T.B.
NOELIDASE NUTELLA GERARD T.B.
NOELIDASE OPRA SHILOH T.B.
NOELIDASE SHANA ASHLAR T.B. 88
NOELIDASE SHANLCY LOU T.B. 87

Les Fermes Turmel inc. HO

BEAUCOISE ECHO JOLEEN EX 91 2E
BEAUCOISE FORTUNE NEVADA EX 4E
BEAUCOISE NASTASIA EX 3E
BEAUCOISE AROLENE ELLA EX 92 3E
BEAUCOISE BAHAMAS PLATY T.B. 1^{er} veau
BEAUCOISE SUDAN DORIA T.B. 1^{er} veau
BEAUCOISE ABLE CHOIE T.B.
BEAUCOISE DORCY CASO T.B. 87
BEAUCOISE FREDDIE WINTER T.B. 88
BEAUCOISE GERARD REXARD T.B. 87
BEAUCOISE GERARD RUXA T.B.
BEAUCOISE GOLDWYN CATHRYN T.B.
BEAUCOISE GRATIS SAPHIRE T.B.
BEAUCOISE LAKOTA CREME T.B.
BEAUCOISE LIGHTNING BABY T.B.
BEAUCOISE LUCKY ALEA E T T.B.
BEAUCOISE MAMMOTH ADONIS T.B.
BEAUCOISE MAMMOTH KALMOUK T.B.
BEAUCOISE MAMMOTH SLIME T.B. 88
BEAUCOISE MAN O MAN CAMBI T.B. 86
BEAUCOISE RHAPSODY MORPHEE T.B.
BEAUCOISE ROYSTER VOGEL T.B.
BEAUCOISE RUBENS FATA T.B. 88

SAINT-ODILON

Ferme Carhol SENC HO

ROYLIER ALCHEMY JESSICA T.B. 1^{er} veau
CARHOL ALOU FUNY T.B.
CARHOL ANGYLE T.B.
CARHOL ASHTON PRICOTE T.B. 87
CARHOL DEMOLISH T.B.
CARHOL MIMY T.B. 87
JOLIBOIS FANCY CONTENDER T.B. 86

SAINT-PIERRE-DE-BROUGHTON

Ferme Blais 2007 inc. HO

BLAIDOR MANIFOLD LINA T.B.

SAINT-THÉOPHILE

Ferme S.S. Kennebec HO

BERGITTE FEVER LEXIK T.B.
FILIALE SPARROW MYSWEET T.B. 87

Classification

des vaches très bonnes et mieux chez nos clients

(compilation des classifications pour la période du 1^{er} février au 30 avril 2015)

SAINT-VICTOR

Ferme Gronvic SENC HO

GRO045 GRONVIC MELODI TITANIC EX 2E

GRONVIC CICI T.B. 86

GRONVIC CIERRA T.B.

GRONVIC MKS ASHLAR T.B.

GRONVIC NIKITA T.B.

GRONVIC PACYL GOLDWYN T.B. 87

GRONVIC RIGDE T.B.

CLUB BOIS-FRANCS

DISRAËLI

Les Élevages Caberoy JE

ST-LO PLUS DAISY T.B. 1^{er} veau

COTELET IATOLA COLGATE T.B. 87

MARQUIS MINISTER CALINE T.B. 88

LAURIERVILLE

Ferme Johanne et Claude Martel SENC HO

HOLSTEL CLARIANNE KAMPMAN T.B.

HOLSTEL ESTER DUNDEE T.B. 86

HOLSTEL PEANAPPLE FRONTRUNNER T.B.

HOLSTEL PETATY MISCHIEF T.B.

PIERSTEIN ODILANE SHOTTLE T.B. 88

Ferme Roland Caron inc. HO

SAVARON GOLDWYN RAVEN EX

SAVARON SAMUELO MINERVA EX

SAVARON DUDE SARAH T.B. 1^{er} veau

SAVARON DETOX BRITANIA T.B. 86

SAVARON GOLDWYN RIOPEL T.B. 88

SAVARON MR TOP CUPID T.B.

SAVARON SANCHEZ BONNY T.B.

SAVARON SID BELLISIMA T.B. 87

SAINT-FERDINAND

Ferme Marnoit SENC HO

MARNOIT BARBWIRE MOUCHETTE T.B. 87

MARNOIT MASTERPIECE CLODET T.B.

SAINT-PRAXÈDE

Ferme Remavie SENC HO

REMAVIE LIVEWIRE SAHARA T.B. 87

REMAVIE WISCONSIN SONIA T.B. 86

THETFORD-MINES

Ferme D.M. Groleau inc. HO

GROLOISE LEADER ADRIASAM T.B. 87

CLUB CHAMPLAIN-LAVIOLETTE

BATISCAN

Ferme Labissonnière HO

BINIÈRE DEREK YAYO T.B. 87

BINIÈRE SHOCKER JOSEE T.B. 87

BINIÈRE SID PATIE T.B. 86

CHAMPLAIN

Ferme Gagnon et Fils inc. HO

GAGEO ALLEN LIVAL EX 3E

GAGEO REGINALD AMELIA T.B. 1^{er} veau

GAGEO ASHLAR T.B.

GAGEO FORTUNE CATE T.B. 87

GAGEO SHOTTLE LENA T.B. 86

GAGEO WINDOWS NOLLIE T.B. 88

HÉROUXVILLE

Ferme Gadou inc. HO

GADOU CANWIN MINISTER T.B.

SAINTE-GENEVIÈVE-DE-BATISCAN

Ferme Genevoise inc. HO

GENEVOISE LEE NICE EX 5E

BOULET INTRUDER BETHANY T.B. 87

GENEVOISE ATLAS LAURISOTTE T.B.

GENEVOISE LYNDON TERRI T.B.

LACOLEE GLOIRE PROMAR T.B.

TI-NOU BONAIR ALBINA T.B. 86

SAINT-LUC-DE-VINCENNES

André Hamelin HO

PETITCLERC DOLMAN JOKER EX 91

HAMA LITTORAL SYLVIANE EX 2E

HAMA SAPHIRE CLARIE T.B. 87

MONRILAC PISTON THESSIA T.B. 86

ROYALWATER SHAQUILLE PRINCESS T.B. 87

Ferme Norlou inc. HO

NORLOU LUNA LUXURY T.B. 87

NORLOU MELIMA MANIFOLD T.B.

NORLOU ROSETTE LITTORAL T.B. 86

SAINT-MAURICE

Ferme Lainson 2002 inc. HO

LAINSON GOLDWYN WISS T.B. 87

LAINSON SUZANNA WINDBROOK T.B.

LAINSON ZARKA GOLDWYN T.B. 86

Ferme SSK7 inc. HO

CORADIE DOLMAN MINICA 793 EX

CORADIE DOLMAN MIMA 502 EX 2E

CORADIE GOLDWYN SOFINA 12 T.B. 87

GELOMAX LONGTIME ODILE T.B.

Ferme Jaclos SENC HO

JACLOS ZIPLINE MISSISSIPI T.B.

MAURICIENNE BAXTER NELDA T.B.

SAINT-PROSPER

Marcel Gravel HO

NIMA BAROQUE KATE T.B. 86

NIMA FROSTY NILE T.B.

NIMA IMPRESSION LIRO T.B. 86

NIMA LEGACY BECKY T.B.

NIMA LURECK DRINA T.B.

NIMA LURECK KATY T.B.

NIMA MR BURNS ELLA T.B. 86

RELICO IATOLA JERSIE T.B.

SAINT-STANISLAS

Ferme Déry et Fils inc. HO

DERY COUNSELOR DIVINE EX 3E

DERY ALEXANDER DIVINITE T.B. 87

DERY FEVER DESTI T.B.

DERY JORDAN PIA T.B. 86

DERY LAUTHORITY SEGNORA T.B. 88

Ferme Véréna SENC HO

VERENA TOPNOTCH LILA T.B.

TROIS-RIVES

Ferme Juneau et Fils SENC HO

JUNEAU MACHA WINDHAMMER T.B. 1^{er} veau

JUNEAU COQUETTE SHOTTLE T.B.

JUNEAU NADE SANCHEZ T.B.

CLUB DORCHESTER

SAINT-ANSELME

Jallen enr. HO

JALLEN GOLDWIN JOVIALE T.B.

JALLEN STALLION ROSIANE T.B.

SAINT-BERNARD

Ferme Léo Breton inc. HO

LEOCEL LOU MANDAYNE EX 4E

LEOCEL FEVER MANDA T.B. 1^{er} veau

LEOCEL PLANET CHARLINE T.B. 86 1^{er} veau

CLOVIS GOLDWYN EBONNET T.B.

LEOCEL BALTIMOR FLOSSER T.B. 87

LEOCEL MR BURNS SALSA T.B.

Classification

des vaches très bonnes et mieux chez nos clients

(compilation des classifications pour la période du 1^{er} février au 30 avril 2015)

LEOCEL SANCHEZ FLOX T.B. 86
LEOCEL SHOCKER FLOSY T.B. 88
LEOCEL SID JENNY T.B.
LEOCEL WINDBROOK ALMANA T.B.

Ferme Moremilk inc. HO

ALPINA ALEXANDER IRMA EX
LEHOUX ZULU CYRIA EX 91
LARIVIERE GISELE EX 3E
MOREMILK BEAUTY MAMMOTH T.B.
MOREMILK HILARY PRONTO T.B.

Ferme Pier-Jules inc. HO

LIBEAU WINDBROOK DOREENA T.B. 1^{er} veau
VALPAU BURNISH SOFFY T.B.
VALPAU LAUTHORITY CHRISTINA T.B.

SAINTE-CLAIRE

Ferme Fauchonoise inc. HO

FAUCHONOISE SAMUELO PRUNA T.B. 87
FAUCHONOISE SEAVER LILA T.B. 86
FAUCHONOISE WINDBROOK SUNRISE T.B. 86

Ferme G.M.R. SENC HO

SPRINGBEND GOLDWYN CASSIE EX 2E
G M R BOSSMAN LILY T.B. 1^{er} veau
G M R BOLTON NIKELLE T.B. 87
G M R DRAKE LIANA T.B. 87
G M R FAIR LIARA T.B.
G M R JORDAN LEVISTA T.B.
G M R ROSTER ARNYA T.B. 87
G M R SHOUT PALMY T.B.
G M R WILDMAN DELL T.B. 86

Ferme Mariblonc inc. HO

BLONGUET BOLIVIA CACHOU T.B.
BLONGUET BUCKEYE FRISOTINE T.B. 87
BLONGUET RAMPAGE OCEANE T.B.
BLONGUET STEADY SASSY T.B.

Ferme Robil 2007 inc. HO

ROBIL BUCKEYE EVEREST T.B.
ROBIL LAUTHORITY EVELYNE T.B.

SAINTE-HÉNÉDINE

Ferme Bourgival inc. HO

BOURGIVAL DESTROY LESSIE T.B. 86 1^{er} veau
BOURGIVAL GOLDSUN NOUANE T.B. 1^{er} veau
BOURGIVAL HERO WENKYE T.B. 1^{er} veau
BOURGIVAL WINDBROOK MALICE T.B. 87 1^{er} veau
BOURGIVAL BALTIMOR MEGGIE T.B.
BOURGIVAL GOLDWYN OCEANA T.B. 88
BOURGIVAL LAUTHORITY BONNA T.B.
BOURGIVAL MAMMOTH ZEZZELLE T.B. 87
KARONA HELEN ATWOOD T.B. 86
PIERSTEIN DEMPSEY LAVENDER T.B. 86

Ferme Marican inc. HO

MARICAN DOLMAN KERA EX
MARICAN ZACHARIE ELIZE T.B. 1^{er} veau
MARICAN ARBOR LILA T.B.
MARICAN ASHLAR ASHLEY T.B. 86
MARICAN JORDAN BERTINE T.B. 86
MARICAN LAUTHORITY LUKIE T.B.
MARICAN SPIRTE LOSANIE T.B.
MARICAN WINDBROOK STARA T.B. 87

SAINT-ISIDORE

Ferme Arolène inc. HO

AROLÈNE SEAVER BOFF T.B. 1^{er} veau
AROLÈNE SEAVER JESSI T.B. 86 1^{er} veau
AROLÈNE SID JAZZY T.B. 1^{er} veau
CRAGGAN GOLDWYN BEAR T.B. 88

Ferme Lignette inc. HO

BERGEVERTE MODEST JACKIE EX 3E
BERGEVERTE MORTY TANIA EX 5E
LIGNETTE LAUTHORITY JONQUILLE T.B. 87 1^{er} veau
LIGNETTE BONAIR GINGER ALE T.B. 86
LIGNETTE FEVER FIESTA T.B.
LIGNETTE JEEVES ZUZUBE T.B. 87
LIGNETTE STING MYSTIC T.B. 87

Ferme Luck Privé inc. HO

PRIVE ATWOOD ALOE T.B. 1^{er} veau
DEUXL SHOTTLE MELODIE T.B.
PRIVE FEVER FOLY T.B. 87
PRIVE FEVER TOLL T.B. 86
PRIVE GOLDWYN BRISTOL T.B. 88
PRIVE INFRAROUGE BALLY T.B.
PRIVE SHOTTLE ASO T.B. 86
PRIVE SHOTTLE RENOLE T.B.
PRIVE TRIBUTE CARO T.B. 88

Ferme Pieriane et Fils inc. HO

SOVIC ASHLAR CALEX T.B.
SOVIC RAINFALL MOLLY T.B.
SOVIC WINDBROOK URSULA T.B. 86

Ferme Rosaire Blais et Fils inc. HO

ROSLAIS FEVER DINALIE T.B. 86 1^{er} veau
ROSLAIS GOLDWYN RUSTILY T.B. 1^{er} veau
ROSLAIS WINDHAMMER TESSIA T.B. 1^{er} veau
ROSLAIS GERARD RUTEKA T.B. 87
ROSLAIS GOLDROY OLIE T.B.
ROSLAIS JEEVES ANIK T.B. 86
ROSLAIS SHOTTLE GIGUE T.B.
ROSLAIS SHOTTLE TESS T.B. 87
ROSLAIS STEADY ELLELA T.B. 86
ROSLAIS WINDBROOK ROUTHIE T.B. 86
ROSLAIS WIRE PETULA T.B.

Jacques Roy HO

QUECY REDMAN SONIELLE EX
QUECY CINY T.B.
QUECY REDMAN CIBELANNE T.B.
QUECY REDMAN DARED T.B.
QUECY REDMAN PATRICIA T.B.
QUECY S SEPTEMBER SOPHIE T.B. 87
QUECY SID CHRISTINE T.B.

Trio-Star Holstein HO

KINGS-EMERLING MOM FAVOR-ET T.B.

SAINTE-MARGUERITE

Ferme Bofran inc. HO

BOFRAN BREWMASTER FABY T.B. 1^{er} veau
BOFRAN BREWMASTER FRIGGY T.B. 1^{er} veau
BOFRAN FEVER RAFFINEE T.B. 86 1^{er} veau
BOFRAN ASHLAR LOUISETTE T.B. 87
BOFRAN ESCALADE LILY T.B.
BOFRAN ESCALADE RAMY T.B.

SAINT-ODILON

Ferme Bilowic S.L.J. inc. HO

BILOWIC BOLTON LUCIE T.B.
BILOWIC DRAKE LEONA T.B.
BILOWIC GOLD CHIP CHASSTIE T.B.
BILOWIC GOLD SHIP CHARITY T.B.
BILOWIC JANUARY SECRETTA T.B.
BILOWIC JORDAN JORDANNIE T.B. 87
BILOWIC LAUTHORITY JENNIFER T.B.

Ferme Claude Maheux SENC HO

BEAULAIN EUROPA CAMOMILLE T.B. 86 1^{er} veau
CRASDALE TALLY AFTERSHOCK T.B. 86
LEADVIEW SAMUELO RICHIE T.B.
SARTIGAN STEADY ROSETTE T.B.

Classification

des vaches très bonnes et mieux chez nos clients

(compilation des classifications pour la période du 1^{er} février au 30 avril 2015)

Ferme Franguimel inc. HO

FRANGUIMEL VOLT MAGALIE EX 91
FRANGUIMEL WHY NOT DEBBIE EX
FRANGUIMEL REGGIE DAURIS EX 4E
FRANGUIMEL WINDBROOK NEOLA T.B. 86 1^{er} veau
FRANGUIMEL BALTIMOR CHANEL T.B. 86
FRANGUIMEL BOLTON ZARA T.B.
FRANGUIMEL BRAWLER KINETTOU T.B.
FRANGUIMEL CHARLIE HATANY T.B.
FRANGUIMEL CHARLIE ZITA T.B.
FRANGUIMEL CONTRAST LASYNA T.B.
FRANGUIMEL EVOLVE SYLVIA T.B. 86
FRANGUIMEL MISCHIEF JUJU T.B.
FRANGUIMEL VOLT MAGALIE T.B. 88
FRANGUIMEL WHY NOT JULY T.B.

Ferme Jateau inc. HO

JATEAU ASHLAR CINDY EX 91
JATEAU WINDBROOK LAGRACY T.B. 1^{er} veau
JATEAU ASHLAR LAURANNA T.B.
JATEAU GOLDWIN LAURETTE T.B. 87
JATEAU JERRICK LINA T.B.
JATEAU JORDAN LIZA T.B.
JATEAU LARAMI T.B. 86
JATEAU MANIFOLD ALLOUETTE T.B.
JATEAU MANIFOLD LAROSIE T.B.

SCOTT

Ferme Adélarde Poulin et Fils inc. HO

DELEPINETTE ALICIA DAMION EX
DELEPINETTE RITZI LEGEND EX
DELEPINETTE ALLISON LARS EX 4E
DELEPINETTE KATOU GOLDWYN EX 2E
DELEPINETTE RYTIA TOYSTORY EX 3E
DELEPINETTE SOFA LARSON T.B. 87 1^{er} veau
DELEPINETTE TILOUAKY WINDBROOK T.B. 1^{er} veau
DELEPINETTE ALLYVA LAURIN T.B.
DELEPINETTE ALLYVA SHOTTLE T.B. 88
DELEPINETTE ARIZA BOXER T.B. 87
DELEPINETTE JYNY SID T.B.
DELEPINETTE KAT JORDAN T.B. 87
DELEPINETTE LUSTY BRONCO T.B. 88
DELEPINETTE RIZOU FEVER T.B. 86
DELEPINETTE SALTY WINDBROOK T.B.
DELEPINETTE SATCHY FLOYD T.B. 88
DELEPINETTE SHANY FEVER T.B. 87
DELEPINETTE SUNNY SECURE T.B. 86
DELEPINETTE TILOU MAGNETISM T.B. 87
DELEPINETTE TULIP SHOTTLE T.B. 87

Ferme Cléoli inc. HO

CLEOLI GOLDWYN OCTAVIENNE EX 92 5E
CLEOLI GOLDWYN ZENALLE EX 4E
CLEOLI DANE LUDANIE T.B.
CLEOLI HOWIE CIGNETTE T.B.
CLEOLI SANCHEZ TILOUPE T.B.
CLEOLI SHOTTLE ROSIE T.B.
CLEOLI SOLERO LADIVA T.B.
CLEOLI STALLION CIGALINE T.B. 86
CLEOLI WINDBROOK ZENA T.B.

CLUB LÉVIS-BELLECHASSE

ARMAGH

Ferme de mon Rêve inc. HO

DESLACS ROY JESSY EX 3E
KABOO DUNDEE RICKIE EX 3E
DEMONREVE ARMSTEAD VIAU T.B.

BOISCHATEL

Ferme Chatel SENC HO

CHATEL TALEY STANLEYCUP T.B. 1^{er} veau
CHATEL GOUGOUNE FRONTRUNNE T.B.

BOISCHATEL/SAINT-PIERRE, ILE D'ORLÉANS

Ferme Chatel SENC

et Ferme Troiscôtes SENC HO

CHATEL T NOUNOU KNOWLEDGE T.B.
LORKA BURN NIME T.B. 86

HONFLEUR

Ferme Berthely inc. HO

BERTHELY SHOTTLE BELIEVE EX
BERTHELY ALEXANDER JUSTE EX 2E
BERTHELY FBI JENY JUSTICE EX 4E
BERTHELY DEMPSEY LORY T.B. 86 1^{er} veau
BERTHELY DEMPSEY LOYAL T.B. 1^{er} veau
BERTHELY JORDAN MEG T.B. 1^{er} veau
BERTHELY WINBROOK MEMORY T.B. 1^{er} veau
BERTHELY WINDBROOK KRISTELLE T.B. 86 1^{er} veau
BERTHELY MILLION DAPHNE T.B.
BERTHELY SHOTTLE QUEEN T.B.
BERTHELY WINDBROOK KOVERCHARGE T.B. 87

Ferme Dokyane SENC HO

DOKYANE SCHRED EMMA EX 5E
DOKYANE WINDOWS RIKIKI EX 92 3E
DOKYANE BOGART EMAIL T.B.
DOKYANE WHY NOT RIPLEY T.B. 88

Ferme L. Dion et Fils inc. HO

HONFLEUR LADNER KRISTI T.B. 86
HONFLEUR LAVANGUARD JOSIANNE T.B.

Ferme L. Dion et Fils inc.

et Normand Roy HO

HONFLEUR GOLDWYN ANNITA T.B. 88

Ferme Loasis enr. HO

LOASIS DENISON LAMYRE EX 91
LOASIS GOLDWYN TIFFANCY EX 2E
LOASIS REVOLVER ALLRED T.B. 86 1^{er} veau
LOASIS DARIUS SYDNEY T.B. 86
LOASIS ELDORADO GESYKA T.B.
LOASIS HOWIE LESTEREL T.B. 87
LOASIS KNOWLEDGE SUEZAN T.B. 86
LOASIS ROLL ROYCE MYSTERE T.B.
LOASIS SID ELITE T.B. 86

Ferme M.B. Marronniers inc. HO

MARRONNIERS EPIC CHANNEL T.B. 1^{er} veau
AUSTRALINE GOLDWYN ALBERTY T.B. 87
MARRONNIERS LIZZIE FEVER T.B.
MARRONNIERS SAPPHIRE MEDAILLON T.B.

LÉVIS

Ferme Malic SENC HO

MALIC SPECTRUM SOPHIE T.B. 1^{er} veau
DUBEAU DAMION SHAFIA T.B.

Ferme Malic SENC

et Ponderosa Holsteins HO

PONDE ATWOOD EMNA T.B. 88

SAINT-CHARLES

Ferme J.S. Beaupré HO

JEANSOPHY COLBY BARBIE T.B.
JEANSOPHY COLBY NOELLE T.B. 86
JEANSOPHY DESIGN FANTASTIQUE T.B. 87
JEANSOPHY MANUS COMETE T.B.

Ferme Maguila inc. HO

MAGUILA FEVER LOUISETTE T.B. 86
MAGUILA JASPER NADIL T.B.

SAINT-ÉTIENNE

Ferme G.P.S. Routhier inc. HO

DUSOLEIL SHOTTLE TRACY EX
DUSOLEIL STANLEYCUP ERIKA T.B. 1^{er} veau
DUSOLEIL ACADEMY JUJU T.B. 86
DUSOLEIL SHOTTLE TALINDA T.B. 87
DUSOLEIL SHOTTLE TIFANY T.B.

Classification

des vaches très bonnes et mieux chez nos clients

(compilation des classifications pour la période du 1^{er} février au 30 avril 2015)

SAINTE-FAMILLE, ILE D'ORLÉANS

Ferme Dufleuve G.V.A. Prémont inc. HO
DUFLEUVE IMAGINE SEPTEMBER EX
DUFLEUVE RIVALE SEPTEMBER EX 3E
DUFLEUVE SEAVER IGLO T.B. 1^{er} veau
DUFLEUVE IMELDA BRAXTON T.B. 86
DUFLEUVE WINBROOK LORIE T.B.

SAINT-GERVAIS

Ferme Brasselin inc. HO
BRASSELIN STEADY JACQUELINE T.B.

Ferme Lubil SENC

HO
LUBIL ALLEN JANNY EX 4E
LUBIL BAXTER CATOU EX 2E
LUBIL EDITH T.B.

Ferme Poliquin inc.

HO
POLIQUIN KROWN VERTIGINEUSE T.B.

Ferme Roni Dion SENC

HO
RONIDION ALTAMAYHEM MAYA EX
RONIDION DEMPSEY DELIMA T.B. 1^{er} veau
RONIDION JORDAN JORDY T.B.

SAINT-HENRI

Ferme Bujolait inc. HO
BUJOLAIT ASHLAR AREE T.B. 86
BUJOLAIT COGNAC RUBIE T.B. 87
BUJOLAIT CREE SHERLY ONE T.B.

Gilles Drouin et Martine Maheu SENC

HO
HENRICOIS BOLTON MISS ONYX T.B. 87
HENRICOIS SHOTTLE CAFE T.B.
HENRICOIS SHOTTLE CLIP T.B.

SAINT-JEAN-CHRYSTÔME

Ferme Jolichutes SENC HO
JOLICHUTES FAIRWAY MICA T.B.
JOLICHUTES PANDORA BELLIE T.B.

SAINT-JEAN, ILE D'ORLÉANS

Ferme Belhorizon inc. HO
BELHORIZON ETINCELLE TALENT EX 3E
BELHORIZON FOCUS WINDBROOK T.B. 1^{er} veau
BELHORIZON REVELLO MONTANA T.B. 1^{er} veau
BELHORIZON EVEREST SEAVER T.B.
BELHORIZON ICE GIRL FEVER T.B.
BELHORIZON JETSET GOLDWYN T.B.
BELHORIZON RUMEUR SUPERSTITION T.B. 87
BELHORIZON SMIRNOFF SEAQUAL T.B.

Ferme du Mitan

HO
MITAN SAILIN IMMA T.B. 1^{er} veau
KARONA SPIRTE FANNY T.B. 86
ROYALTY GOLDWYN HERIA T.B.

Ferme J.C. Pouliot SENC

HO
AMICO ADRIENNE LOVERTOP T.B.

SAINT-LAMBERT

Ferme Duhibou inc. HO
APPLECREST TERRASON BABETTE EX 6E
DUHIBOU SANCHEZ ARIANE EX 2E
DUHIBOU LAUTHORITY MAYA T.B. 86 1^{er} veau
APPLECREST ABRAHAM BRENDA T.B. 88
DUHIBOU DEMPSEY SOLEIL T.B. 87
DUHIBOU GLEN MELLY T.B. 88
DUHIBOU LAUTHORITY MARISE T.B. 87
DUHIBOU LAUTHORITY PREMIERE T.B.

SAINT-LAZARE

Ferme Larochelle SENC HO
LAROCHELLE BONAIR ALINA T.B. 87
LAROCHELLE REGINALD LYZY T.B.

Ferme Larochelle SENC

et Ferme Damibel inc. HO
DAMIBEL LAROCHELLE LAVAN SONIA T.B. 1^{er} veau

SAINT-MICHEL

Ferme Ythèbe inc. HO
YTHEBE BLITZ LARA EX 7E
YTHEBE LAUTHORITY KAROLINE T.B. 1^{er} veau
YTHEBE BRAXTON LILA T.B. 86
YTHEBE GABOR HARLA T.B.
YTHEBE LURECK MARIANE T.B.

SAINT-TITE-DES-CAPS

Ferme Fernand Boivin inc. HO
GOELAND ARBOR DALIA T.B. 87

SAINT-VALLIER

Michel Corriveau HO
BOULET STOL JOC MAGALIE T.B.
HEMICO REDDEN DEDEE T.B. 87

CLUB LOTBINIÈRE

SAINT-APOLLINAIRE

Ferme Apolli inc. HO
ANTANNE MINI ED T.B.
APOLLI BOLTON KARLA T.B. 87
RICHESS SILVIANNE GOLDWYN T.B. 88

SAINTE-CROIX

Ferme Descam inc. HO
DESCAM IMPRESSION FLORE EX 2E
DESCAM BRIZELDON FLEURON T.B.
DESCAM LAUTHORITY IMAGYN T.B.
DESCAM PROMAR ROSETTE T.B.
JACOBS CHAMPION IMAX T.B. 87

SAINT-EDOUARD

Ferme Guimondale inc. HO
CHARPENTIER BALTI BIBIAN T.B.
CHARPENTIER BEAU CHOCOLATE T.B.
FLOCO DUCATI BRAXTON T.B. 88
JOLIBOIS JANET ATWOOD T.B. 87
JOLIBOIS LUMINEUSE BRAXTON T.B. 88
PARKIN AMAZING PAYTON T.B.
SANTSCHI DESTROY SARABY T.B. 87
VAL DES PLOURDE ROSACE 0852 T.B.

Richard Gagné

HO
FDG STALLION CAPRICE T.B. 87

SAINTE-FRANÇOISE

Mibois inc. HO
MIBOIS DANYKA T.B.
MIBOIS KATY LITTORAL T.B. 87

SAINT-NARCISSE

Ferme M. R. Larochelle inc. HO
CLEROLI P MILLION LIVANA EX
CLEAVE VIEW GOLD GAZOO EX 3E
LACFRASER DEMPSEY SWETT T.B. 1^{er} veau
BELFAST WINDBROOK SEAVER T.B.
LACFRASER FEVER ALDO T.B.
LACFRASER GARRETT KIM T.B. 86

SAINT-PATRICE

Olivier Leclerc
et Ferme Maryclerc inc. HO
LIBEAU CM BAXTER DELLIA EX 91 2E
Olivier Leclerc, A. & R. Boulet inc.,
DPR Genetics, Ferme Gillette inc.
et Ferme Maryclerc inc. HO
GILLETTE MURAL COLOMBIA T.B. 86 1^{er} veau

Olivier Leclerc, A. & R. Boulet inc.,
DPR Genetics et Ferme Maryclerc inc. HO
BONACCUEIL ELLA WINBROOK T.B. 86

Classification

des vaches très bonnes et mieux chez nos clients

(compilation des classifications pour la période du 1^{er} février au 30 avril 2015)

CLUB MONTMAGNY- L'ISLET-KAMOURASKA

L'ISLET

Ferme la Tortue inc. HO
TORTUE OLIVETTE STANLEYCUP T.B.

MONTMAGNY

Ferme Jobriel inc. HO
JOBRIEL ADMIRAL MARILE T.B. 86 1^{er} veau
JOBRIEL ASHLAR MARIELLE T.B. 86
JOBRIEL MITEY LUNA T.B.
JOBRIEL SEAVER CRISTELLE T.B.
JOBRIEL SEAVER MINIMA T.B.
JOBRIEL SEAVER SOPHIE T.B. 86

RIVIÈRE-OUELLE

Ferme Belfau inc. HO
BENLAUR FEVER MIRANDA T.B. 1^{er} veau
BELFAU BOLTON VERO T.B. 88
BELFAU JORDAN VASY T.B. 86
BELFAU SID COCO T.B.

Ferme Gilles Landry inc. HO
BRACKLEYFARM TALENT RIANNE EX 3E
BERGITTE WILDMAN MERVEILLE T.B. 88
LARIKA MILLION CHARLOU T.B. 86
LARIKA PROMAR CHATHAM T.B.
LARIKA RUSH CALYPTA T.B.
LARIKA SHOTTLE CASSIS T.B. 87
LARIKA STALLION COCO T.B. 88
LARIKA TALENT MAAX T.B. 87
PIERTIN FEVER ELITE T.B.

SAINT-ALEXANDRE

Ferme Claudie 2006 inc. HO
CLAUDIE DEMPSEY LYBEE T.B. 1^{er} veau
CLAUDIE LADNER URSULIA T.B. 86
CLAUDIE LOTO FRAISINETTE T.B.
CLAUDIE SEAVER LADY T.B. 87

SAINT-ANDRÉ

Ferme Missipi (2000) inc. HO
DESNETTE LOUELLA IOTA T.B. 1^{er} veau
MISSIPPI MARIEC MAHER T.B. 88
PETRI SHOTTLE LUKAME T.B.

SAINTE-ANNE- DE-LA-POCATIÈRE

Ferme Bard inc. HO
BARD ARDEN SHELL EX
BARD MAGOT SALAVANDE EX 2E
BARD FEVER WINTER T.B. 1^{er} veau
BARD ARDEN SHELO T.B. 87
BARD DEMPSEY JOEL T.B. 86
BARD DEVINE CLAXONETTE T.B.
BARD GOLDWYN JODIA T.B. 88
BARD HILL CLAUDY T.B.
BARD LAUTHORITY JOELLI T.B.

Ferme Dubenoit HO
COBEQUID CARISMA BEACH T.B. 88
DUBENOIT BOGART LADY DIE T.B.
DUBENOIT BRETT SALVA T.B.
DUBENOIT DEMPSEY SOFIA T.B. 87
DUBENOIT EVOLVE SPLASH T.B.
DUBENOIT SHOTTLE SANDY T.B.
DUBENOIT SHOTTLE SPY T.B. 87
DULET SUDAN KINDY T.B. 86
MYSTIQUE GOLDWYN MACIMA T.B. 88

Ferme Jaslyn SENC HO
EXCELLENCE DAMION BRITNEY T.B. 86

Ferme Jaslyn SENC et Ferme Maryclerc inc. HO
CLEROLI SANTANA CARRIE T.B. 1^{er} veau

SAINTE-ANNE-DE-LA- POCATIÈRE/SAINT-GEORGES

**Ferme Jaslyn SENC, Antony Boutin
et Ferme Maryclerc inc.** HO
LOOKOUT GOLDWYN CRYSTAL EX 92

SAINT-DENIS

Ferme Garau inc. HO
BOULET BRADNICK CALLY T.B. 1^{er} veau
BELFAU DAMION EVA T.B. 86
BELFAU MISCHIEF PETRA T.B.
BELFAU SHOTTLE JASMINE T.B.
BOULET BADGER MARIEVE T.B. 87
BOULET EXACTER SEGA T.B. 87
BOULET SEAVER SONATA T.B. 87

SAINT-FRANÇOIS- DE-LA-RIVIÈRE-DU-SUD

Ferme Boulet inc. HO
ARCROIX LHEROS CHANCIE EX
BOULET MASTERS CAMBRY T.B. 87 1^{er} veau
BOULET STANLEYCUP CAMYA T.B. 1^{er} veau
GEN-I-BEQ MERIDIAN LEGATY T.B. 87 1^{er} veau
BOULET DOMAIN DOREEN T.B.
BOULET JORDAN MACHA T.B.
BOULET LAUTHORITY COMET T.B.
BOULET MAGNETISM CARLING T.B.
EDITAL SEAGUAL CRYALIE T.B.
HENDERCROFT SHOTTLE EURO T.B. 88

Ferme René Fiset et Fils inc. HO
FISSET FEVER MABE T.B.

Ferme Vilmer inc. et Pierre Boulet HO
QUALITY SHOTTLE FANTISY EX 91

Ferme Vilmer inc. HO
VILMER INQUIRER ADELIR EX 3E
VILMER NORMAN CRAC POT EX 3E
VILMER FEVER ADMIRABLE T.B. 86
VILMER SHOTTBOLT T.B.
VILMER WINDHAMMER AIKIDO T.B.

Richard Buteau HO
GENAR WINDBROOK CAMAY T.B. 1^{er} veau
BLAF EXCITE MARBLE T.B.
BUTOISE DUPLEX MARYSE T.B. 88
GENAR MIMASSA GERARD T.B.
GENAR MISTIC GERARD T.B.

SAINTE-HÉLÈNE

Ferme Vert d'Or inc. HO
VERTDOR LOU ALBATROS EX 3E
VERTDOR TRIUMPHANT AUDREY EX 4E
VERTDOR DEMPSEY ALOUETTE T.B. 1^{er} veau
VERTDOR DEMPSEY ALTESSE T.B. 86 1^{er} veau
VERTDOR LAUTHORITY MATRIX T.B. 87 1^{er} veau
VERTDOR SID WHISTLER T.B. 1^{er} veau
VERTDOR SUDAN CONSTANCE T.B. 86 1^{er} veau
JACOBS JORDAN VENISE T.B. 87
VERTDOR BAXTER LOLA T.B. 88
VERTDOR DEMPSEY CHANIA T.B. 86
VERTDOR GOLDWYN CLARISSE T.B. 86
VERTDOR GOLDWYN ROMANCE T.B. 88
VERTDOR GOLDWYN WINNIE T.B. 88
VERTDOR LAUTHORITY DANIKA T.B. 86
VERTDOR MILLION LAUDIA T.B. 87

Classification

des vaches très bonnes et mieux chez nos clients

(compilation des classifications pour la période du 1^{er} février au 30 avril 2015)

SAINTE-LOUISE

Ferme Marnipel enr. HO

MARNIPEL JERRICK LINOLINE T.B.
MARNIPEL LOWTIDE OSIRIS T.B.

SAINT-MARCEL

Ferme Bon Plaisir HO

BONPLAISIR SEAVER KETTLE T.B.
BONPLAISIR SPLENDOR PYPA T.B.

SAINT-PASCAL

Ferme Almarella enr. HO

EDITAL FEVER JAVA T.B. 1^{er} veau
EDITAL BALTIMOR BECKY T.B.
EDITAL BONAIR MARIKA T.B. 87
EDITAL LAUTHORITY ROSE LILY T.B.
EDITAL SID LESPOIR T.B.

Ferme Dulet inc. HO

DULET MASTER DARYNA EX
DULET CHAP KILIWI T.B. 86 1^{er} veau
DULET DEMPSEY BAMBIE T.B. 1^{er} veau
DULET DEMPSEY LILAHOP T.B. 1^{er} veau
DULET EPIC KILY T.B. 86 1^{er} veau
DULET EPIC KIRTILLE T.B. 1^{er} veau
DULET EPIC KISSY T.B. 1^{er} veau
DULET SANTANA KIDDY T.B. 86 1^{er} veau
ROUTINA HERO RYKA T.B. 1^{er} veau
DULET DEBONAIR SASS T.B. 88
DULET DEMPSEY ISANA T.B. 88
DULET DEMPSEY ISTANBUL T.B. 87
DULET HILL KIMI T.B. 87
DULET JORDAN ISRA 3 T.B. 86
DULET METEOR KIM 1 T.B. 87

SAINT-PHILIPPE-DE-NÉRI

Ferme Val Brillant HO

VAL BRILLANT AFTERSHOCK KERA T.B. 86 1^{er} veau
VAL BRILLANT BRAXTON ARIEL T.B. 86 1^{er} veau
VAL BRILLANT HERO ANAIS T.B. 1^{er} veau
VAL BRILLANT PALERMO LOTUS T.B. 87

SAINT-PIERRE-DE-LA-RIVIÈRE-DU-SUD

Ferme Fisolait inc. HO

FISCOLAIT LEXOR MARICA T.B. 1^{er} veau
FISCOLAIT BAXTER SALEM T.B. 86
FISCOLAIT BOLTON MARBELLA T.B. 86
FISCOLAIT WINDBROOK DAQUINE T.B.

Ferme Martinale inc. HO

BLAYJOY JASPER AMY T.B. 1^{er} veau
COWTOWN ADVENT LULA RAE T.B.
MARTINALE SHOTTLE SUNSHINE T.B.
PIERSTEIN GOLDWYN DARCY T.B. 86

Ferme Martinale inc. et Jim Fiset HO

MARTINALE SID FINESSE T.B. 1^{er} veau

SAINT-ROCH-DES-AULNAIES

Ferme Elmoral inc. HO

ELMORAL BADGER JOANNA T.B. 87
ELMORAL ESCALADE GLORIA T.B.
ELMORAL SHOTTLE SKYLIE T.B.

CLUB PORTNEUF

CAP-SANTÉ

Ferme Jacobs inc. HO

BLONDIN ALEXANDER ARMANA EX 92
JACOBS DUNDEE ATONE EX
JACOBS DUPLEX ANNEDA EX 91
JACOBS GOLDWYN BERLA EX
JACOBS GOLSWYN BEIGE EX
BLONDIN GOLDWYN GOLDEN EX 2E
JACOBS ALEX MALSIE EX 91 2E
JACOBS BOLTON EMIR EX 2E
JACOBS GOLDWYN BUCKL UP EX 2E
JACOBS GOLDWYN JOYCE EX 2E
JACOBS JORDAN SAMIE EX 3E
JACOBS STORMATIC EMMO EX 6E
VT-POND-VIEW DURHAM LONI EX 91 2E
GARAY DELETE LADYBIE T.B. 87 1^{er} veau
GARAY SID DOLCEVITA T.B. 86 1^{er} veau
JACOBS ALEXANDER EVERYTHING T.B. 1^{er} veau
JACOBS FEVER LYDIA T.B. 86 1^{er} veau
JACOBS GOLD CHIP IDEE T.B. 1^{er} veau
JACOBS GOLDCHIP LIFT T.B. 1^{er} veau
JACOBS GOLDWYN LOUKA T.B. 86 1^{er} veau
JACOBS GOLDWYN LYNN T.B. 1^{er} veau
ALGONQUIN ATTICUS PENNY T.B. 87
JACOBS GOLDWYN ALLELUIA T.B. 88
JACOBS GOLDWYN AMELYA T.B. 87
JACOBS GOLDWYN BERLY T.B. 88
JACOBS GOLDWYN VICTORIA T.B.
JACOBS JORDAN BRENDAN T.B. 87
JACOBS JORDAN LINA T.B. 87
JACOBS LAUTHORITY CROKE T.B. 87
JACOBS SANCHEZ JOLIANNE T.B. 88
JACOBS SID BUDDY T.B. 86

Ferme Jacobs inc., Ty-D Holstein inc., HO

T & L Cattle Ltd. et Butz-Hill Holstein HO
MS ALEX CHRISTMAS EVE-ET T.B. 87

Ferme Jacobs inc. et Nelson Eduardo HO

Ziehlsdorff & Claudio Aragon HO
EASTRIVER A SHOCK NETTIE EX 92

Ty-D Holstein inc. HO

MORSAN GOLDEN IDEM EX
TY-D SID MISTRAL T.B. 1^{er} veau
FRASERCLER DELTA JORDAN T.B. 86
SPRINGBEND GOLDWYN ABSOLUTE T.B. 88
TIPITRE GOLDWYN ROSA T.B. 87

Ty-D Holstein inc. et Ferme Intense inc. HO

LOOKOUT GOLDWYN JODY A T.B. 86

Ty-D Holstein inc. et Ferme Gilly HO

TY-D GOLDWYN ELISA T.B. 88

CAP-SANTÉ/SAINT-ISIDORE

Ferme Jacobs inc., Ferme Arolène inc. HO

et Ferme Intense inc. HO
BUDJON-VAIL DOMINIQUE-ET T.B. 89

CAP-SANTÉ/SAINT-RAYMOND

Ty-D Holstein inc., Ferme Olistein inc., HO

Ferme Intense inc., Tommy Araki HO
et Butz-Hill Holstein HO

MORSAN MISS MAGIC T.B. 86 1^{er} veau

NEUVILLE

Ferme Jurica SENC HO

JURICA KILOBYTE KISS T.B. 1^{er} veau

PONT-ROUGE

Ferme Gillo HO

GILLO ALADDIN LOUNA T.B. 87

QUÉBEC

Ferme Robitaille et Fils inc. HO

CHAUVEAU XELODA TOUCHBEST T.B.

SAINT-AUGUSTIN-DE-DESMARES

Ferme Laurelou inc. HO

LAURELOU LABELLE ADVANCE T.B.
ROSETTE OUTBOUND RAYANNE T.B.

Ferme Majestein inc. HO

OLISTEIN CONTRAST AMAZONE T.B.
PETITCOU SAMUELO RODINE T.B.
PETITCOU SEAVER BACHARON T.B.

Classification

des vaches très bonnes et mieux chez nos clients

(compilation des classifications pour la période du 1^{er} février au 30 avril 2015)

Ferme Racette inc. HO

DESLACS BRAXTON PITA T.B. 1^{er} veau
CRAGGAN AFTERSHOCK REBA T.B. 87
FLEUVE BELLISA SEAYER T.B.
FLEUVE BRAZILIA DENISON T.B. 87
SEJOUR ASHLAR LYZY T.B. 86

Ferme Vézina & Fiset (1990) SENC HO

SUZY ASHLAR ARIANA T.B.

SAINT-BASILE

Ferme Basianne inc. HO

BASIANNE DOLBY LITTORAL T.B.
BASIANNE PERINE OUTBOUND T.B. 87

Ferme Roger Bédard et Fils inc. HO

GERRO REGINALD LOVE T.B.
GERRO SEAYER LUMPI DOO T.B.
GERRO SID LADY GAGA T.B.
GERRO WHY NOT BOZA T.B. 86

SAINTE-CHRISTINE

Ferme Marny SENC HO

MARNY GENNY DEMPSEY T.B. 1^{er} veau
GENO TAMARA FEVER T.B.
MARNY MILLA BRAXTON T.B. 86
MARNY RINA MR TOP T.B.

SAINT-MARC-DES-CARRIÈRES

Ferme Géo inc. HO

GENO GOLDWYN MIAMI EX 3E
GENO ATWOOD WAIT T.B. 86 1^{er} veau
GENO STANLEYCUP MAYA T.B. 1^{er} veau
GENO BRETT BRISE T.B. 87
GENO GOLDWYN BELL T.B.
GENO GOLDWYN SHAKIRA T.B.
GENO JASPER DINA T.B. 88
GENO LAURIN JULIETTE T.B. 86
GENO REGINALD LEA T.B. 87
GENO SHOTTLE LUNA T.B. 87
GENO SHOTTLE MADO T.B.
GENO SNOWMAN MISSTEEN T.B. 86

Ferme Géo inc. et Ferme Galor enr. HO

GALOR BRONCO BLUEBERRY EX

Ferme Gilles Naud inc. HO

NAUD DUPLEX LAURETTA EX
DROLIE GOLDWYN DEVYL T.B.
NAUD MARVIN MALYENNE T.B.

SAINT-RAYMOND

Ferme Eggen HO

OLISTEIN BLISTER ELMO T.B.

Ferme Olistein inc. HO

OLISTEIN WINDHAMMER CATELLI T.B. 1^{er} veau
OLISTEIN GOLDWYN CASSIA T.B.

SAINT-UBALDE

Ferme Nelson Rochon et Fils inc. HO

LGAYLSON ATLAS MAMA EX 2E
GAYLSON ANDREW PAKA T.B.

CLUB SAGUENAY LAC SAINT-JEAN

ALMA

Claude Boivin HO

CHAILOW FEVER SKY FALL T.B. 86 1^{er} veau
CHAILOW STEADY LAURYNE T.B.
DESCLAUS FROSTY MADELINE T.B.

Ferme Cederic enr. HO

CEDERIC MISCHIEF EDOUARD T.B.

Ferme Celisan inc. HO

CELISAN NAVY SENSATION T.B.
CELISAN PASTA KNOWLEDGE T.B. 87

Ferme du Harfang AY

MARGOT WINNIE T.B. 87
LANGMART IDEO STAR T.B. 86
HARFANG OBLIQUE WIPET T.B.

Ferme Harvey et Frères inc. HO

HARVEY WILDMAN NAOMIA EX
HARVEY ALLEN TIRELIRE EX 3E
HARVEY DEMPSEY GARANTY T.B. 1^{er} veau
HARVEY GERARD CERRA T.B. 87
HARVEY SALTO NAROLY T.B. 87
HARVEY STEADY LAURINA T.B. 86
HARVEY WILDMAN NAOMIE T.B.

BAIE-SAINT-PAUL

Ferme Dugouffre SENC HO

DDUGOUFFRE BONAIR RUBIS EX 2E
LEONARDIE ROSE JASBEL EX 4E
AU VENT LILI T.B. 86 1^{er} veau
DUGOUFFRE MURAL OLIE T.B. 1^{er} veau
DUGOUFFRE ATLAS MIATA T.B. 87
DUGOUFFRE BRAXTON OREO T.B.
DUGOUFFRE DEMPSEY DOROTY T.B. 86
DUGOUFFRE FEVER TONIKA T.B. 86
DUGOUFFRE G W ROSE BROOKLINE T.B. 88
DUGOUFFRE JORDAN DARLA T.B.
DUGOUFFRE LITTORAL MIMI T.B. 87
DUGOUFFRE LURECK ZOE T.B. 86
DUGOUFFRE REGINALD ELLY T.B.
DUGOUFFRE SHOTTLE LATIKA T.B.
DUGOUFFRE XACOBEO VIRGINIE T.B. 87
MARILANDE JORDAN MARISOL T.B.

CHICOUTIMI

Ferme du Poste

et Ferme Guy Gagnon et Fils inc. HO

DUPOSTE MANOFOLD CORY T.B. 86
JANYRO TALENT KAYA T.B.

Ferme J.M.R. Gagnon HO

MERCANTILE IGNITER DOLLY T.B. 87

Ferme Jean Gobeil et Fils enr. HO

ELIJEAN ESQUIRE LAURNA T.B. 87
ELIJEAN WINDBROOK LAUZITY T.B. 87

Ferme Lavoie inc. HO

IFO DEMOCRACY ELSA T.B.
IFO GOLDWYN DANFER T.B.

Ferme Lucibel inc. HO

LUCIBEL JACKMAN TENTINE T.B. 88
LUCIBEL LOTO DARBINE T.B. 86

Ferme Pierre Villeneuve HO

VILPIERRE WINDBROOK JADY T.B. 1^{er} veau
VILPIERRE ASHLAR GLORIA T.B. 88
VILPIERRE BUCKEYE HUM T.B. 86
VILPIERRE MANIFOLD ISLA T.B. 87

GIRARDVILLE

Ferme Technord HO

TECHNORD JORDAN AUDY T.B.

Classification

des vaches très bonnes et mieux chez nos clients

(compilation des classifications pour la période du 1^{er} février au 30 avril 2015)

HÉBERTVILLE

Ferme Y.M.S. HO

EPINA BAXTER SNOW EX
MARSO BUCKEYE SHERBY EX
EPINA BLITZ EOLE EX 5E
EPINA HERO CLAUDIA T.B. 1^{er} veau
EPINA BRAXTON SHABANA T.B. 86
EPINA COACH JEANNINE T.B.
EPINA DEMPSEY MARSOVY T.B. 87

JONQUIÈRE

Ferme Robin et Diane Gilbert HO

GILARO LOFFICIEL CAROLANE EX
GILARO SHOTTLE LIMA T.B.
GILARO SHOTTLE LOUMA T.B. 87
GILARO SHOWBOAT DRAGONFLY T.B.
ROSETTE DURHAM JAIDE T.B.

LA BAIE

Ferme Boivin SENC HO

HBGB LINSY KNOWLEDGE T.B.

Ferme du Fjord inc. HO

DUFJORD SHOTGUN HARLEY T.B. 87
DUFJORD SHOTTLE DYNA T.B.
DUFJORD SHOTTLE EXCITY T.B. 87

Ferme Saguelait inc. HO

SAGUELAIT DEREK SHELSEY T.B.

Ferme Tremblay & Gobeil HO

GAEFRAN ANDERS LUCKY T.B. 87
GAEFRAN SAMUELO ALTI T.B.
GAEFRAN SAMUELO LOSGAN T.B.
GAEFRAN WHY NOT CATH T.B.

LA MALBAIE

Ferme M. G. enr. HO

FERRE GOLDWYN COSSIE T.B. 87

LATERRIÈRE

Ferme C.J.R.D. Munger inc. HO

MUNGER BUCKEYE BAILEYS T.B. 86
MUNGER CENTER MYA T.B.
MUNGER JERRICK LAVANDE T.B.
MUNGER JORDAN AMARULA T.B.
MUNGER LAUTHORITY WENDY T.B.
MUNGER SEAVER CELESTE T.B.
MUNGER STALLION WILLIA T.B. 87

LES ÉBOULEMENTS

Ferme Déliska HO

DELISKA LAURALEE DUDE T.B. 1^{er} veau
DELISKA ROMY DUDE T.B. 1^{er} veau
DELISKA LAIKO STALLION T.B.
DELISKA LORINE DOLMAN T.B.

Ferme Girard et Fils SENC HO

DUMARECAGE MAURY OEPHELIE T.B.

Ferme Hulu enr. HO

SPENCROFT GOLDWYN JAZMINA EX 3E
HULU SAVANAH SHOCKER T.B. 1^{er} veau
HULU BETTY BREAKER T.B. 86
HULU LAURA REACTOR T.B.
HULU MINATA EIGHT T.B. 87
HULU SOPHIE WHATS UP T.B.
HULU SPOUTNIK LILLY BOY T.B. 86

Ferme Seva inc. HO

SEVA LADNER CLAUDIA T.B.
SEVA MAURY ELSA T.B.

MÉTABETCHOUAN

Ferme Dominic Pelletier HO

MILKA APEX PAMELIE T.B.

NORMANDIN

Ferme B.G.L.B. enr. HO

AZALEE MAGNUM AMANDA T.B.

Ferme Junique inc. HO

JUNIQUE BLADE TISANE T.B. 87
JUNIQUE JORDAN CREST T.B.
RUISSEAUCLAIR FIDGI T.B. 86

Ferme Louison enr. HO

LOUISON ARBOR ALICE T.B.

Ferme Messidor enr. HO

MESSIDOR DEMPSEY ALEXNYA T.B.
MESSIDOR JORDAN PASCY T.B.
MESSIDOR WHYNOT JAMA T.B. 86
MESSIDOR WINDBROOK RAUSANNA T.B. 86

Ferme Ruisseau Clair inc. HO

HUPPIN MARELLE EX 2E
RUISSEAUCLAIR LAUTHORITY GINA T.B. 1^{er} veau
RUISSEAUCLAIR ZOOFY T.B.

Ferme Ruisseau Clair inc. AY

DUO STAR BURDETTE AMARA T.B. 86 1^{er} veau
DUO STAR LOUVE T.B. 1^{er} veau
RUISSEAU CLAIR GENTLEMAN ELOIZE T.B. 1^{er} veau
RUISSEAU CLAIR CALEONE T.B. 87
RUISSEAU CLAIR ELIZE T.B. 87
RUISSEAU CLAIR SOPHIE 2 T.B. 87
RUISSEAU CLAIR WHIPPET T.B.

La Ferme MLS inc. HO

MLS MAURY JACKY T.B. 1^{er} veau
MLS GALACTIC HAVANE T.B.
RIPI LAUTHORITY JOLIANE T.B.
RIPI LAUTHORITY JUICY T.B.
RIPI LAUTHORITY ZORRA T.B.

SAINT-BRUNO

Evens & Chantale Bergeron HO

DESBERMUDES LACEY SHOTTLE T.B.
DESBERMUDES LAW STANLEY CUP T.B.
DESBERMUDES SAVANA MINISTER T.B.

Ferme Lacnor inc. HO

JEANRI SHOTTLE PLUM EX 2E
COWTOWN AS SURI T.B.
JEANRI GOLDWYN LIME T.B. 86
JEANRI KRUSADER ODALYS T.B.
JEANRI MILLION BARBIE T.B.
JEANRI ROCKWOOD MARBREE T.B.
JEANRI SEAGUAL FLORE T.B. 87

SAINT-GÉDÉON

Ferme Maude Gouin Huot HO

MAUDINE DEMP BISCUIT CREMEUX T.B. 1^{er} veau
BELLHOLE MARCUS LEVRETTE T.B.

Jean Villeneuve HO

VILLOISE RUNNER A S EX
VILLOISE TALENT PALADIUM EX
VILLOISE JORDAN VENUS T.B. 86

Classification

des vaches très bonnes et mieux chez nos clients

(compilation des classifications pour la période du 1^{er} février au 30 avril 2015)

SAINT-PRIME

Laroche et Frères

HO

LAROCHE DIABLESSE T.B. 1^{er} veau

LAROCHE FEE T.B. 86

LAROCHE JOUTELLE T.B. 86

LAROCHE LUCETTA T.B. 87

Laroche et Frères

AY

LAROCHE CORRA T.B. 87

Sylvain Martel

AY

AUREL POKER SIRENE T.B. 88

DUCRAN BASKET T.B.

SHIPSHAW

Ferme Tresy inc.

HO

DESLACS REDLINER BRUNNA T.B. 86

TRESY LAUTHORITY SUZANNE T.B. 88

TRESY MANOMAN LAILA T.B. 86

CLUB SHERBROOKE

BURY

Ferme Lesperrons inc.

HO

LESPERRON ADAMO DESIE EX

LESPERRON DUNDEE WALLACE EX

LESPERRON EPIC LACOSTE T.B. 1^{er} veau

LESPERRON SNOW BRAZZ T.B. 1^{er} veau

LESPERRON SNOWMAN SHANIE T.B. 1^{er} veau

LESPERRON STANLEY MODALLY T.B. 1^{er} veau

LESPERRON FORMATIC WISH T.B. 87

LESPERRON MANIFOLD STARTOUCH T.B.

LESPERRON PROMO LUCINDA T.B.

LESPERRON REDLINER REDGOLD T.B.

LESPERRON SNOW BRASSY T.B.

LESPERRON SOCRATES SAKA T.B.

BURY/SAINT-PATRICE

Ferme Lesperron inc., Ferme Parkhurst inc.,

Olivier Leclerc et Ferme Maryclerc inc.

HO

JOSEY-LLC UNO SANGARIA-ET T.B. 1^{er} veau

CLUB SAINT-MAURICE-MASKINONGÉ

NOTRE-DAME-DU-MONT-CARMEL

Ferme Denis et Sylvie Richard SENC

HO

DESCHENAUX SAMUELO LOUISE EX 2E

DESCHENAUX FBI JENEFER T.B. 87

DESCHENAUX LADNER JANIS T.B.

DESCHENAUX STEADY ANNIE T.B.

SAINT-LÉON-LE-GRAND

Danastar Holstein SENC

HO

BOISBLANC GILLESPIY TANITA T.B. 1^{er} veau

DANASTAR STEADY LESTY T.B.

TRIVEE WINDBROOK HILDA T.B.



Le courrier à Ti-Mé



Salut mon beau Ti-Mé,

Q : Enfin l'été est arrivé, comme j'ai hâte de te voir avec ton beau speedo aller chercher tes vaches au pacage, accompagné de ta belle brume!

Ti-Mé, l'heure est grave! J'ai du lait à faire comme jamais, super le fun, ça me donne des \$\$\$. Mais on parle aussi beaucoup de la gestion de l'offre des négociations Asie-Pacifique.

En premier, comment tu fais pour tout faire le lait? Et deuxièmement, est-ce que je dois m'inquiéter pour la gestion de l'offre?

Ti-Mé, parle-moi, tu es ma source d'inspiration!

Une admiratrice inconditionnelle de ton speedo!

R : Ha oui, ha oui, ma belle brume, le pacage, mon speedo. Mon beau sucre d'orge, comme elle est belle et gentille, c'est la première flamme de ma vie! Elle est tellement fine qu'elle vient toujours chercher les vaches au pacage avec moi, on en profite toujours pour passer un bon moment ensemble... au soleil, dans l'herbe longue...

Du lait à faire? Facile! De l'amour, beaucoup d'amour et d'eau fraîche et un bon pacage de trèfle! Les vaches ont monté en lait tout de suite quand elles sont sorties! Vraiment! En plus, elles mangent toute le bord des clôtures, l'alpiste roseau, les quenouilles aussi, ça fait un bon « clean up » dans le champ.

Gestion de l'offre? Ouais, il faut effectivement s'en préoccuper sérieusement. On se doit surtout, à notre niveau, de démontrer notre solidarité et l'importance de la gestion de l'offre pour notre secteur économique, auprès de la population, mais surtout auprès de nos instances gouvernementales, notre député, nos ministres et continuer de faire pression sur le gouvernement pour que la gestion de l'offre soit préservée dans son intégrité.

Tous pour la gestion de l'offre!

TI-Mé, porteur officiel de speedo

SOLUTIONS DES JEUX

Solution de l'énigme : Lentille

Solution du sudoku :

8	9	1	3	4	6	2	5	7
5	3	4	8	7	2	1	6	9
6	2	7	1	5	9	4	3	8
1	8	2	5	3	7	6	9	4
7	6	5	9	2	4	3	8	1
3	4	9	6	1	8	7	2	5
2	5	6	4	8	1	9	7	3
9	1	3	7	6	5	8	4	2
4	7	8	2	9	3	5	1	6

Solution du mot caché : Amortisseurs

Solution des 7 erreurs :



L'approche OPTIVIA® pour
le lait de remplacement



Programme
OPTIVIA
Future performance optimisée



Gardez le meilleur pour le début et

rentabilisez
l'élevage de vos génisses

Vous aimeriez en savoir plus?

Contactez le conseiller en nutrition laitière de votre meunerie locale.



une entreprise de Nutreco

AGRI MARCHE

LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE
DEPUIS 1913



418 882-5656 • 1 800 463-3410
agri-marche.com